CEPED
Centre Population et Développement

Groupement d'intérêt scientifique
INED - IRD - PARIS I - PARIS V - PARIS X

les *Clefs* pour

LES COLLECTIONS DU CEPED

Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires

Carole BRUGEILLES
Sylvie CROMER

Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires

Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires

Carole BRUGEILLES
Université Paris X - Nanterre
Centre de Recherche Populations et Sociétés (CERPOS)

Sylvie CROMER
Université Lille II

Paris **2005**

Créé en 1988, le Centre Population et Développement (CEPED) consacre, depuis l'automne 2002, ses activités à stimuler la collaboration scientifique entre des équipes de recherche du Nord et du Sud dans le domaine de la population et du développement.

Le CEPED est un Groupement d'intérêt scientifique (GIS), composé de l'Institut National d'Études Démographiques (INED), de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et des laboratoires de démographie des Universités de Paris I, Paris V, Paris X, et soutenu par le Ministère des Affaires étrangères.

L'appui du CEPED aux réseaux du Nord et du Sud, autour de missions de valorisation, de formation, d'expertise et de documentation, s'exerce dans quatre champs thématiques :

- Santé de la reproduction
- Société, Famille et Genre
- Peuplement, Urbanisation, Mobilité et Environnement
- Méthodologies : Collecte et Analyse

Ses activités, coordonnées par des chercheurs expérimentés dans le domaine, sont organisées sous forme de groupes de travail afin d'aboutir à des sessions de formation, des ateliers, des séminaires et des conférences internationales.

Comité éditorial :

Courgeau Daniel, Cambrézy Luc, Belbeoch Olivier
Ferrand Michèle, Desgrées du Loû Annabel, Brugeilles Carole
Leridon Henri, Ferry Benoît, Dittgen Alfred
Mazouz Mohammed, Lelièvre Eva, Pison Gilles
Vimard Patrice

Directeur de la publication : André Quesnel
Réalisation technique : Yvonne Lafitte

Maquette de couverture : Christine Tichit
Conception Graphik : sbgraphik – www.sb-graphik.net

Edité avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères – DGCID

© Copyright CEPED 2005
ISSN : en cours d'attribution - ISBN : 2-87762-147-2
Centre Population et Développement
Campus du Jardin Tropical de Paris
Pavillon Indochine
45 bis, Avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne Cedex – France
Téléphone : 33 (0)1 43 94 72 90 – Fax : 33 (0)1 43 94 72 92
Courriel : ceped@ceped.cirad.fr
Web : http://ceped.cirad.fr

Le CEPED dans le domaine méthodologique (Champ IV *Méthodologies : collecte et analyse*) a pour objectif de soutenir et stimuler la réflexion autour des concepts, des systèmes d'observation et des outils d'analyse.

Valérie Golaz et Éva Lelièvre (INED) sont coordinatrices du Champ IV.

Les activités du Champ IV rassemblent des chercheurs autour de la mise en œuvre et l'évaluation d'outils d'analyse, mais aussi de la réflexion sur le développement de méthodes spécifiques, nouvelles ou alternatives, pour permettre la meilleure exploitation des sources variées existantes. Il s'agit, entre autres, d'aborder la question centrale du ***traitement du temps***, mais également de l'introduction de ***la référence spatiale*** et du ***niveau d'agrégation*** dans l'analyse démographique.

Ces activités se déclinent également par source de données. On doit en effet faire le constat que l'exploitation des **recensements** reste parcellaire et surtout que l'accès aux données est difficile. Le CEPED voudrait contribuer à renforcer les capacités nationales d'analyse et d'expertise dans ce domaine, visant leur valorisation sur des analyses thématiques. De même, le CEPED met en œuvre des collaborations sur des activités innovantes concernant les analyses secondaires des **enquêtes** et l'approche des faits de population par le biais **des suivis démographiques**.

Les activités du Champ IV se concrétisent sous différentes formes : groupes de réflexion, séminaires, activités d'appui à la formation, expertise et publication des manuels dans la série « les Clefs pour ».

La série « les Clefs pour » dans *Les Collections du CEPED*

Cette série, initiée sous la responsabilité des coordinatrices du Champ IV *Méthodologies : collecte et analyse*, est destinée à la diffusion des méthodes et des pratiques de recherche auprès des chercheurs, des praticiens et des étudiants s'intéressant aux questions de population.

La série méthodologique répond à une demande concrète des chercheurs confrontés aux contraintes spécifiques de leur terrain, à l'adaptation d'outils et de concepts, à la nécessaire valorisation des données disponibles, aux limites et potentiels des collectes spécifiques et la priorité d'innover et d'utiliser au mieux les avancées développées dans des contextes divers.

Ces contraintes appellent des solutions précises, des innovations méthodologiques et des discussions conceptuelles dont la diffusion permet l'avancée plus rapide des concepts et des méthodes

Remerciements

Ce travail voit le jour grâce aux encouragements de Thérèse Locoh à poursuivre nos recherches sur les représentations du système de genre et à ses incitations à nous intéresser aux manuels scolaires. C'est son appui sans faille et ses compétences qui ont permis de mettre en œuvre un réseau de recherche en Afrique. Nous la remercions vivement.

Nous remercions également les Editions Hatier pour leur autorisation de reproduire des extraits de la collection « *Mon livre de* MATHÉMATIQUES ».

Table des matières

1. POURQUOI ET COMMENT ÉTUDIER LES MANUELS SCOLAIRES ? 13

1.1. Les enjeux des manuels scolaires 13

1.1.1. Des enjeux idéologiques et sociaux 13

1.1.2. Des enjeux économiques aux répercussions sociales 14

1.2. Le manuel, somme de savoirs et outil de socialisation primordial 15

1.2.1. Un vecteur de représentations 15

1.2.2. Représentations sexuées et socialisations différentielles des filles et des garçons 16

1.3. Renouveler la question classique des stéréotypes liés au sexe par une nouvelle approche 17

1.3.1. Le personnage, élément-clé 18

1.3.2. Les indices du sexe social 18

1.3.3. Une méthode quantitative 20

1.3.4. L'échantillonage 21

2. COMMENT SAISIR LES REPRÉSENTATIONS DU SYSTÈME DE GENRE DANS UN MANUEL SCOLAIRE ? 25

2.1. Caractéristiques du manuel scolaire 25

2.1.1. Un programme divisé en sections et leçons, en cours et exercices 25

2.1.2. Des textes et des images 26

2.1.3. Situer un personnage dans un manuel 28

2.2. Caractéristiques du personnage d'un manuel scolaire 29

2.2.1. Comment apparaît un personnage dans un manuel ? 29

2.2.2. Définition et décompte des personnages : individuels, collectifs ou groupes de personnages 30

2.2.3. Les personnages selon leur fonction pédagogique 32

2.2.4. Les personnages selon leur rôle 34

2.3. Les caractéristiques du personnage qui fondent le sexe social 35

2.3.1. Le sexe 36

2.3.2. L'âge 38

2.3.3. Les désignations 39

2.3.4. Les actions 40

2.3.5. Les attributs 42

2.3.6. Les relations 44
2.3.7. Le lieu et la posture du personnage individuel dans les images .. 46
2.3.8. Les métiers dans les images 47

3. MISE EN ŒUVRE : LE DOCUMENT DE COLLECTE 49

3.1. Section I - Fiche d'identité du manuel 51
3.2. Section II - Couverture du manuel 52
3.2.1. Module « Titre » 52
3.2.2. Module « Illustration de couverture » 52
3.2.3. Module « Illustration de couverture, personnage individuel » 53
3.2.4. Module « Illustration de couverture, groupe de personnages 54
3.3. Section III - Typologie des personnages 54
3.3.1. Module « Personnages vignettes » 54
3.3.2. Module « Personnages conducteurs » 55
3.3.3. Module « Personnages célèbres » 55
3.4. Section IV - Texte 56
3.4.1. Repérage du personnage dans le manuel 56
3.4.2. Identité du personnage par son sexe, son âge, sa ou ses désignations 56
3.4.3. Rôle, actions et attributs du personnage 57
3.4.4. Relations du personnage 57
3.4.5. Personnage conducteur 58
3.5. Section V - Illustration 59
3.5.1. Module « Personnage individuel (4 personnages au plus) » 59
3.5.2. Module « Groupe de personnages » 61
3.5.3. Module « Métiers des personnages adultes dans l'ensemble du manuel » 62
3.6. Conseils pratiques 62
3.7. Mise en pratique 63

4. TRAITEMENT DES INFORMATIONS, ANALYSE ET APPLICATION 75

4.1. Traitement des données 75
4.2. Application de la méthodologie à un corpus de six manuels de mathématiques 76
4.2.1. Quels personnages peuplent les manuels ? 77
4.2.2. Quelle est la place respective réservée aux personnages masculins et féminins dans le dispositif pédagogique de la leçon de mathématiques ? 84
4.2.3. Les personnages sont-ils inscrits dans la sphère privée ou dans la sphère publique ? 87

CONCLUSION 91
BIBLIOGRAPHIE 93
EXTRAITS 97
ANNEXES 111
Liste des extraits 131
Liste des annexes 133
Liste des tableaux 135

1. Pourquoi et comment étudier les manuels scolaires ?

1.1. Les enjeux des manuels scolaires

Les manuels scolaires font depuis longtemps et en tous lieux l'objet de multiples attentions, débats et controverses à l'échelle internationale. Ils sont effectivement au carrefour d'enjeux idéologiques, économiques, sociaux, certes variables selon les pays et leur état de développement, mais qui se complexifient et s'enchevêtrent, voire s'amplifient dans des pays pauvres.

1.1.1. Des enjeux idéologiques et sociaux

Les instances politiques et associatives portent depuis longtemps une attention soutenue aux outils d'enseignement. Après la guerre de 14-18, la Société des Nations en 1925 propose une analyse comparée des manuels scolaires pour combattre la xénophobie et le racisme. Après la seconde guerre mondiale, la première conférence générale de l'Unesco lance, dès 1946, un plan d'action pour l'amélioration des manuels et des moyens d'enseignement, et publie un guide à cet effet. Dans les années 1970, ce sont les stéréotypes liés au sexe contenus dans les manuels scolaires qui sont mis en cause, essentiellement sous l'impulsion des féministes grâce au concept de *gender*[1], apparu sous la plume de la sociologue Ann Oakley (1972) pour distinguer le sexe social du sexe physiologique : *« Sexe est un mot qui fait référence aux différences biologiques entre mâles et femelles (...) Genre est un terme qui renvoie à la culture : il concerne la classification sociale en masculin et féminin. »* A partir de 1981, un vaste programme d'études nationales est initié par l'Unesco suite à la Conférence mondiale de la décennie des Nations Unies pour la femme, *Egalité, développement et paix* (Copenhague 1980), priant *« instamment les gouvernements de prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer du matériel d'enseignement, à tous les niveaux, les stéréotypes fondés sur le* sexe *»*[2].

[1] Pour un état de la problématique, cf. Annie Labourie-Racapé, Thérèse Locoh, 1999, ainsi que l'ouvrage collectif publié sous la direction de Margaret Maruani, *Femmes, genre et sociétés, l'état des savoirs*, La Découverte, 2005.

[2] ONU, A/CONF. 94/35 p.109. Andrée Michel (1986) présente une synthèse des différentes études nationales, les grilles d'identification du sexisme et d'importantes références bibliographiques.

A l'heure actuelle, parmi les *Principes directeurs pour l'élaboration des programmes et manuels d'éducation à vocation internationale* (Unesco 1988/1991) figurent dans les objectifs définis au titre des connaissances à acquérir : l'égalité des peuples, le maintien de la paix, les droits de l'homme et la *« nécessité d'éliminer la discrimination* », ce qui est traduit un peu plus explicitement par *« condamner toute forme de discrimination (raciale, sexiste, etc.)»*.

1.1.2. Des enjeux économiques aux répercussions sociales

Le manuel scolaire ne peut être considéré comme une marchandise comme une autre. Si dans les pays riches où la scolarité obligatoire est de plus en plus longue, le marché des manuels scolaires fait l'objet d'âpres concurrences à la hauteur des bénéfices espérés, dans nombre de pays en voie de développement, il génère de graves préoccupations liées au manque de ressources des populations.

En Afrique, les études (Askerud, 1997, 1998 ; Montagnes, 2001) mettent l'accent notamment sur la pénurie de livres, les difficultés d'approvisionnement, le manque de financement. Dès lors, le manuel scolaire revêt, comme support éducatif et idéologique primordial, une autre dimension liée à la pauvreté : denrée rare, il s'agit souvent du principal outil d'enseignement et d'initiation à l'écrit, parfois l'unique. Sa suprématie, dans un contexte de pénurie de livres et de matériels pédagogiques, reste incontestée comme source d'accès à l'information et au savoir, étant donné l'inaccessibilité aux nouvelles technologies. Et la réussite scolaire semble directement corrélée aux ressources disponibles, entre autres ces manuels (Askerud, 1997). C'est pourquoi on s'accorde généralement à reconnaître que, dans les pays en voie de développement, l'accès aux manuels scolaires est essentiels pour atteindre l'objectif d'éducation pour tous[3], nécessaire et impératif pour favoriser le développement et combattre la pauvreté (Mbuyi, 1988).

Par ailleurs, l'inégalité et les discriminations entre les garçons et les filles se trouvent renforcées par le manuel, matériel doté d'un pouvoir de légitimation accru du fait de sa cherté. D'une part, les filles possèdent moins de livres que les garçons (Montagnes, 2001) ; d'autre part, les représentations des deux sexes contenues dans les manuels et diffusées dans les interactions avec l'enseignant(e) sont défavorables aux filles : *« En dépit de l'intérêt porté à la parité entre les sexes, les stéréotypes ont survécu »* (Montagnes, 2001). Mais, dans ce contexte d'impact fort du manuel, les travaux menés dans ce domaine ont jusqu'ici, peu ou pas, relié le problème crucial de la sous-scolarisation des filles avec les questions de disponibilité et le contenu des manuels concernant les rôles sexués ((Pearce et Pingel, 1999 ; Poth, 1997 ; Seguin, 1991 ; Djangone *et al.*, 2001).

[3] Ailleurs aussi sans doute. En France, dans une récente lettre ouverte « Ecole, où sont passés tes livres ? » , un collectif de personnalités s'est ému de la progressive disparition des manuels, rappelant la place primordiale et unificatrice du manuel scolaire dans l'éducation : *« … Un livre, qu'il s'agisse d'un manuel scolaire ou de tout autre ouvrage, est bien plus qu'une accumulation de textes. C'est un tout, un fond et une forme, une pensée cohérente et un univers sensible. Les manuels scolaires assurent à tous les enfants les bases d'un même apprentissage… peut-on par ailleurs ne pas réagir devant la situation actuelle de forte inégalité éducative ». Le Monde*, 7 janvier 2003.

1.2. Le manuel, somme de savoirs et outil de socialisation primordial

Si les manuels scolaires suscitent et aiguisent les intérêts, au-delà des appétits financiers, c'est par leur contenu et surtout la fonction de ce contenu. Sources d'informations, organisateurs privilégiés de l'état des connaissances et des savoirs, capital culturel d'une société, ils transmettent, de manière explicite, une compréhension de l'histoire et une vision du monde, autrement dit des repères dans le temps et l'espace, mais aussi des modèles de comportements sociaux, des normes et des valeurs : *« Créer un manuel revient donc à choisir des valeurs, des normes, des représentations sur lesquelles se fondent les espérances d'assurer la cohésion sociale, l'harmonie des rapports entre les hommes et les institutions ; la littérature constituée par les manuels scolaires demeure intentionnelle et engagée »* (Mollo-Bouvier et Pozo-Medina, 1991).

1.2.1. Un vecteur de représentations

Le manuel s'avère ainsi une voie majeure de la socialisation, comprise comme un processus complexe, actif et continu, de construction d'identité dans des situations d'interactions sociales (Dubar, 1996). Autrement dit, il participe au processus qui consiste à *« apprendre à jouer des rôles, partager des significations avec autrui, répondre et anticiper ses attentes, intérioriser des normes, des valeurs, des systèmes de pensée »* (Cherkaoui, 1992). La raison en est que les représentations s'y fixent de manière privilégiée, circulant dans les images, les textes, et formant système.

Denise Jodelet donne la définition suivante des représentations : *« Forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social »* (Jodelet, 1989). Savoir de sens commun qui se construit dans les interactions sociales, les représentations, à la fois générées et acquises, sont un mode de connaissance et un outil pour s'ajuster au monde, mais aussi un guide pour l'action et la communication, à l'interface du social - car partagées par un groupe social - et du psychique. Elles relèvent à la fois d'une dynamique sociale et d'une dynamique psychique.

La représentation n'est pas le reflet de l'état de la réalité. Elle « donne à voir » une mise en forme, voire mise en ordre, de la réalité visant non seulement à expliciter un ordre social établi mais aussi à le légitimer. De fait, dans le même temps qu'elle constitue un mode de connaissance, elle contribue à l'élaboration des identités individuelles et sociales, à la diffusion de normes, conduites, valeurs : tout système de représentation est aussi un système de valeurs.

Marie-Josée Chombart de Lauwe et Nelly Feuerhahn (1989) ont bien montré l'importance des représentations destinées aux enfants : *« Les récits, qui mettent en scène des personnages, des situations, véhiculent des représentations, qui peuvent être intégrées par les jeunes spectateurs ou lecteurs, en référence à leurs expériences, à leur vécu antérieur. Mais l'enfant se trouve aussi confronté à des aspects nouveaux de l'existence, il peut être amené à élargir et à réajuster ses conceptions et ses représentations, sans passer par des expériences personnelles et par des pratiques réelles (…) De toute façon, il semble que la représentation proposée précède alors la pratique ».*

1.2.2. Représentations sexuées et socialisations différentielles des filles et des garçons

Si l'on accepte l'hypothèse que le sexe est la première catégorisation sociale (Hurtig et Pichevin, 1986), la question centrale, quoique rarement explicitée, qui est à l'œuvre dans les écrits socialisateurs destinés aux enfants, est celle de la construction des identités sexuées et des rapports sociaux de sexe, par le biais des représentations sexuées omniprésentes. De fait, les manuels constituent une des modalités de socialisation différentielle, par inculcation idéologique symbolique, parallèlement aux activités récurrentes comme les jeux qui fonctionnent par entraînement direct (Lahire, 2001). Par les discours qu'ils véhiculent mais aussi par une mise en scène de la vie quotidienne dont ils proposent une expression, ils contribuent au « processus durable de triage » qui conduit à une division sociale sexuée des identités, des rôles, des statuts : *« Dès le début, les personnes classées dans le groupe mâle et celles qui le sont dans l'autre groupe se voient attribuer un traitement différent, acquièrent une expérience différente, vont bénéficier ou souffrir d'attentes différentes* » (Goffman, 2002).

L'analyse des discours, mais aussi l'observation d'interactions adulte/enfant dans nombre d'activités lors de l'enfance montrent depuis longtemps les socialisations différentielles à l'œuvre. Rappelons quelques études phares.

Dès 1949, Simone de Beauvoir, dans *Le Deuxième sexe*, souligne le processus d'assignation sociale à un sexe qui produit la différenciation sexuée. La littérature, *« une exaltation de l'homme »,* est montrée du doigt et de nombreuses autres situations sont explorées : les préférences de sexe à la naissance, le corps, les jeux, les jouets, la littérature, les travaux domestiques… Publié en 1974, le livre de Elena Gianini Belotti s'appuie sur des observations menées personnellement : les attentes et les préparatifs différenciés selon le sexe avant la naissance (layette, aménagement des chambres…), les pratiques maternelles en matière d'allaitement, de sevrage, d'éducation à la propreté de l'enfant, les réactions/attitudes des adultes face aux premières manifestations d'ordre sexuel ou aux jeux des enfants. Dans les mêmes années 1970, Georges Falconnet et Nadine Lefaucheur consacrent un ouvrage à *La Fabrication des mâles* (1977) et mettent en évidence les contraintes subies par les garçons dans la famille, les lieux de loisir et de convivialité, à l'école.

Quant aux études de psychologie, elles ont dévoilé les systèmes de relations parent/enfant et la mise en place, très tôt, de traitements différenciés en fonction des sexes du parent et de l'enfant, que ce soit en matière d'interprétation des pleurs d'un bébé, de la manipulation de l'enfant, des interactions verbales (Bergonnier-Dupuy, 1999). Les parents, et plus largement le réseau familial (nourrice, grands-parents, tante…), participent, selon leur sexe, de manière active, à la différenciation des caractères sexués. Les jouets et jeux, reflet par excellence des valeurs et des activités tant domestiques que professionnelles des adultes, en sont un exemple éclairant : ils ont, aujourd'hui encore, un sexe (Tap, 1985 ; Vincent, 2001).

Au-delà des pratiques et des discours, il semble important de s'interroger plus méthodiquement sur les représentations sociales du masculin et du féminin qui circulent, notamment dans les manuels scolaires compte tenu des enjeux soulignés.

1.3. Renouveler la question classique des stéréotypes liés au sexe par une nouvelle approche

L'intérêt porté aux manuels scolaires n'est pas une nouveauté. Les recherches menées sont, à de notables exceptions comme celle de Lise Dunnigan de 1975, qualitatives. Elles visent essentiellement à dévoiler les stéréotypes liés au sexe, à savoir les *« représentations simplifiées, déformées, rigides, anonymes, de certaines caractéristiques attribuées à un individu ou à un groupe (exemple : les Américiens sont de bons chasseurs) »* (Mollo-Bouvier et Pozo-Medina, 1991). On se heurte très vite à des difficultés méthodologiques : comment étudier de vastes corpus ? Comment percevoir le sexisme étant donné les imprégnations culturelles ? D'une part la perception du sexisme est liée au seuil de tolérance subjectif au sexisme, d'autre part il n'est pas aisé de voir les creux et les manques dans les représentations.

En croisant l'analyse des représentations avec une lecture sexuée du monde social grâce au « genre », posant le féminin et le masculin comme des constructions culturelles et sociales, et révélant dans le même temps le rapport de domination des comparaisons des différences observées entre le masculin et le féminin sont possibles. Les systèmes de relations prescrites et hiérarchisées entre le masculin et le féminin peuvent être alors interrogés dans une perspective d'égalité (Condon *et al.*, 2000), conformes aux principes démocratiques (Fraisse, 2005).

Au-delà de la perception et de la mise en évidence des stéréotypes, sans procéder de manière aléatoire ou impressionniste, nous avons souhaité révéler – au sens photographique – les représentations liées aux deux catégories sociales du masculin et du féminin et à leurs relations asymétriques à usage des enfants : quelles sont les normes, les valeurs, les opinions diffusées quant aux identités, aux rôles, aux statuts de sexe, ainsi qu'au commerce entre les sexes ? Autrement dit, quel système de genre est montré, c'est-à-dire quels sont *« l'ensemble des rôles sociaux sexués et le système de représentations définissant le masculin et le féminin »* (Thébaud, 2005) ?

1.3.1. Le personnage, élément-clé

Mais comment saisir les représentations ? Elles s'incarnent dans le personnage, élément-clé des écrits pour la jeunesse, quels qu'ils soient. Il est à la base de toute histoire, la plus embryonnaire soit-elle, comme une phrase d'exercice de mathématique : «Maman va au marché. Elle achète six œufs à 2 euros. Quel est le prix de l'unité ? » . En effet, les personnages *« permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens »* (Reuter, 2000). Moteur de l'histoire, le personnage est le creuset de caractéristiques démographiques classiques d'un individu – un sexe, un âge ; il est aussi porteur de qualités, de rôles, de statut, d'actions et d'activités ; il évolue dans un décor, un territoire et est pris dans un réseau d'interactions avec d'autres personnages lui conférant une place dans la société fictive ainsi élaborée.

Pour toutes ces raisons, le personnage est au cœur de tout écrit pour les plus jeunes, car il favorise l'investissement idéologique et psychologique des auteurs et des lecteurs, et *« fonde à la fois les jugements de valeurs et les goûts »* (Reuter, 2000). C'est donc par lui que l'on accède aux représentations sociales de ce qu'est un homme, une femme, une fille, un garçon dans une société donnée. Interroger les personnages de manière exhaustive, dans un corpus d'écrits destinés aux enfants (manuels scolaires, livres, magazines), c'est mettre au jour la construction sociale de la différence des sexes, du masculin et du féminin, en recensant les indices pertinents qui fabriquent le sexe social et fondent le système de genre.

Nous faisons l'hypothèse que les représentations sexuées s'élaborent de manière fine et complexe grâce à la combinaison des particularités de chacun des personnages et dans leurs interactions.

1.3.2. Les indices du sexe social

Les personnages sont recensés en fonction de caractéristiques considérées comme déterminantes du sexe social et propres à l'univers de fiction dans lequel ils se meuvent. Remarquons qu'elles évoluent en fonction du support, de sa structure et de son fonctionnement : un livre d'images, un roman, un manuel scolaire. Nous déclinons, ci-après, les caractéristiques de base du sexe social, communes à tout personnage. Elles lui confèrent une identité, un rôle et un statut sexués. Elles l'inscrivent dans des sphères privées ou publiques et dans des types de sociabilité.

Le sexe et l'âge sont les deux premiers critères classiques d'identité à revisiter. Contrairement aux enquêtes socio-démographiques qui comptent deux sexes, plusieurs catégories de sexuation et d'âge[4] sont à délimiter.

Un personnage, contrairement à un individu, peut relever d'une autre espèce que l'espèce humaine. La littérature de jeunesse notamment démultiplie les formes de représentation du personnage ; en l'occurrence, pour séduire l'imagination ou répondre

[4] La partie 2 explicite chacune des caractéristiques et les différentes catégories qui y sont attachées.

aux questions psychologiques et identitaires des plus jeunes, le personnage emprunte une palette chatoyante de masques : apparence d'être humain, qu'il soit fictif, réel ou mythique, apparence d'animal réel ou d'animal anthropomorphe, objets doués de paroles, etc. Les différentes catégories sont à prendre en compte.

La fiction autorise également plusieurs formes de personnages qui en modifient l'identité : le personnage s'incarne dans un individu, c'est le personnage individuel ; le personnage peut aussi, dans un texte, se constituer dans un collectif de personnages, marqué dans des termes tels que les garçons ou la famille ; l'image, quant à elle, peut réunir un groupe de personnages ou une foule de personnages.

Une caractéristique majeure du sexe social est la ou les désignations octroyées au personnage. Selon Adama Ouadreago (1998) : *« …la manière de désigner une personne est porteuse d'un ensemble de jugements socio-affectifs édictés et sous-tendus par des règles et des valeurs qui lui sont antérieures »*. Le personnage peut être appelé par un prénom, un patronyme, un lien ou une fonction de parenté telle que Maman, le frère, un autre lien comme celui de l'amitié ou de la camaraderie, ou encore un statut (profession, fonction politique etc.).

Le personnage est doté d'actions ou d'activités ainsi que d'attributs physiques (traits physiques, coiffure ou vêtements), d'objets (personnels, domestiques, professionnels : lunettes, panier, tablier, cartable, etc.), de qualités psychologiques ou morales (qualités/défauts, valeurs). Actions, activités, attributs, traits de personnalité contribuent à ancrer le personnage dans une sphère de vie.

La mise en scène dans un lieu, privé ou public, intérieur ou extérieur, rural ou urbain, la posture du personnage, tout comme les interactions développées, ou non, avec les autres personnages, participent et témoignent de l'inscription et l'inclusion sociales plus ou moins importantes selon les degrés de relations. Evoluer dans un décor intérieur, dans un lieu privé tel que la maison, dans un décor extérieur tel que la rue, dans un lieu public tel que l'école ne renvoie pas le personnage au même rôle social. Plus largement, les personnages peuvent être également situés dans un espace géographique ou dans une autre époque que l'époque contemporaine.

Au-delà d'une simple présence commune les personnages font-ils des choses ensemble ? Echangent-ils ? Interagissent-ils ? Coopèrent-ils ? Sont-ils en concurrence ou en compétition ? Dans quels domaines ces actions communes ou ces comparaisons prennent-elles place ? Les sociologues analysent les différents capitaux des individus : capital économique, social, scolaire, symbolique, etc. Les capitaux de nos personnages se lisent au travers de leurs actions et de leurs attributs. Nous faisons l'hypothèse que la concurrence entre capitaux se lit aussi explicitement dans la comparaison et donne lieu à une connotation positive ou négative que nous appelons, reprenant l'expression de Bourdieu, coefficient symbolique.

Les relations renseignent par ailleurs sur la mixité des sociétés mises en scène : sont-elles mixtes ou au contraire ségrégatives, délimitant des espaces relationnels masculins d'une part, féminins d'autre part ?

Enfin, les personnages n'ont pas tous la même place dans l'ouvrage et ne jouent pas le même rôle. Certains sont mis en valeur et sont au premier plan, d'autres ne sont que figures d'arrière-plan et d'autres, enfin, ne sont cités que pour « situer le personnage »

dans un réseau familial notamment. De plus, les personnages peuvent endosser diverses fonctions pédagogiques, à déterminer et à prendre en compte pour compléter l'identité du personnage : illustrer des scènes de la vie courante, interagir avec le lecteur, guider l'élève dans ses apprentissages, etc.

Chacune de ces caractéristiques non seulement prend diverses formes, mais peut aussi ne pas avoir la même importance. Il s'agit donc pour chaque support d'appréhender les formes possibles de la caractéristique envisagée et d'estimer également sa pertinence. Par exemple, la place du personnage se révèle différemment dans un écrit à image et dans un ouvrage essentiellement à texte : dans un cas, on peut interroger la fréquence d'apparition du personnage sur une image ; dans l'autre, on travaille la notion de rôle qu'on affine en enrichissant la palette des rôles. Concernant la pertinence, il est rare de rencontrer dans un manuel de mathématiques d'autres espèces que l'espèce humaine et il n'est donc pas utile de prévoir une question sur l'espèce ; la notion de foule est intéressante en histoire, elle est inadéquate en mathématique, etc.

De surcroît, le support lui-même, par sa finalité, génère un système de genre spécifique qu'il faut tenter de saisir, à travers les images, les textes, la langue. En effet, les représentations « accrochées » au personnage vont prendre appui sur la structure et le fonctionnement du support : c'est aussi dans les divergences et les distorsions, voire les ruptures et les incohérences entre les différentes parties de l'ouvrage, que s'incruste le système de genre. Ainsi dans les ouvrages où se mêlent textes et images, leur articulation doit être questionnée. Dans un manuel scolaire, l'appareil pédagogique est à examiner : comment sont organisées les connaissances ? Peut-on distinguer des textes ou des images à finalités pédagogiques différentes, des leçons et des exercices par exemple ? Les questions sur un texte en orientent-elles la lecture ?

1.3.3. Une méthode quantitative

Comment passer au crible tous les aspects mentionnés ? Comment recueillir toutes les informations, sans les sélectionner *a priori*, de manière exhaustive, et ainsi rendre compte de la diversité d'un ouvrage pour la rendre statistiquement analysable ? La méthode quantitative est la plus appropriée car elle évite toute sélection à l'intérieur du support, de parties de documents ou de personnages. De plus, elle autorise le traitement et la comparaison de corpus importants, susceptibles de révéler des éléments non identifiables à la lecture cursive, même la plus attentive et la plus sensibilisée au sexisme. Une fois le repérage théorique et opérationnel élaboré, point n'est besoin d'un esprit aiguisé pour procéder à la collecte. De l'analyse des variables se déduisent les mécanismes que l'on cherche à repérer : dénégation, dévalorisation, minorisation, marginalisation, exclusion, exploitation, banalisation, légitimation, etc., que ces mécanismes reposent sur des incohérences et dissonances entre différentes parties de document, des omissions, des insinuations, ou au contraire des assertions, des répétitions…

Quant à la mise en œuvre, elle repose sur le choix d'un questionnaire qui recense, selon le sexe et l'âge, tous les personnages et recueille les informations dans les textes, les images, la langue, en identifiant la partie du document. De fait, la grille

d'observation permet de saisir, de décompter, puis de comparer les représentations sexuées, de manière exhaustive et quantitative. De plus, l'intérêt d'une approche quantitative est, à partir du relevé des variables et de la construction d'indicateurs, de multiplier, dans l'analyse, les approches en prenant en compte différents aspects : quelle place et importance a effectivement le personnage dans un ouvrage ? Quel est le personnage privilégié utilisé dans un cours, dans un exercice ? Que font les pères ou les mères dans un ouvrage ? La mixité est-elle de mise ? Nous donnons dans la partie 4 des exemples de ces questionnements possibles.

L'approche quantitative n'exclut pas une analyse qualitative venant l'étayer.

1.3.4. L'échantillonnage

La nécessité d'intégrer d'une part la spécificité du support (sa finalité, son organisation, sa logique interne), d'autre part l'expression des caractéristiques du sexe social propre à chacun des supports, pour élaborer un outil de collecte, oblige à une réflexion approfondie sur le corpus envisagé. Si la démarche proposée et les notions qui définissent le sexe social à partir d'un personnage, sont opérationnelles pour la plupart des productions littéraires destinées à la jeunesse, il est illusoire de vouloir imaginer une grille d'observation des représentations sexuées valable pour tous les supports. Le corpus d'ouvrages étudiés doit nécessairement avoir une certaine homogénéité.

Pour chaque support ou ensemble de supports envisagés, un protocole d'élaboration de l'échantillon considéré est à définir sachant que le corpus doit être assez vaste pour garantir un nombre de personnages suffisants à la réalisation d'une étude statistique. Il n'existe pas un protocole unique pour créer un échantillon. Le corpus dépend bien sûr des objectifs précis de la recherche menée, mais la constitution de l'échantillon est souvent contrainte par l'existence ou non d'une base et sondage et par la disponibilité des ouvrages.

En ce qui concerne les manuels scolaires, le choix peut être fait de se concentrer sur une seule discipline ou de délimiter un ensemble de disciplines dont l'étude est possible avec une même grille du fait d'une structure assez proche. S'il semble difficile d'utiliser une même grille pour un manuel d'histoire, un livre de littérature et un manuel de mathématiques, en revanche un manuel de mathématiques et un manuel de grammaire pourraient être analysés avec une grille de collecte présentant des similitudes.

Ainsi l'outil de collecte élaboré pour une discipline peut être utilisé pour une autre, mais nécessite des adaptations plus ou moins importantes selon l'ampleur des différences entre les supports.

Une fois la ou les disciplines retenues, se pose la question de l'élaboration de la base de sondage. Des données sur l'édition des manuels et sur leur diffusion sont à rechercher auprès des maisons d'édition, du ministère de l'Education nationale, des centres pédagogiques ou des syndicats d'enseignants(es). Elles sont souvent assez difficiles à obtenir. A partir de ces informations, une base de sondage est définie, puis des règles de sélection énoncées. Dans certains pays, une seule collection est

disponible par discipline. La question de l'élection ne se pose donc pas. Pour avoir un nombre de personnages suffisants, le chercheur est invité à étudier tous les manuels de la collection (par exemple les manuels de tous les niveaux de l'école primaire). En revanche, dans d'autres pays, les collections sont nombreuses. On peut les étudier toutes ou en sélectionner une ou plusieurs par des méthodes de sondages aléatoires ou par un choix raisonné : s'intéresser aux collections les plus diffusées ; étudier les manuels de tous les niveaux de l'école primaire proposés dans une collection ou par un éditeur ; choisir uniquement quelques niveaux et intégrer au corpus la totalité des ouvrages proposés par les maisons d'édition d'un pays pour ces classes. La finalité de l'étude, sa faisabilité, notamment l'accessibilité des livres, mais aussi les moyens matériels disponibles dictent ces choix.

Pour notre part, afin d'appliquer la méthodologie, nous avons réalisé notre enquête sur une série de manuels scolaires de mathématiques en Afrique francophone. Notre choix s'est porté délibérément sur les manuels de mathématiques. Si les manuels scolaires sont un terrain d'élection des représentations, certaines disciplines semblent les favoriser plus que d'autres : l'on pense à l'histoire ou à la littérature, riches en textes ou en iconographie. Pourtant, nous avons fait l'hypothèse que les manuels de mathématiques véhiculent de nombreuses représentations sur la société qui nous imprègnent d'autant que nous y sommes consciemment peu attentifs.

La première raison de ce choix est qu'ils sont moins souvent étudiés. Les manuels de Français ou d'Histoire (Guillaume, 1999 ; Lelièvre F. et Lelièvre C., 2001) sont généralement privilégiés par les chercheurs les estimant plus riches en représentations sociales, aux implications desquelles nous sommes sensibilisés depuis plus longtemps : la manière de présenter tel épisode historique peut attiser la haine entre les peuples. On peut citer toutefois les travaux de Lise Dunnigan (1975) et certaines études nationales synthétisées par Andrée Michel (1986) qui retiennent dans leur échantillon des ouvrages de mathématiques.

La deuxième raison est que les cours de mathématiques sont en apparence neutres (Boisseau *et al.,* 2002). Les notions mathématiques étudiées dans les livres sont celles des programmes établis par les instances officielles. Comment des représentations sociales s'y glisseraient-elles ? En fait les notions abstraites se traduisent, pour faciliter la compréhension et donc l'apprentissage, en exemples, tant dans la partie « Leçon » que dans la partie « Exercices », exemples ostensiblement puisés dans la vie quotidienne de l'enfant. C'est pourquoi apparaissent, dans les textes et les images, de manière simplifiée, des personnages humains dans leurs activités privées ou sociales pour « égayer » l'apprentissage et montrer les applications concrètes de la discipline, pour lui donner un sens. De fait, les livres de cette discipline comportent peu de variations imaginaires ou de portraits psychologiques, ils offrent une mise en forme d'une réalité forcément schématisée, avec un impact d'autant plus fort.

La troisième raison du choix est que la discipline mathématique, du moins dans les recherches menées en France, est montrée du doigt comme discriminatoire envers les filles (Jarlegan, 1999), avec un déficit d'orientation des filles dans les voies scientifiques et des difficultés d'accès à des professions valorisées économiquement, socialement et symboliquement pour lesquelles la sélection est fondée sur les capacités en mathématiques (Marry, 2001).

Notre corpus est composé de six ouvrages de mathématiques, à savoir *Mon livre de Mathématiques*, livre de l'élève, édités par Hatier international et diffusés dans une version panafricaine. L'ensemble de la collection, de la première année d'école primaire dans les écoles africaines (voir la description du cycle scolaire en Annexe 1), la Section d'Initiation au Langage (SIL), à la dernière année, le CM2 (cours moyen deuxième année), a été considéré. La première édition date de 1984 et les ouvrages analysés ont été réédités en 1997 et 1998. Le choix de cette collection répond au souci d'étudier des ouvrages francophones en usage dans plusieurs pays d'Afrique, récents et largement diffusés par un éditeur international.

Nous exposons dans la deuxième partie comment, de manière opérationnelle, il est possible de caractériser et d'appréhender les représentations sexuées.

Dans la troisième partie, nous détaillons les principes de collecte et d'organisation du document de collecte en présentant les différentes sections du questionnaire et son mode d'emploi, dans le cadre d'une application aux manuels scolaires de mathématiques.

Enfin, dans la quatrième partie, nous donnons quelques exemples de traitements et d'analyse possible des données collectées à partir de notre corpus.

2. Comment saisir les représentations du système de genre dans un manuel scolaire ?

Après avoir identifié les caractéristiques du support manuel scolaire et de ses personnages, nous précisons les indices du sexe social dans ce cadre précis. En effet, le personnage est soumis à une double logique d'affiliation ; d'une part il est inscrit dans un univers fictionnel proche dans lequel il se meut au sein d'un cours ou d'un exercice : c'est son microcosme proche et immédiat ; d'autre part ce microcosme s'inscrit dans l'univers plus large du manuel, ou macrocosme. Ces deux « univers » sont à analyser.

2.1. Caractéristiques du manuel scolaire

2.1.1. Un programme divisé en sections et leçons, en cours et exercices

Un manuel scolaire est conçu en fonction d'un programme défini par des instructions officielles. Selon les choix pédagogiques des auteur(es), précisés dans le livre du maître ou en introduction du livre de l'élève, ce programme est découpé en leçons, regroupées en thèmes ou en semaines ou encore en séquences, et ce pour éviter le morcellement des apprentissages (extrait 1). Il peut exister plusieurs niveaux de découpage ou de regroupement dans un ouvrage.

D'une manière générale, chaque leçon se compose d'une partie cours reposant sur une observation et d'une partie exercices, voire d'exercices complémentaires, qu'il est important de distinguer. En effet, les parties cours et exercices renvoient à des usages pédagogiques différents : la partie cours est le plus souvent étudiée, soit en classe avec le maître, soit par l'élève lors du travail à la maison, alors que tous les exercices ne sont pas effectués. Ainsi, les personnages peuplant les cours sont plus en vue que ceux des exercices. Comment identifier un cours et un exercice dans une leçon ? Là encore, le livre du maître ou l'introduction du livre de l'élève sont à consulter. Souvent le cours est distingué graphiquement par un encadré ou une couleur. Les exercices, quant à eux, sont le plus souvent numérotés (extrait 2).

La connaissance de la structure est ainsi indispensable pour situer le personnage. C'est pourquoi la collecte s'effectue une fois le manuel entièrement lu, les encarts pédagogiques y compris. Dans de nombreux ouvrages, deux niveaux sont à considérer : l'unité de base appelée communément leçon et le regroupement immédiatement supérieur que nous dénommons section, comprenant plusieurs leçons**.**

Exemples commentés[5]

- *Considérons l'extrait 1qui reproduit les pages 2 et 3 du manuel de CE1 présentant le sommaire*

  Ce manuel de CE1 est organisé en 27 semaines. En fait, aucune page du manuel ne correspond aux semaines de révision. Il y a donc en réalité 23 sections de cours, comportant chacune quatre leçons : une par jour, et une section de Tests de passage dans la classe supérieure.

- *Considérons l'extrait 2 qui reproduit la page 5 du manuel de CE1*

  En se référant au sommaire, on constate qu'il s'agit de la leçon 2 de la section 1 du manuel. Cette leçon est composée d'une partie cours encadrée, consistant en une mise en situation expliquée et de six exercices.

2.1.2. Des textes et des images

La plupart des manuels comporte, au sein de chaque leçon, des textes et des images. Ces dernières ont deux fonctions : pour les plus jeunes, soutenir la compréhension ; pour les plus grands, égayer les textes et les apprentissages. Textes et images n'apportent pas le même type d'information : par exemple, la façon de nommer le personnage est spécifique au texte ; le décor dans lequel est campé un personnage est spécifique à l'image. Mais certaines informations peuvent figurer sur les deux supports : une action peut être décrite et illustrée. Trois cas de figure existent :

- le texte et l'image sont redondants : ils disent la même chose (exercice 1 de l'extrait 3),
- le texte et l'image n'ont aucune relation entre eux,
- le texte et l'image fournissent des informations complémentaires, voire divergentes : il y a des écarts entre le texte et l'image (cours de l'extrait 2).

Aussi les investigations sur le personnage doivent-elles tenir compte de son emplacement d'origine, texte ou image. Les personnages des textes et des images sont donc étudiés séparément grâce à deux sections distinctes dans l'outil de collecte : une section « Texte » et une section « Illustration ». Il est important de ne pas confondre ces deux sources d'information lors de la collecte. L'articulation entre le texte et l'image est envisagée pour les personnages bénéficiant d'une double présence, à la fois dans les textes et dans les images, qui leur confère une place plus importante comparée à leurs homologues impliqués dans un seul univers fictionnel. Dans la section « Illustration », on note si les personnages rencontrés dans l'image sont identifiés dans

[5] Sauf mention expresse, tous les extraits sont issus de la collection Hatier.

le texte. Cette question est pertinente pour les personnages individuels comme pour les groupes de personnages dont un membre est parfois distingué par le texte. Dans nombre de cas, on ne peut répondre avec certitude.

Afin de situer le personnage dans son univers fictionnel, il faut identifier dans quelle unité de base, au niveau du texte ou de l'image, il apparaît. Se pose alors la question de la délimitation de l'unité de base texte ou de l'unité de base image.

L'unité texte est de deux ordres, selon qu'il s'agit de la partie cours ou de la partie exercice. Le cours est à considérer dans sa totalité : l'ensemble du cours constitue une seule unité de texte. Quant à la partie exercice, c'est l'exercice dans son ensemble, quelle que soit la longueur ou le nombre de questions, qui constitue l'unité.

La définition de l'unité image est plus délicate. L'image n'est pas forcément rattachée à un texte précis : elle « saute aux yeux » de l'élève, quel que soit le travail en train d'être effectué. Cependant les personnages peuvent figurer dans un encadré. Une image encadrée constitue une unité image. Mais les personnages d'une image peuvent être « détourés » et plus ou moins insérés dans le texte. L'unité image est alors celle de l'unité texte. Par exemple, tous les personnages illustrant la partie cours sont regroupés dans une même unité image.

Dans quelques cas particuliers, la question se pose de savoir comment traiter une information. Que faire des informations délivrées par une bulle accompagnant une image, comme dans une bande dessinée ? Etant donné l'imbrication du texte et de l'image, nous avons choisi de considérer la bulle comme partie prenante de l'image et de prendre en considération les informations de la bulle dans le décryptage de l'image, et non comme un texte (cours de l'Extrait 2). Les actions énoncées dans la bulle sont à prendre en compte comme des actions accomplies par le personnage. Autre cas, des ouvrages présentent des schémas avec des légendes explicatives. La légende étant indispensable à la compréhension du schéma, elle est analysée avec l'image et non avec le texte.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  - Dans la partie cours, figurent une image et un texte qui ne fournissent pas les mêmes informations sur le personnage féminin. Sur l'image, nous voyons une petite fille à côté d'un plateau de fruits accompagnée d'une bulle dans laquelle figure une question à l'adresse de l'élève. La bulle étant analysée avec l'image, nous considérons que la petite fille interagit avec l'élève. Quant au texte, il ne permet pas de connaître l'âge du personnage, mais désigne le personnage féminin par un prénom, Fatou, et nous apprend qu'elle a cueilli et disposé les fruits.
  - Dans les textes, nous repérons trois personnages : Fatou qui apparaît dans le cours, Nomo et Amadou qui apparaissent dans des exercices. Fatou est aussi présente dans l'image de la leçon. Fatou est dans une unité image et dans une unité texte, le cours. Nomo et Amadou sont l'un et l'autre dans un exercice constituant chacun une unité texte (respectivement l'exercice 3 et l'exercice 4).

- *Considérons l'extrait 3 qui reproduit la page 50 du manuel de CP, section 19, leçon 3*

  - Dans l'exercice 1, l'image et le texte sont exactement redondants. Texte et image évoquent exactement des élèves debout et assis. On retrouvera les mêmes informations dans les sections « Texte » et « Illustration » de la grille de collecte.

  - Dans l'exercice 2, l'image donne plus d'informations que le texte en montrant un second personnage féminin adulte et en mettant en scène une situation d'achat et de vente. On ne retrouvera pas les mêmes informations dans les sections « Texte » et « Illustration » de la grille de collecte.

2.1.3. Situer un personnage dans un manuel

Etant donné les éléments de structure mis en évidence – section/leçon, cours/exercice/texte/image –, tout personnage doit être identifié et situé avec précision au sein du manuel étudié et cela pour plusieurs raisons.

La première est technique : faciliter la collecte et sa vérification. La deuxième est d'identifier la place du personnage et de l'inscrire ainsi dans son univers fictionnel, ce qui autorise une analyse fine de ses caractéristiques et de ses relations aux autres, éléments qui sont constitutifs de sa position dans le système des personnages. La troisième est de mener des analyses à différentes échelles. L'unité d'analyse peut être soit le manuel, soit la section, soit les cours, soit les exercices, soit le personnage du texte, soit le personnage de l'image.

Concrètement il convient donc, si cela n'est pas fait dans le manuel, de numéroter les sections et, au sein des sections, les leçons, ainsi que les exercices dans chacune des leçons. Concernant les images, encadrées ou non, elles ne sont pas numérotées, il faut donc affecter un numéro à chaque unité image. La numérotation des exercices et celle des images recommencent à chaque nouvelle leçon. Enfin, tous les personnages sont numérotés. On attribue un numéro aux personnages dans l'ordre d'apparition de la première page à la dernière du manuel, que ce soit dans la section « Texte » ou la section « Illustration ». Les numéros des personnages s'incrémentent au fur et à mesure de la collecte du manuel.

Exemple commenté

- *Considérons l'extrait 2*

  Nomo est traité dans la section « Texte » ; il est localisé dans la section 1, de la leçon 2, dans l'exercice 3 et c'est le $x^{ième}$ personnage du manuel apparaissant dans les textes. Quant à la petite fille aux fruits de l'image du cours, elle est traitée dans la section « Illustration ». Elle appartient à la même section, à la même leçon, mais elle est dans la partie cours et c'est le $y^{ième}$ personnage des images.

2.2. Caractéristiques du personnage d'un manuel scolaire

2.2.1. Comment apparaît un personnage dans un manuel ?

Un personnage n'est pas une personne, mais il crée une illusion référentielle, celle d'un « individu vivant ». Dans la littérature de jeunesse ou dans les manuels de français, circulent plusieurs espèces de personnages. Citons pour l'essentiel : des humains, des animaux anthropomorphes (appelés encore animaux habillés ou animaux humanisés), des objets animés, des animaux réels qui, dans les contes et les fables, sont dotés de la parole.

Un personnage ne se manifeste pas de la même façon dans un texte et dans une image.

Dans les textes, un personnage humain surgit grâce à un nom propre ou un nom commun. Le personnage peut également apparaître par un pronom personnel isolé : je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles. La prise en compte de pronoms isolés dépend des supports. Dans un manuel de grammaire, propice aux exercices de conjugaison usant des différentes personnes, tous les pronoms personnels sont à retenir. En revanche, dans un manuel de mathématiques, un pronom personnel isolé de la première ou de la seconde personne n'est pas considéré comme un personnage : il s'agit de la personne qui parle ou à qui l'on parle. En général les pronoms « je » et « tu » renvoient à tout élève. Seule la 3ème personne peut représenter un personnage défini.

Le pronom indéfini « on » ayant des emplois variés peut certes renvoyer à un collectif neutre, mais du fait de sa polysémie, il est peu adéquat de le prendre en considération. Par exemple, dans la phrase « Chez un commerçant, on a acheté un sac », le « on » n'étant pas comptabilisé comme personnage, il n'y a qu'un personnage identifié par son métier, « le commerçant ».

Enfin le personnage doit être explicitement cité et actualisé, existé fictivement (et pas fantasmé). Ainsi dans des figures de style ou expressions figées comme « Pierre est fort comme un Turc », ou non actualisées comme dans « Pierre n'a pas d'ami », Turc et amis ne sont pas considérés comme personnages : il n'y a qu'un personnage désigné par le prénom Pierre.

Dans les images, il s'agit de savoir à partir de quelles « quantité » et « qualité » de représentation on considère qu'un personnage existe en tant que tel. En effet, les personnages ne sont pas forcément représentés dans leur intégralité ou de manière réaliste : ils peuvent figurer partiellement ou de manière non réaliste et stylisée. Les choix méthodologiques suivants ont été faits pour déterminer une apparition de personnage sur image :

- à partir du moment où il y a une moitié du corps : la tête, la partie supérieure (buste) ou la partie inférieure (jambes),

- dès l'apparition de figures humaines, même stylisées, comme des ombres chinoises de personnages humains.

En revanche, ne sont pas considérés comme des personnages :

- des mains ou des pieds isolés,

- des représentations humaines par le truchement d'objets telles des figures humaines sur des billets de banque, des photographies, des couvertures de livre… La nécessité d'une représentation « directe » du personnage correspond à la notion d'actualisation dans les textes.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  - Dans les exercices 1, 2, 5 et 6, il n'y a pas de personnage : les impératifs « dessine », « recopie », « trouve », « écris », renvoyant à l'élève.

  - Dans le cours et dans les exercices 3 et 4 apparaissent des personnages désignés par un nom propre (Fatou, Nomo, Amadou).

- *Considérons l'extrait 3*

  Dans l'exercice 1, apparaissent des personnages désignés par un nom commun (élèves).

2.2.2. Définition et décompte des personnages : individuels, collectifs ou groupes de personnages

Un personnage surgit de manière individuelle ou avec d'autres personnages, que ce soit au niveau du texte ou au niveau de l'image.

Dans les textes, deux types de personnages existent : d'une part un personnage individuel représentant un individu, par exemple Amadou, la mère, un fermier ; d'autre part un collectif de personnages composé de plusieurs personnages, avec une pluralité, ou non, d'âges et de sexes, par exemple les voisins, des amis, une fratrie, la famille. Non seulement le collectif représente une pluralité de personnages, mais il fait aussi émerger l'idée de réseau de sociabilité, de groupe social, voire d'institution, au détriment de l'expression de l'individualité. Il témoigne de l'inclusion sociale du personnage, parfois d'une socialisation commune et de sa sociabilité.

Un personnage surgit grâce à un nom propre ou un à un nom commun. C'est l'utilisation du pluriel comme les fillettes, les gens ou l'utilisation d'un nom générique, la famille ou la classe, les deux renvoyant à plusieurs personnages qui dessinent un collectif de personnages. Comptant pour une unité de personnage, il est analysé globalement.

Le même personnage individuel peut recevoir plusieurs désignations : « Pierre, le père de Jacques, travaille à la poste. Il fait des courses ». Le premier personnage de cette phrase est désigné tour à tour par un pronom personnel (il), un prénom (Pierre), une fonction parentale (père de). Pour autant il s'agit d'un même et seul personnage. Le

second personnage, Jacques, n'est doté quant à lui que d'une appellation. Un personnage, quel que soit le nombre de ses désignations, n'est à compter, donc à analyser, qu'une fois, en précisant les différentes désignations utilisées.

Concernant le collectif de personnages, il peut se scinder en sous-collectifs qui ne le recoupent pas exactement. En tout état de cause, tous les sous-collectifs les plus précis sont à comptabiliser comme personnages.

Prenons en exemple l'intitulé d'exercices de mathématiques : « Dans une classe de 100 élèves, il y a 40 % de filles et 60 % de garçons ». On considère comme personnage chacun des sous-collectifs, les filles et les garçons, sans prendre en compte le collectif global puisqu'il est représenté par les sous-collectifs. Nous avons donc deux personnages collectifs.

Dans l'exercice, « Dans une école il y a 300 élèves, il y en a 50 au SIL, 60 au CP, 50 au CE1, 50 au CE2, 60 au CM1 et 40 au CM2 », les sous-collectifs de personnages apparaissent, par le biais du pronom « en », même si le mot « élève » n'est pas répété. Nous avons donc six personnages collectifs.

En revanche, si manifestement tous les sous-collectifs ne sont pas décomptés et précisés, on prend en compte le/les sous-collectifs mentionnés et le collectif global.

Dans les images, les personnages sont représentés, soit seuls, soit en groupe (faisant ou non la même activité). Comme le collectif de personnages dans le texte, le « groupe de personnages » se compose de plusieurs individus et renvoie à l'idée d'inclusion sociale et de sociabilité. De plus, lorsque plusieurs personnages figurent sur une image, les observations préalables montrent souvent que soit les personnages ont des caractéristiques voisines ou similaires, soit les personnages, et notamment s'ils sont nombreux, ont des caractéristiques assez pauvres et les détails sont difficiles à saisir. Il semble alors redondant de noter plusieurs personnages identiques, ou presque identiques, ce qui donnerait à ces personnages un poids très important, sans rapport avec la réalité de leur impact. Nous faisons l'hypothèse que, lorsque plusieurs personnages apparaissent ensemble sur une image, l'impression d'ensemble domine. Pour des raisons pratiques, nous considérons qu'à partir de cinq personnages, il s'agit non plus de personnages individuels à étudier séparément, mais d'un groupe de personnages à étudier globalement et comme une unité. Le nombre cinq est choisi à cause du format réduit des images dans les manuels.

Le décompte du personnage sur l'image peut poser problème. Parfois un même personnage est répété sur la même image (image de l'extrait 4). Ce personnage n'est compté qu'une seule fois, s'il s'agit de montrer le mouvement ou l'évolution de la situation. En revanche, si le même personnage est montré dans des situations ou postures différentes, il doit être comptabilisé autant de fois qu'il apparaît. Pour distinguer ces deux cas de figure, il faut poser la question : aurait-on pu faire le choix de changer de personnage ? Si la réponse est oui, on compte bien deux (voire plus) personnages différents ; si la réponse est non, comme dans l'exemple, on ne compte le personnage qu'une fois.

La distinction entre personnages individuels, collectifs, groupes de personnages, génère des modalités d'individualisation des personnages et des outils différents pour relever les informations relatives aux personnages.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 5 qui reproduit la page 95 du manuel SIL, section 31, leçon 2*

  Cette leçon ne comporte pas de cours mais uniquement trois exercices.

  - Considérons l'exercice 1. Dans les textes, apparaissent cinq personnages à étudier dans la section « Texte ». D'une part, trois individuels Aissatou, dénommée par son prénom, le père et la mère désignés par un lien familial. D'autre part, deux collectifs : le collectif des trois frères et le collectif des cinq cousins. Sur l'image, nous dénombrons 11 personnages que nous considérons comme un seul groupe de personnages étudié dans la section « Illustration », dans le module « Groupe de personnages ».

  - Considérons l'exercice 2. Dans les textes, apparaissent deux sous-collectifs de personnages composant le collectif global des passagers du bus : les 13 passagers déjà installés dans le bus et les cinq passagers qui montent. Ce sont ces deux sous-collectifs qui sont étudiés comme deux unités de personnages dans la section « Texte ». Sur l'image, nous dénombrons 19 personnages que nous considérons comme un seul groupe de personnages étudié dans la section « Illustration », dans le module « Groupe de personnages ».

  - Considérons l'exercice 3. Dans le texte comme dans l'image, ne figure qu'un personnage individuel, mais les informations sont différentes : la maman, personnage féminin adulte désigné par une fonction familiale dans le texte, une femme adulte dans l'image. Notons que sur l'image une seule activité du personnage est montrée : elle cuisine, alors que dans le texte elle achète et cuisine.

- *Considérons l'extrait 4 qui reproduit la page 54 du manuel de CP, section 31, leçon 1*

  Deux personnages apparaissent sur l'image de l'unité cours. En fait il s'agit du même personnage dessiné « en action », portant des verres et les cassant. Nous ne comptons et analysons donc dans la section « Illustration », module « Personnage individuel » qu'un seul personnage individuel.

2.2.3. Les personnages selon leur fonction pédagogique

Les manuels sont peuplés de divers personnages humains[6], le plus souvent fictifs, la plupart évoquant des scènes de la vie courante, y compris de la vie scolaire, mais parfois réels par le biais de personnalités connues. Tous ces personnages n'ont pas la même fonction pédagogique. Nous opérons une distinction entre les personnages selon leur fonction pédagogique.

Une majorité de personnages apparaît ponctuellement ou épisodiquement. Ils servent de supports à l'apprentissage ou à un exercice, pour les rendre plus concrets et attractifs. Ces personnages restent anonymes ou sont identifiés dans les textes par un

[6] Dans notre enquête nous n'avons rencontré que des personnages humains. Si d'autres espèces sont utilisées, par exemple des animaux humanisés, il convient de prendre les dispositions méthodologiques pour comptabiliser toutes les espèces de personnages.

prénom, un lien ou un statut. Ils sont dits ordinaires (images et textes des extraits 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 12).

Des types de personnages ressortent plus particulièrement du fait de la fonction pédagogique dont ils sont dotés et qui leur confère une place plus importante. Il s'agit des personnages vignettes, des personnages conducteurs, des personnages substituts. Sortes de modèles, ils sont assurés d'un fort impact souvent lié à un processus d'identification.

Les personnages vignettes ne concernent que l'illustration. Ces personnages aident l'élève à se repérer dans les différentes parties pédagogiques de l'ouvrage : j'apprends, je retiens, je m'exerce, etc. Ils sont remplacés dans certains livres par des pictogrammes abstraits ou des figures animales. Ce sont des personnages toujours identiques, aux caractéristiques immuables, sortes d'icônes d'apprentissage, placés sur des vignettes récurrentes (extrait 6[7]). Il serait donc redondant de les considérer lors de chacune de leurs apparitions. Les personnages vignettes ne sont recensés que dans une section spéciale du questionnaire et ne doivent plus être recomptés ni analysés dans les autres sections.

Les personnages conducteurs sont des personnages récurrents : ils accompagnent l'élève dans ses apprentissages tout au long du manuel. Ils prennent place à la fois dans les textes et dans les images. Ils ont pour objet de guider et de rassurer l'élève. Ce cas de figure se retrouve surtout dans les livres pour les plus jeunes. Ces personnages ont une identité précisée par un prénom ou un nom, voire une fonction sociale, et deviennent familiers à l'élève qui peut s'identifier à eux. Les personnages conducteurs sont signalés en principe dans l'ouvrage pédagogique du maître ou en début d'ouvrage du livre de l'élève. Lorsqu'ils ne sont pas explicitement signalés, on peut déduire leur existence de leur récurrence dans les premières leçons : si des personnages avec une identité sont cités à plusieurs reprises, ils sont à considérer comme conducteurs.

Présents uniquement dans l'image, les personnages substituts sont des miroirs de l'élève ou des doubles du maître (images des extraits 2, 7, 13). Ils interagissent avec l'élève, l'interpellant et le guidant dans ses apprentissages, le soutenant dans le travail scolaire. Cette interaction est indiquée par une bulle ou un geste. Ils montrent, expliquent, recommandent, donnent des instructions, s'interrogent, exécutent, commentent le résultat, hésitent, etc. Ces substituts peuvent être des enfants ou des adultes. Ils ne sont pas toujours les mêmes et peuvent varier au fil des pages du manuel. Ainsi, un adulte substitut du maître interroge l'élève lecteur : « Comment lire et écrire un nombre ayant plus de trois chiffres ? » ; un enfant substitut de l'élève explique en se mettant en scène : « Je pose l'addition et je compte en commençant par la colonne des unités » ou encore «Je mets un *s* pour indiquer le pluriel des noms communs »; une autre conseille « Rappelle-toi » ou encore fait un constat favorisant la complicité et l'empathie avec l'élève : « Pas facile, c'est complexe tous ces temps».

Les substituts ne doivent pas être confondus avec des personnages dans des situations scolaires, faisant leur métier d'élève, sans pour autant interagir avec le lecteur ou la lectrice (exercice 1 de l'extrait 3).

[7] Cette image de personnage vignette est inventée. Elle pourrait se trouver systématiquement à la fin de chaque cours, avant un résumé de la leçon, pour signifier à l'élève : j'apprends.

Des personnages célèbres constituant des références culturelles sont parfois insérés dans les manuels, notamment ceux destinés aux élèves plus âgés. Leur présence n'ayant pas le même sens selon la discipline étudiée, leur statut doit être envisagé différemment. Dans les livres de mathématiques, peuvent être évoqués, dans les textes ou les images, des savants, voire d'autres personnages célèbres. Ils sont recensés dans une section particulière et ne doivent pas être recomptés ni analysés dans les autres sections du questionnaire. En effet, ils sont liés à un contexte historique (par exemple une photographie de Marie Curie dans son laboratoire) et ne peuvent être assimilés aux personnages fictifs et anonymes impliqués dans une réalité qui se veut actuelle.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  Dans les textes, les trois personnages repérés, Fatou, Nomo et Amadou sont des personnages ordinaires, car ils ne sont pas récurrents dans le manuel et n'ont donc pas de rôle de conducteurs. Dans l'image, la petite fille interagit avec l'élève : c'est donc un substitut.
- *Considérons l'extrait 3, exercice 1*

  L'image représente des élèves dans une classe qui sont des personnages ordinaires, car ils n'interagissent pas avec l'élève.
- *Considérons l'extrait 5*

  Dans les textes comme dans les images, il s'agit de personnages ordinaires.
- *Considérons l'extrait 7 qui reproduit la page 78 du manuel de CE2, section 22, leçon 3, partie cours*

  Nous rencontrons un substitut du maître qui explique le mode opératoire aux élèves.
- *Considérons l'extrait 12 qui reproduit la page 40 du manuel de CE1, section 11, leçon 1*

  Un substitut de l'élève qui fait un exercice et l'explique.

2.2.4. Les personnages selon leur rôle

Dans les textes, l'étude de la fonction pédagogique des personnages ordinaires ou conducteurs peut être affinée en introduisant la notion de rôle. Selon leur rôle, les personnages n'ont pas la même importance et, par conséquent, n'ont pas le même impact sur l'élève. Dans les images, la hiérarchie entre personnages moins visible est difficile à établir.

Dans les textes, les personnages individuels ou collectifs, au travers de leurs actions se distinguent les uns des autres selon l'importance qui leur est attribuée par le rôle conféré. Certains personnages sont mis en valeur et sont au premier plan, d'autres sont des figures d'arrière-plan, d'autres enfin ne sont cités que pour situer le personnage dans un réseau relationnel. Dans les manuels scolaires de mathématiques où les textes sont embryonnaires, les rôles restent limités : on distingue le personnage principal,

celui qui fait l'action ou qui possède une qualité spécifique ou qui a un attribut spécifique, des autres personnages qui lui donnent consistance, épaisseur.

Trois cas de figure sont répertoriés :

- le personnage principal. Il fait l'action ou possède quelque chose. Il est acteur et c'est autour de lui que se bâtit la situation illustrant le cours ou servant de support à l'exercice. Dans l'exemple, « Pierre joue aux billes », Pierre est un personnage principal ;

- le personnage figurant. Il ne fait pas l'action, mais il participe à la situation. Dans l'exemple, « Pierre achète un livre au libraire », le libraire est figurant ;

- le personnage identifiant. Il ne participe pas à la situation, mais il contribue à la définition de l'identité du personnage principal. Il contextualise le personnage principal ou figurant en l'insérant dans des liens. Dans l'exemple, « Le père de Fatou lit », le père est acteur : il fait l'action de lire et Fatou, complément de nom, est personnage identifiant n'intervenant pas dans la situation.

Dans les images, les personnages n'ont également pas un rôle équivalent, sans pour autant distinguer, à l'instar des textes, des acteurs et des figurants, étant donné la taille réduite des images et parfois le caractère non explicite de la hiérarchie entre les personnages. C'est pourquoi le rôle en tant que tel n'est pas directement pris en compte dans l'image. Cependant, d'autres éléments vont contribuer à mettre en exergue la place des personnages individuels, comme la posture (voir infra) et la fonction pédagogique.

Exemple commenté

- *Considérons l'extrait 2*

  Tous les personnages des exercices sont acteurs. Notons que le rôle d'acteur est le rôle le plus fréquemment rencontré.

2.3. Les caractéristiques du personnage qui fondent le sexe social

Les caractéristiques du manuel et du personnage du manuel que nous venons de mettre en évidence, macrocosme dans lequel est situé le personnage, vont se conjuguer avec les caractéristiques propres du personnage, conférées par l'univers fictionnel proche dans lequel il évolue. Ces dernières fondent le sexe social du personnage. Nous recensons ci-après ces indices, à la fois pour chaque type de personnages, individuel ou non, et pour le texte et l'image.

2.3.1. Le sexe

Le personnage du manuel scolaire est le plus souvent sexué : il reste rarement de sexe indéterminé pour ne pas laisser place à l'ambiguïté ou à l'imagination comme dans la littérature de jeunesse. Cependant, sa sexuation n'est pas une évidence. C'est pourquoi nous distinguons plusieurs possibilités, les choix n'étant pas les mêmes pour l'illustration ou pour le texte, pour les personnages individuels, les collectifs ou les groupes. On ne doit jamais déduire ou utiliser les stéréotypes traditionnels ou son intuition pour décider de la sexuation.

Dans les textes, un personnage, qu'il soit individuel ou collectif, est rendu visible au lecteur/à la lectrice :
- soit par un nom propre : patronyme avec civilité ou prénom, Madame Noah, Ousmane, Séni
- soit par un nom commun qui renvoie :
    - à un individu : un marchand, le père, un voisin ;
    - à un collectif de personnes du fait de l'utilisation du pluriel ou de l'emploi d'un nom générique : les fillettes, les enfants, la famille ou la classe[8].

Le nom propre peut ne pas être révélateur du sexe en l'absence d'autres éléments dans la phrase ; la phrase « Dominique va en classe » ne révèle rien sur le sexe de Dominique. En revanche, un adjectif ou la reprise d'un prénom lève l'ambiguïté : « Dominique est studieuse » ou « Il travaille bien en classe ».

Si le personnage est identifié par un nom commun, le genre grammatical en français, « sexe fictif » selon certains grammairiens, ne saurait indiquer avec certitude le sexe. L'identification du sexe est effectivement brouillée dans plusieurs cas de figure :
- l'emploi de termes génériques : la classe, nom générique féminin, ne renvoyant pas d'office à un collectif de personnes de sexe féminin
- l'emploi de mots terminés sur un *e* muet : élève, cycliste, sont non marqués grammaticalement, sauf éventuellement par un déterminant : un élève, la cycliste
- la règle d'accord au masculin-pluriel : les joueurs peuvent être aussi des joueuses !

Pour tenir compte de la langue et de l'influence grammaticale, nous avons élaboré plusieurs catégories de sexes, au croisement du sens du mot et des règles de grammaire en vigueur pour cerner, sans l'induire, le sexe du personnage :

- pour les personnages individuels :
    - Le personnage de sexe masculin : Oumar, un élève, un garçon
    - Le personnage de sexe féminin : Aïssatou, une élève, une fille
    - Le personnage « neutre » qui peut être féminin ou masculin : l'élève, mais un élève est un personnage masculin par opposition à une élève, personnage féminin
    - Le personnage de sexe non identifié : Dominique

[8] Ne pas confondre, le lieu -« dans la classe se déroule un cours » - et le collectif de personnages au sexe non identifié ou non déterminable - « la classe écoute le maître ».

- pour les personnages collectifs :
    - Le collectif de personnages de sexe masculin : les garçons, les hommes
    - Le collectif de personnages de sexe féminin : les filles, les marchandes
    - Le collectif de personnages « neutres » : les élèves, les enfants, la classe
    - Les personnages relevant du masculin pluriel grammatical, c'est-à-dire des règles d'accord au pluriel en langue française : les joueurs.

Distinguer les deux dernières catégories permet d'évaluer d'une part l'influence de la langue, d'autre part l'impact de la grammaire.

Dans les images, il n'est pas toujours aisé d'attribuer un sexe au personnage, parfois de petite taille et de qualité médiocre. L'image peut laisser place à une certaine ambiguïté. Des attributs tels que les coiffures et les vêtements, qui sont très stéréotypés selon les contextes culturels, peuvent parfois fonder la catégorisation. On peut ainsi considérer comme indicateurs de sexe :

- des coiffures, en considérant comme coiffure masculine : barbe, moustache, cheveux très courts… et comme coiffure féminine : tresses, nœud dans les cheveux…
- des vêtements, en considérant comme féminins : jupe ou robe, boubou… et comme masculins : pantalon, djellaba.

Déterminer les indicateurs de sexe suppose une très bonne connaissance du contexte culturel dans lequel le manuel est produit et de celui auquel il est destiné. S'il n'y a pas de doute, on attribue le sexe masculin ou le sexe féminin. S'il y a un doute, on range le personnage dans la catégorie personnage au sexe non identifié.

Pour les groupes de personnages, l'analyse n'est pas individuelle : on utilise la notion de « dominance ». On procède ainsi pour déterminer la dominance : on décompte selon leur sexe tous les personnages que l'on peut sexuer. On compte aussi les personnages au sexe indéterminé. Si la majorité des personnages est non sexuée, on considère qu'il y a une majorité de non sexués. Si la majorité des personnages est sexuée, la dominance est à analyser globalement sur la totalité des personnages représentés qu'on peut sexuer. On considère qu'il y a dominance dès qu'un groupe de sexe comptabilise un personnage de plus ; c'est-à-dire quand l'écart entre les deux groupes de sexe est de 1. Il n'y a pas de dominance quand les deux sexes sont également représentés. Six catégories sont identifiées :

- « Que des personnages masculins »
- « Que des personnages féminins »
- « Dominance masculine»
- « Dominance féminine »
- « Sans dominance »
- « Majorité de personnages non sexués ».

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2, exercice 3*

  En cas de doute sur le genre du prénom Nomo, on note sexe indéterminé.

Considérons l'extrait 5

- Exercice 1, dans le texte, le sexe des trois personnages individuels est sans ambiguïté. Si le collectif « trois frères » est manifestement un collectif masculin, le collectif « cinq cousins » est un collectif relevant du masculin pluriel grammatical : il pourrait y avoir des cousines dans le groupe. On relève donc un personnage collectif masculin et un collectif masculin pluriel grammatical sans tenir compte des informations données par l'image. Sur l'image apparaît une majorité de personnages masculins. On relève donc la présence d'un groupe de personnages à dominance masculine.
- Exercice 2, dans le texte, nous avons deux sous-collectifs, les passagers, relevant du masculin pluriel grammatical. Dans l'image, nous avons un groupe de personnages à dominance féminine.

- *Considérons l'extrait 8 qui reproduit la page 80 du manuel de CE1, section 23, leçon 1, partie cours*

  Dans le texte, nous recensons un collectif neutre (3 enfants) et sur l'image nous avons un groupe composé exclusivement de garçons.

2.3.2. L'âge

L'âge se révèle moins facilement identifiable que le sexe. Sauf à être transcrit textuellement ou à transparaître dans des termes connotés en matière d'âge tels que « l'enfant » ou « la grand-mère », l'âge peut rester indéterminable. En effet, certaines appellations, comme certaines actions ou certains attributs, ne sont pas propres à un âge. Lorsqu'il s'agit d'images, leur petite taille et parfois leur médiocre qualité interdisent dans certains cas l'assignation d'un âge.

Pour les personnages individuels, dans l'image comme dans le texte, nous distinguons trois catégories :

- « Enfants »
- « Adultes »
- une catégorie « Age non identifié » regroupant les personnages pour lesquels le texte ou l'image ne sont pas explicites.

En cas de doute, le personnage est à classer dans la catégorie « âge non identifié ». Dans l'idéal, la distinction enfants-adultes est fondée sur l'âge : l'âge de la majorité marquant la limite, les personnages jusqu'à 17 ans révolus sont considérés comme des enfants, et à partir de 18 ans comme des adultes. Cette information étant rarement disponible, la décision doit être prise à partir des critères les plus objectifs possibles, à fixer en fonction des contextes culturels.

Pour les collectifs de personnages dans les textes, sont répertoriées les trois catégories d'âge :

- « Enfants »
- « Adultes »
- « Age non identifié ».

Dans les images pour les groupes de personnages, six catégories sont répertoriées. Comme pour le sexe, on utilise la notion de « dominance ». On distingue des groupes composés :

- « Que de personnages enfants »
- « Que de personnages adultes »
- « Dominance de personnages enfants »
- « Dominance de personnages adultes » si il y a égalité entre le nombre d'enfants et celui d'adultes
- « Sans dominance »
- « Majorité de personnages à l'âge indéterminé » si le nombre de personnages à l'âge non identifiable domine

Exemples commentés.

- *Considérons l'extrait 2*

  - Dans le cours, le texte ne permet pas d'attribuer un âge à Fatou (âge non identifié). En revanche, l'image montre explicitement une petite fille. Ainsi, dans l'analyse de l'image, on relève la présence d'un enfant de sexe féminin.
  - Dans l'exercice 3, Nomo faisant des opérations de calcul simples : on peut en déduire qu'il s'agit d'un enfant.
  - En revanche, dans l'exercice 4, l'action de pêcher quelques poissons n'est pas révélatrice de l'âge du personnage (âge non identifié).

- *Considérons l'extrait 3*

  Dans les deux exercices, que ce soit dans les textes ou les images, les âges sont explicites : des enfants dans l'exercice 1, des adultes dans l'exercice 2.

- *Considérons l'extrait 8*

  Dans l'image du cours, le groupe uniquement constitué de personnages masculins est à dominance d'enfants.

2.3.3. Les désignations

Plusieurs modes de désignation interviennent et se conjuguent dans les textes pour signaler les personnages individuels ou les collectifs :

- Un prénom ou un patronyme accompagné d'une marque de civilité : Fatou, Nomo, Amadou (textes de l'extrait 2), Madame Diboti (exercice 2 de l'extrait 3), M. Ottou (exercice 1 de l'extrait 9)
- Un lien ou une fonction familiale : le père (exercice 1 de l'extrait 3), la maman (exercice 3 de l'extrait 3), le fils (exercice 2 de l'extrait 10), etc.
- Un lien non familial : une amie (exercice 3 de l'extrait 10), un voisin, etc.
- Un statut évoqué soit par une fonction sociale, une occupation, voire une possession : un élève (exercice 1 de l' extrait 3), un commerçant (exercice 1 de l'extrait 9), un passager (exercice 2 de l'extrait 5) ; on pourrait avoir aussi un ministre, un président, etc.

- Un nom désignant un générique : une personne, un enfant, un homme, les filles.

Les désignations font entrer le personnage dans une communauté l'insérant plutôt dans la sphère privée ou plutôt dans la sphère publique. Elles peuvent aussi lui conférer un certain prestige : les appellations Madame Saida ou Saida ne sont pas identiques. Les modes de désignation sont ainsi révélateurs des statuts, des rôles et des positions sociales affectés à chacun des sexes en fonction de l'âge.

Toutes les appellations d'un personnage sont à inscrire. Ce relevé peut se faire dans un premier temps selon les grandes catégories citées précédemment : nom, prénom ; fonction familiale ; autre lien ; statut, etc. Dans un second temps, l'étude du détail des différentes catégories est intéressante. Cela permet, par exemple, de savoir quelle fonction familiale est la plus souvent choisie ; les femmes désignées par des fonctions familiales sont-elles des mères, des grands-mères, des sœurs, des tantes… ? Outre l'analyse quantitative, certains aspects peuvent être appréhendés par une analyse qualitative pour vérifier par exemple la diversité des prénoms et des patronymes.

Des choix méthodologiques concernant l'usage de périphrases relatives à un statut sont à faire en fonction du contexte et de la finalité de l'étude. On fait l'hypothèse que les périphrases sont désignatrices du statut : exemple « la personne qui vend » est alors à considérer comme une vendeuse. Mais on peut aussi choisir de ne pas extrapoler un statut à partir d'une périphrase.

Dans les images, cette notion de désignation n'a pas cours. Il faut se fonder sur des indices visuels tels que ses actions, ses attributs, le lieu dans lequel il est campé, pour situer un personnage dans une sphère publique ou privée.

2.3.4. Les actions

Que ce soit dans les textes ou dans les images, les personnages peuvent être décrits ou représentés en train de faire une ou plusieurs actions.

Dans les textes, les actions des personnages individuels et collectifs peuvent être relevées.

Dans les images, si relever les actions des personnages individuels ne pose pas de problème méthodologique, il n'en est pas de même pour les groupes. En effet, tous les personnages d'un groupe de personnages n'effectuent pas forcément la même action. Aussi nous avons choisi de ne noter que le thème de la scène représentée.

Le niveau de détail auquel sont relevées les actions doit être discuté selon le type d'étude menée. Par exemple, si un personnage installé à une table boit et mange, on peut relever les deux actions de manger et de boire ou choisir de globaliser en ne notant qu'une activité de la vie quotidienne pour soi. Selon nos différentes études, une globalisation thématique des actions est plus pertinente qu'un relevé détaillé. En effet, elle offre la possibilité de regrouper des actions proches, qui peuvent être nombreuses, et ainsi d'être exhaustif sans biaiser la collecte en opérant un choix entre les activités. De plus, étant donné la diversité des actions et le petit nombre de personnages exerçant une même action, la constitution de grandes catégories *a posteriori*, lors du codage ou

d'un recodage ultérieur, est inévitable pour éviter la dispersion des résultats. En optant pour de grandes catégories, dans la plupart des cas, le relevé de deux actions au maximum assure l'exhaustivité.

Certaines « grandes catégories » d'activités ou d'actions apparaissent particulièrement pertinentes, telles que :

- « Activité scolaire ». Cette catégorie rassemble toutes les activités scolaires menées par un enfant en situation de travail scolaire. En effet, savoir précisément que l'enfant calcule, lit ou dessine, etc., n'apporte rien à l'analyse (exercice 3 de l'extrait 2, exercice 5 de l'extrait 8) ;
- « Activité professionnelle ». Les activités professionnelles exercées par un personnage identifié par son statut professionnel sont rassemblées sous le code « activité professionnelle ». Il en est de même pour les personnages non désignés par un statut mais dont les activités sont redondantes et importantes (image du cours de l'extrait 9). Le détail n'est pas consigné afin de ne pas allonger inutilement une liste d'actes professionnels précis. Par exemple, si dans un énoncé un boulanger cuit 20 pains, on marque « activité professionnelle » ; savoir que le boulanger cuit des pains ou pétrit de la pâte n'a aucun intérêt. En revanche, étant donné le contexte économique africain, nous avons distingué « les activités agricoles » ;
- « Autres activités assimilables à une activité professionnelle ». Les activités professionnelles qui ne sont pas exercées par un personnage identifié par son statut professionnel ou qui semblent d'ampleur limitée sont rassemblées sous ce code. Cela permet d'appréhender le poids de « l'activité informelle».

Voici quelques autres exemples de catégorisations possibles : acheter de la nourriture, faire une activité de loisir extérieur, faire une activité sportive, faire des tâches ménagères, mais on peut garder l'action spécifique de « cuisiner ».

Une réflexion sur les grandes catégories et l'individualisation de certaines activités est à approfondir en fonction du contexte culturel, du support et des objectifs de l'étude.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 5*

  - L'image de l'exercice 2 présente un groupe de personnages étudié dans la section « Illustration », module « Groupe de personnages ». On ne relève pas les actions individuelles de chacun, mais on note uniquement le thème de la scène : prendre le car.
  - Dans l'exercice 3, dans le texte, Maman fait deux actions : « acheter de la nourriture » et « cuisiner ». Dans l'image, elle fait une seule action « cuisiner ».

- *Considérons l'extrait 9 qui reproduit la page 47 du manuel de CM2, section 9, leçon 5*

  Dans le texte du cours, bien que M. Ottou ne soit pas désigné par un statut de commerçant, nous l'avons doté d'une seule action, « activité professionnelle », regroupant ses activités d'achat, de revente, de bénéfice, explicites d'une activité commerçante. Dans l'image, on distingue un personnage masculin adulte et un

personnage masculin enfant. L'adulte fait une « activité professionnelle » (il vend), l'enfant achète de la nourriture.

- *Considérons l'extrait 7*

  Le substitut du maître fait une « activité professionnelle ».

- *Considérons l'extrait 12*

  Le substitut fait une « activité scolaire ». La bulle du personnage substitut, comme toutes les bulles, ne conduit pas à relever l'action « parler ».

2.3.5. Les attributs

L'attribut étoffe l'identité personnelle, professionnelle et sociale du personnage. C'est une caractéristique physique – taille, poids, couleur de peau, élément de coiffure au sens large, etc. – ou un objet : des vêtements, des objets personnels, domestiques, scolaires ou professionnels, qui appartiennent au personnage, lui sont donnés ou provisoirement associés (par exemple : des médicaments prescrits, un panier sur la tête, un ballon). Ils peuvent être nombreux.

Comment associer un attribut à un personnage ? Dans les textes, l'attribut est désigné comme appartenant au personnage, lui est associé ou est utilisé par lui. L'utilisation de l'adjectif possessif est éclairante, comme tous les verbes qui indiquent la possession (avoir, posséder, disposer de…). Dans les images, pour être désigné comme attribut, l'élément iconographique doit être sur le personnage ou à portée de sa main ou de son pied. Il n'est pas obligatoirement relié directement à lui graphiquement, mais le lien doit être évident. Par exemple, une fillette qui court après un ballon a pour attribut le ballon. Le fait de figurer sur la même image n'est pas suffisant.

Comme pour les actions, les attributs des personnages individuels et des collectifs sont relevés dans les textes ; dans les images, seuls les attributs des personnages individuels sont notés, pour les mêmes raisons méthodologiques que celles précédemment exposées pour les actions.

De même, il est conseillé de fonder *a priori* de grandes catégories regroupant des objets ayant des similitudes. On peut ainsi rassembler sous le label « Matériels scolaires » toutes les fournitures scolaires basiques (crayon, feutre, cahier, règle, cartable…). Les objets professionnels peuvent être amalgamés en une seule catégorie. En optant pour de grandes catégories, dans la plupart des cas, le relevé de trois attributs au maximum assure l'exhaustivité. Voici quelques autres exemples de catégorisations possibles : «Jeux d'extérieur », « Matériel de bricolage », « Animaux domestiques », « Petits objets domestiques », « Moyens de transport individuel ». Cependant, on peut prévoir une question sur la présence spécifique de certains attributs. Cela évite les oublis et présente l'avantage de ne pas occuper une des modalités de réponse prévue pour les attributs.

Certains attributs comme les traits physiques, les vêtements et l'argent, méritent une attention particulière.

Certaines caractéristiques physiques peuvent être pertinentes à connaître. C'est le cas de la barbe et des moustaches, des coiffures spécifiques ou des d'accessoires tels que des nœuds ou des rubans pour analyser les modes de sexuation des personnages.

Dans les textes, les notations relatives au physique et aux vêtements sont rares. L'emphase que constitue leur signalement justifie alors leur relevé.

Dans les images, les personnages sont tous dotés de caractéristiques physiques et de vêtements. Une discussion méthodologique est nécessaire pour définir les éléments à collecter. En effet, les personnages étant rarement dévêtus, il paraît peu opportun de relever systématiquement tous les vêtements. Aussi faut-il envisager de prendre en considération les accessoires ou les vêtements ayant une signification culturelle ou sociale particulière. Ainsi on peut noter les cravates, les nœuds papillon ou les chapeaux pour les personnages masculins. Si l'on est dans un contexte où le port de vêtements traditionnels est prédominant (boubou, pagne…), on peut saisir les vêtements européens.

Il est souvent question d'argent dans les manuels scolaires, notamment dans ceux de mathématiques. Est-il utile d'enregistrer la possession d'argent lorsque le personnage est un commerçant, l'argent faisant partie des attributs nécessaires à la pratique de sa profession ? Parfois cette possession est exprimée de façon explicite, parfois de façon implicite. Pour ne pas rentrer dans de telles considérations et risquer de biaiser la collecte par des limites floues, la solution suivante est envisagée. Dans le texte, l'argent est toujours comptabilisé en tant qu'attribut, sauf pour les personnages identifiés par un statut professionnel. On ne note donc pas l'argent en attribut quand il circule dans le cadre d'une activité professionnelle habituelle.

Dans l'énoncé, « Pierre achète un stylo qui coûte 120 F. Le marchand lui rend 30 F. Combien a donné Pierre ? », le personnage du marchand n'a pas « argent » comme attribut puisqu'il effectue une transaction professionnelle (remarquons qu'il n'est pas dit explicitement qu'il possède de l'argent). En revanche, le personnage de Pierre a comme attributs de l'argent et un stylo. Autre exemple : « Maman a 1000 F. Elle va au marché. Combien de bananes à 150 F peut-elle acheter ? », on note pour le personnage de Maman les attributs « argent »t et « fruits ».

Dans les images, l'argent représenté est considéré comme un attribut, sans distinction relative au statut du personnage, statut sur lequel on n'a le plus souvent aucune indication.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  Dans le cours, dans le texte et dans l'image, le personnage féminin a comme attribut « nourriture ».

- *Considérons l'extrait 3, exercice 2*

  Sur l'image le personnage debout a comme attributs «argent » et « nourriture », la vendeuse a comme seul attribut « nourriture ».

- *Considérons l'extrait 7*

  Le maître de l'image a comme attributs « lunettes », « barbe » et « cravate ».

- *Considérons l'extrait 10 qui reproduit la page 66 du manuel de CM2, section 13, leçon 5, exercice 2*

  Les deux personnages masculins ont chacun un seul attribut « âge ».

2.3.6. Les relations

Les relations des personnages individuels sont étudiées tant dans les textes que dans les images. En revanche, il n'est possible de scruter les relations des personnages collectifs que dans les textes. Dans les images, étant donné la définition du groupe, tous les personnages du groupe sont considérés en co-présence. Nous n'approfondissons pas l'analyse de leurs relations.

A l'intérieur d'une unité de texte ou d'image, s'il y a deux personnages au moins, les personnages sont considérés au minimum en co-présence, les élèves étant censés lire tout le cours ou un exercice *in extenso.* Mais, au-delà de la co-présence, les personnages peuvent être aussi en interaction ou en comparaison.

La co-présence est à entendre au sens large : il s'agit de deux ou plusieurs personnages cités dans la même unité spatio-temporelle du cours ou de l'exercice sans pour autant que ceux-ci interagissent, que l'élève à la lecture associe. L'analyse de la co-présence permet notamment de définir une mixité « minimale » donnée par la présence commune (extrait 11).

Dans l'interaction**,** les personnages font des choses ensemble, échangent, agissent l'un en fonction de l'autre. Comme pour les actions et les attributs du personnage, il est préférable de catégoriser *a priori* les interactions. Voici quelques exemples de catégories : « Interactions scolaires », « Interactions professionnelles », (extrait 3) « Interactions de sociabilité », « Interactions de gratification » (offrir, récompenser, féliciter).

Une interaction est unilatérale si elle décrit l'action d'un personnage envers un autre sans réaction mentionnée de ce dernier. Dans l'exemple, « Papa donne des bonbons à ses enfants », Papa est acteur, porteur de l'interaction ; les enfants destinataires sont passifs dans la relation ; l'interaction est unilatérale. L'interaction est réciproque lorsque les personnages font quelque chose ensemble ou que l'interaction de l'un déclenche une réaction de la part de l'autre. Dans l'exemple, « Amina et Samia jouent aux billes », elle est réciproque. Cette nuance est envisagée uniquement dans les textes, l'ambiguïté sur le rôle de chaque intervenant étant trop fréquente dans les images.

Les personnages sont en comparaison lorsqu'ils sont mis en concurrence ou en compétition entre eux. Et ce, directement – « qui a plus, qui a moins ? » – ou indirectement – « un enfant a 8 billes, un autre 12, combien en ont-ils ensemble ? » –. Il ne s'agit donc pas de s'arrêter à la modalité de l'exercice (qui va évoluer en fonction de l'âge des enfants), mais de prendre en compte si l'énoncé aboutit à un classement possible des personnages. Ce cas de figure est très fréquent dans les manuels de

mathématiques étant donné qu'au cœur des exercices de mathématiques sont les nombres et les opérations. La comparaison peut porter sur :

- les caractéristiques physiques des personnages : le poids, l'âge, la taille, etc.
- les qualités : beauté, intelligence (ce cas de figure ne s'est pas rencontré), etc.
- les compétences scolaires : travailler plus vite, trouver un résultat, etc.
- les compétences sportives : courir plus vite, etc.
- les biens possédés : petits objets, argent, etc.
- l'effectif de sexe : nombre de filles et de garçons dans une classe.

L'utilisation de grandes catégories est ici aussi conseillée, par exemple : « Compétition sportive », « Comparaison physique », « Comparaison de possession » (extrait 10).

Le résultat de la comparaison, plus ou moins valorisant pour l'un ou l'autre des personnages, permet de doter le personnage d'un coefficient symbolique positif, négatif ou neutre. Ces coefficients sont décernés uniquement à partir des textes. Celui qui obtient le moins bon résultat est classé en coefficient symbolique négatif, celui qui obtient le meilleur est classé en positif. Si les personnages ont le même résultat, le coefficient est neutre. Si plus de deux personnages sont en comparaison, c'est celui ou ceux qui ont un résultat intermédiaire qui ont un coefficient neutre. Il ne faut pas s'arrêter à l'énoncé formel, mais interpréter par rapport au sens. Quand pour un même achat une personne dépense plus d'argent, elle a un coefficient négatif. En revanche, dépenser plus dans l'absolu est positif.

A noter que la comparaison entre adulte et enfant est envisagée dans sa spécificité : on ne considère pas qu'il puisse y avoir un coefficient positif ou négatif et le coefficient symbolique est alors considéré comme sans objet (extrait 10).

Certains personnages cumulent différents types de relations. Par exemple, dans une même unité, deux personnages peuvent être en interaction ensemble et en co-présence avec un troisième personnage. Pour chaque personnage on peut relever une relation de chaque type. Parfois au sein d'une même unité un personnage est impliqué dans plusieurs interactions ou plusieurs comparaisons. La catégorisation permet en principe un relevé exhaustif[9].

Quelle que soit la nature de la relation, il convient d'identifier précisément les personnages impliqués. Dans le cas de la co-présence, tous les personnages engagés sont connus grâce aux numéros de la section, de la leçon et de l'unité, texte ou image, à laquelle ils appartiennent. S'il s'agit d'une interaction ou d'une comparaison, cette information est insuffisante. On précise alors avec quel(s) personnage(s) la relation se produit en notant le(s) numéro(s) du ou des personnage(s).

[9] Dans les rares cas où ce n'est pas possible, la solution est de relever la relation dominante par rapport à la finalité de l'action décrite. Dans l'énoncé, « Pour jouer aux billes, Thomas donne des billes à son ami », il y a deux interactions : le don et le jeu. On prend en compte le jeu, interaction finale.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  Nous n'avons que des personnages seuls.

- *Considérons l'extrait 3*

  - Dans l'exercice 1, dans le texte, deux sous-collectifs sont en co-présence (les élèves) ; sur l'image, le groupe est par définition en co-présence.
  - Dans le texte de l'exercice 2, Mme Diboti est seule. Sur l'image, les deux femmes sont en interaction réciproque. Chacune est donc notée dans une interaction réciproque, l'une achetant, l'autre vendant.

- *Considérons l'extrait 5*

  - Dans les exercices 1 et 2, les personnages sont en co-présence dans les textes et les images. En effet, sur chacune des images, nous avons un groupe dont les personnages sont par définition considérés en co-présence. Dans les textes, les individuels et les collectifs sont notés en co-présence.
  - Dans l'exercice 3, le personnage est seul (texte et image).

- *Considérons l'extrait 10*

  - Dans le cours, figurent trois personnages dans les textes et les images. Sur l'image, la dame (nous ne savons pas que c'est la mère) et les deux frères sont en interaction. Elle récompense les deux frères. Dans le texte, la mère est dans une interaction unilatérale de récompense avec ses deux fils et les deux frères sont en comparaison d'objets possédés. René est doté d'un coefficient positif, Joseph d'un coefficient négatif.
  - Dans l'exercice 1, Oumar est seul.
  - Dans l'exercice 2, nous avons une comparaison d'âge entre un père et son fils, mais le coefficient est sans objet car il s'agit d'une comparaison adulte/enfant.
  - Dans l'exercice 3, Mme Noah et son amie sont en comparaison d'objets possédés, Mme Noah a le coefficient négatif, son amie le coefficient positif.

- *Considérons l'extrait 11 qui reproduit la page 42 du manuel de CE1, section 11, leçon 3*

  Les deux personnages sont en co-présence dans l'unité cours.

2.3.7. Le lieu et la posture du personnage individuel dans les images

Dans les images, les choix du lieu dans lequel est campé un personnage et de sa posture ne sont pas anodins.

On cherche à savoir si le lieu est identifiable ou non grâce à des précisions et des indices explicites. Des catégorisations *a priori* sont souhaitables, telles l'école, la rue, le village. Attention, un enfant à un bureau n'est pas forcément à l'école.

L'analyse de la posture du personnage est à décomposer en deux temps. On examine d'abord si le personnage est représenté en pied ou en buste. Dans un second temps, on précise la position dans laquelle le personnage est représenté : Est-il debout, assis, allongé, à genoux ? Cette position peut également ne pas être identifiable.

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 2*

  Le lieu de la petite fille est non identifiable. Elle est représentée en buste et on ne sait pas si elle est assise ou debout.

- *Considérons l'extrait 3*

  Dans l'exercice 2, les deux personnages féminins sont dehors. Elles sont en pied, l'une debout, l'autre assise.

- *Considérons l'extrait 7*

  Le maître est en buste dans une position non identifiable.

2.3.8. Les métiers dans les images

Dans les images l'étude des métiers se fait par un relevé global dans un module spécifique de la section « Illustration».

Exemples commentés

- *Considérons l'extrait 3, exercice 2*

  On distingue une vendeuse.

- *Considérons l'extrait 5, exercice 2*

  On voit un chauffeur de car.

- *Considérons l'extrait 7*

  Le substitut est un maître.

- *Considérons l'extrait 9*

  L'adulte masculin est un commerçant.

3. Mise en œuvre : le document de collecte

Dans cette partie nous exposons la formalisation et le fonctionnement précis de l'outil de collecte de données en matière de représentations sexuées, le questionnaire.

Le document de collecte est structuré afin de relever des informations générales sur le manuel, de décrire la couverture, la typologie des personnages utilisés dans le manuel, puis de recenser tous les personnages apparaissant d'une part dans les textes, d'autre part dans les images, au fil des pages. Au total la grille de collecte est composée de cinq sections (voir Annexe 4).

SECTION I : FICHE D'IDENTITE

Une première section, nommée fiche d'identité du manuel, capte des renseignements éditoriaux sur la conception, l'édition et l'organisation de l'ouvrage. Comme les mentions éditoriales sont souvent défaillantes, il convient de se renseigner auprès des maisons d'édition pour obtenir des renseignements fiables.

SECTION II : COUVERTURE

Une deuxième section propose un focus sur la couverture et ses éventuels personnages. En effet, l'impact de cette première page de couverture est important puisque l'élève y est confronté à chaque utilisation du manuel. Cette section est composée de deux modules : le titre et l'illustration de couverture. L'objectif est de recenser les personnages éventuels, successivement dans le titre et dans l'illustration.

SECTION III : TYPOLOGIE DES PERSONNAGES DU MANUEL

La troisième section repère les personnages selon trois fonctions pédagogiques spécifiques : les vignettes, les conducteurs, les personnages réels célèbres (cf. ci-après). Elle est composée d'un module par fonction pédagogique considérée.

Pourquoi une section particulière pour ces trois derniers types de personnages ?

La première raison est que tous les manuels ne comportent pas ces types de personnages, alors que tous les manuels font appel aux deux autres fonctions : les personnages dénommés « ordinaires » et aux substituts. Il convient donc de les repérer soigneusement.

La deuxième raison est que deux catégories – les vignettes et les personnages célèbres – ne doivent pas être confondues dans la masse des personnages. Les personnages

vignettes sont toujours identiques. Les personnages célèbres ne font pas partie du monde fictif créé par les concepteurs de manuels. Il convient donc de les étudier séparément une fois pour toutes dans cette section.

Enfin, les personnages conducteurs sont étudiés avec la masse des personnages ordinaires, mais il faut les identifier dès le départ pour un meilleur repérage lors de la collecte au fil du livre, puis du codage et de la saisie.

SECTION IV : TEXTE

La section « Texte » est consacrée à l'étude de tous les personnages apparaissant dans les textes, sauf les personnages vignettes et les personnages célèbres, répertoriés dans la section III « Typologie des personnages ». Elle est constituée d'un seul module, valable pour les personnages individuels et collectifs, permettant de relever toutes les informations afférentes à chaque personnage. Chaque ligne du tableau est affectée à un personnage qu'il soit individuel ou collectif.

SECTION V : ILLUSTRATION

La cinquième et dernière section étudie les personnages apparaissant dans les images, qu'ils soient ordinaires, substituts ou conducteurs. Elle se compose de trois modules : un module pour les personnages individuels, un autre pour les groupes de personnages et un troisième pour relever les métiers représentés explicitement dans les illustrations.

Nous présentons les différentes sections du questionnaire, en explicitant au fur et à mesure les catégories lors de leur première apparition dans le tableau. Pour plus de commodité, certains modules sont analysés partie par partie. L'extrait du questionnaire présenté comporte les intitulés en clair et non de manière abrégée comme sur le questionnaire utilisé lors de la collecte (cf. annexe). Les abréviations utilisées dans le questionnaire sont notées entre parenthèses lors de l'explication de chacune des questions (exemples : Personnage n° = P n° ; Section n° = Sec n° ; Comparaison = Compar…).

3.1. Section I : Fiche d'Identité du manuel

FICHE D'IDENTITE

Numéro d'identification :
Titre :
Editeur :
Collection :
Niveau scolaire :
Année de la première édition :
Année de l'édition étudiée :
Pays d'édition :
Pays destinataire :
Auteur(s) :
Illustrateur(s) de la couverture :
Illustrateur(s) du manuel :
Nombre de pages :
Nombre de sections existantes :
Le nombre de leçons par section est-il constant ? □ Oui □ Non si Oui : nombre de leçons par section : si Non : préciser les différents cas de figure :
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections ? □ Oui □ Non
Si Oui : Quelle est leur nature ?

- ⇨ Numéro d'identification : donner un numéro d'identification à chaque manuel étudié.
- ⇨ Titre : noter le titre *in extenso*, y compris les sous-titres. En revanche, inutile de relever la mention « Livre de l'élève », classique sur un manuel et permettant de distinguer l'ouvrage destiné au maître et celui à usage de l'élève.
- ⇨ Collection : relever s'il y a lieu l'intitulé de la collection. Les maisons d'édition qui éditent plusieurs collections de manuels de la même discipline, peuvent leur donner un titre pour les distinguer.
- ⇨ Nombre de sections existantes : dénombrer les sections. Le programme scolaire est découpé en thèmes ou en semaines ou en séquences appelés sections, qui comprennent plusieurs leçons.
- ⇨ Le nombre de leçons par section est-il constant ? Répondre par oui ou non en comptant les leçons dans chaque section. Si le nombre de leçons diffère d'une section à l'autre, entrer dans le détail et noter le nombre de leçons par sections. Exemple : dans les sections 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 et 9, il y a cinq leçons ; dans les sections 5 et 10 : deux leçons.
- ⇨ Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections ? répondre par oui ou par non. Dans l'affirmative, préciser.

Exemples d'annexes : formulaire en fin d'ouvrage, tables d'addition ou de multiplication...

3.2. Section II : Couverture du manuel

3.2.1. Module «Titre »

Un personnage humain est-il suggéré dans le titre ? □ Oui □ Non
Si Oui : procéder au comptage dans le tableau suivant.

Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
	Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié
Nombre									

⇨ Titre : ne pas prendre en compte la mention « Livre de l'élève ».

Exemples :

- *J'apprends les maths avec Fatou et Mamadou* (titre inventé) : on note deux personnages sexués : si la lecture préalable du manuel a révélé que Fatou et Mamadou sont des enfants, on note 1 dans la case – sexe masculin – enfant, et 1 dans la case – sexe féminin – enfant.

- *Mon livre de mathématiques, Ma semaine de mathématiques* : il n'y a pas de personnage spécifique, l'adjectif possessif renvoyant à chaque élève et n'évoquant pas une personne.

3.2.2. Module « Illustration de couverture »

Un premier tableau recense le nombre d'images de la couverture. Puis ce module est divisé en deux sous-modules : « Illustration de couverture, personnage individuel », « Illustration de couverture, groupe de personnages ».

Un personnage humain apparaît-il dans l'illustration de couverture ? □ Oui □ Non
Si Oui, remplir le tableau suivant.

Nombre total d'images sur la couverture		
Nombre total d'images avec personnages humains		
Nombre d'images comportant de 1 à 4 personnages humains		->Remplir Module Personnage individuel.
Nombre d'images comportant plus de 4 personnages humains		->Remplir Module Groupe de personnages

- ⇨ Nombre total d'images : compter le nombre d'images figurant sur la couverture ; celle-ci peut être composée d'une seule illustration pleine page ou de plusieurs images, généralement encadrées. Les compter toutes dans un premier temps, même si elles ne comportent pas de personnages.
- ⇨ Nombre total d'images avec personnages humains : procéder dans ce second temps à un décompte des images avec personnages humains.
- ⇨ Nombre d'images comportant de 1 à 4 personnages humains. Compter les images comportant de 1 à 4 personnages et utiliser dans ce cas le sous-module « Illustration de couverture, personnage individuel » pour un dénombrement individuel.
- ⇨ Nombre d'images comportant plus de 4 personnages humains : compter les images comportant 5 personnages ou plus et utiliser le module « Illustration de couverture, groupe de personnages » pour observer la « dominance » de sexe et d'âge du groupe de personnages.

3.2.3. Module « Illustration de couverture, personnage individuel »

Pour les images comportant de 1 à 4 personnages, remplir le tableau suivant.

Illustration 1	Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
Thème : _____		Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié
	Nombre									
Illustration 2	Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
Thème : _____		Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié	Adulte	Enfant	Age non identifié
	Nombre									

- ⇨ Ajouter autant de lignes au tableau que d'images décomptées.
- ⇨ Dénombrer les personnages selon leur sexe et leur âge pour chacune des images.
- ⇨ Thème : noter le thème pour chaque image. Par exemple : l'école, le marché, la course cycliste...

3.2.4. Module « Illustration de couverture, groupe de personnages »

Pour les images comportant plus de quatre personnages, remplir le tableau suivant**.**

Illustration « groupe » 1	Thème	□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages d'âge indéterminé
Illustration « groupe» 2	Thème	□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages d'âge indéterminé

⇨ Sexe en dominance du groupe de personnages : cocher une seule des six modalités par image en utilisant la dominance.
⇨ Age en dominance : cocher une seule des six modalités par image en utilisant la dominance.

3.3. Section III : Typologie des personnages

3.3.1. Module « Personnages vignettes »

Si Oui, procéder à leur comptage.

Personnage n°	Sexe	Age	Mode d'utilisation
1	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :
2	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :

⇨ Répondre obligatoirement à la question. En cas de réponse affirmative, remplir le tableau.

⇨ Utiliser une ligne par personnage vignette différent. Ajouter autant de lignes au tableau que nécessaire.
⇨ Préciser le sexe, l'âge et le mode d'utilisation des personnages vignettes. Ces personnages ne sont plus décomptés ni analysés dans la suite de la grille.

3.3.2. Module « Personnages conducteurs »

Le manuel utilise-t-il des personnages conducteurs ? □ Oui □ Non
Si Oui, procéder à leur comptage.

Personnage n°	Sexe	Age	Identité
1	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
2	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	

⇨ Répondre obligatoirement à la question. En cas de réponse affirmative, remplir le tableau. Utiliser une ligne par personnage conducteur différent. Ajouter autant de lignes au tableau que nécessaire.
⇨ Préciser le sexe, l'âge et noter leur identité précisément : prénom, nom, lien de parenté, etc.
⇨ Les personnages conducteurs sont relevés à chacune de leur apparition et analysés dans la suite de la grille soit dans la section « Texte », soit dans la section « Illustration ».

3.3.3. Module « Personnages célèbres »

Des personnalités connues sont-elles citées ? □ Oui □ Non
Si Oui, les recenser en précisant les noms.

	Hommes	Femmes
Dans le texte		
Dans l'illustration		

⇨ Répondre à la question. En cas de réponse affirmative, noter leur identité précisément en fonction de leur sexe et du mode d'apparition dans les textes et/ou les images. Par exemple : une photographie de Marie Curie.

3.4. Section IV : Texte

3.4.1. Repérage du personnage dans le manuel

Personnage n°	Section n°	Leçon n°	Cours /Exercice n°

- ⇨ Personnage n° (P n°) : attribuer un numéro au personnage dans l'ordre d'apparition de la première à la dernière page du manuel. Les numéros s'incrémentent donc au fil du manuel
- ⇨ Section n° (Sec n°) : noter le numéro de la section du manuel. En cas de multiples hiérarchisations des parties du manuel, prendre la hiérarchisation immédiatement supérieure à la leçon.
- ⇨ Leçon n° (Lec n°) : noter le numéro de la leçon dans la section.
- ⇨ Cours/Exercice n° (C/E n°) : noter 0 si le personnage apparaît dans le cours (C) ; noter le numéro de l'exercice (E) si le personnage apparaît dans un exercice.

3.4.2. Identité du personnage par son sexe, son âge, sa ou ses désignations

Sexe	Age	Identité	Si oui, l'identité est donnée par :
□ Masculin □ Féminin □ Neutre □ Collectif Masculin □ Collectif Féminin □ Collectif Neutre □ Masculin Pluriel Grammatical □ Non Identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non Identifié	□ Oui □ Non	□ Prénom □ Patronyme □ Lien de parenté □ Autre Lien □ Statut *Préciser* :

- ⇨ Sexe : cocher une seule des sept catégories.
- ⇨ Age : cocher une seule des trois catégories.
- ⇨ Identité : le personnage a-t-il une identité ? Répondre par l'affirmative si le personnage est désigné autrement que par un pronom personnel (il, elle) ou un

terme générique (l'enfant, le garçon) et préciser comment l'identité est donnée. Donner toutes les réponses possibles et relever la ou les désignation(s) exacte(s).

3.4.3. Rôle, actions et attributs du personnage

Rôle	Actions (2 maximum)	Attributs (3 maximum)
□ Acteur □ Figurant □ Identifiant	- -	- - -

⇨ Rôle : cocher l'une des trois catégories (exclusives l'une de l'autre).
⇨ Actions: relever deux actions au maximum en fonction de ce qui est précisément noté dans le texte et des listes de pré-codage d'actions éventuellement établies.
⇨ Attributs : relever trois attributs au maximum en fonction de ce qui est précisément noté dans le texte et des listes de pré-codage d'attributs éventuellement établies.

3.4.4. Relations du personnage

Relations	Comparaison ou interaction du personnage avec les personnages n° ?	Coefficient
Personnage Seul ? □ Oui □ Non Si non, est-il en : □ Co-présence □ Comparaison. *Objet :* □ Interaction. *Nature :*	Relation 1 : Relation 2 :	□ Positif □ Négatif □ Neutre □ Sans Objet

⇨ Relation du personnage : répondre à la question : dans l'unité de texte analysée, à savoir le cours dans son ensemble ou un exercice, le personnage apparaît-il seul ou avec d'autres personnages ?
⇨ En cas de réponse positive, si le personnage étudié est seul, passer à la question sur le personnage conducteur.
⇨ En cas de réponse négative, si le personnage étudié est avec d'autres personnages, noter la nature de la ou des relations. Il peut exister plusieurs possibilités de réponses. Trois catégories de relations sont distinguées :
  - Co-présence (co-pré) : cocher cette réponse si le personnage étudié est cité dans la même unité spatio-temporelle de texte, avec un ou plusieurs autres. Si le

personnage est seulement en co-présence, passer à la question sur le personnage conducteur.

- Comparaison (compar) : cocher cette réponse si le personnage étudié est mis en compétition avec un autre ou plusieurs autres personnages dans la même unité spatio-temporelle, et ce, directement ou indirectement.
- Interaction (interact) : cocher cette réponse si le personnage étudié fait une activité commune avec un autre personnage de la même unité spatio-temporelle, s'il échange ou agit en fonction d'un autre personnage.

⇨ Objet de la comparaison : noter l'objet de la comparaison, si le personnage est en comparaison. Tous les personnages participant de façon équivalente, l'objet de la comparaison est mentionné au niveau de chacun.

⇨ Nature de l'Interaction : noter la nature de l'interaction. L'interaction peut être unilatérale ou réciproque. La nature de l'interaction est à relever seulement au niveau du ou des personnage(s) initiateur(s) ou acteur(s) direct(s) de l'interaction.

⇨ Comparaison/interaction du personnage avec le(s) personnage(s) n° (Compar/inter avec P n°) :

- Relation 1 : noter ici le(s) numéro(s) du ou des personnage(s) avec qui le personnage étudié est en comparaison.
- Relation 2 : noter ici le(s) numéro(s) du ou des personnage(s) avec qui le personnage étudié est en interaction

⇨ Coefficient : indiquer le résultat de la comparaison pour chacun des personnages qui y participent. Cocher une des quatre catégories. Si le personnage n'est pas en comparaison ou si l'assignation d'un coefficient symbolique n'a pas de sens (comparaison adulte/enfant), cocher « Sans Objet » (S.O.).

3.4.5. Personnage conducteur

Personnage conducteur ?
□ Oui Lequel : □ Non

⇨ Personnage conducteur (Pers conduct) ? Noter ici, dans tous les cas de figure, si le personnage étudié est un personnage conducteur répertorié dans la section III. Le cas échéant, relever son identité.

3.5. Section V : Illustration

3.5.1. Module « Personnage individuel (4 personnages au plus) »

Repérage du personnage dans le manuel, sexe, âge, fonction pédagogique

Personnage n°	Section n°	Leçon n°	Image n°	Cours/Exercice	Sexe	Age	Fonction
					□ Masculin □ Féminin □ Non Identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non Identifié	□ Substitut □ Ordinaire

⇨ Sexe : cocher une seule des trois catégories.
⇨ Age : cocher une seule des trois catégories.
⇨ Fonction : cocher une seule des deux catégories.

Posture, lieu, actions et attributs du personnage

Posture	Lieu	Actions (2 au maximum)	Attributs (3 au maximum)
□ Buste □ Pied *Préciser :* □ Debout □ Allongé □ Assis □ Genoux □ Ne sait pas	Identifiable : □ Oui □ Non Si oui, dire lequel :	- -	- - -

⇨ Posture : répondre en deux temps. On examine d'abord si le personnage est représenté en pied, c'est-à-dire complètement ou au moins jusqu'aux genoux, ou en buste, c'est-à-dire partiellement (soit la partie supérieure : tronc ou visage seulement, soit la partie inférieure : bassin ou jambes). Dans un second temps, on précise la position dans laquelle le personnage est représenté. Un seul choix possible parmi les cinq modalités.
⇨ Lieu : répondre en deux temps. D'abord noter si le lieu est identifiable ou non grâce à des précisions et des indices explicites de l'image.
Dans l'affirmative, préciser de quel lieu il s'agit (lequel ?).
⇨ Actions : noter ce que le personnage est en train de faire. Relever deux actions au maximum à l'aide des listes de pré-codage d'actions éventuellement établies.
⇨ Attributs : relever trois attributs au maximum, en fonction des listes de pré-codage d'attributs éventuellement établies.

Relations du personnage

Relations	Comparaison ou interaction
Personnage seul ? □ Oui □ Non Si Non : □ Co-présence □ Comparaison □ Interaction	- Objet/nature : Avec personnage n°: - -

⇨ Relation : la question « Personnage seul ? » permet de noter si, dans l'unité image analysée, encadrée ou non, le personnage apparaît seul.

⇨ En cas de réponse positive, si le personnage étudié est seul, passer à la question de l'identification dans le texte.

⇨ En cas de réponse négative, si le personnage étudié est avec d'autres personnages, noter la nature de la relation, selon les trois catégories:

⇨ Comparaison/interaction (Compar/inter) : en cas de comparaison ou d'interaction, préciser :

- Objet/Nature :
  Objet : si le personnage est en comparaison, noter l'objet de la comparaison.
  Nature : si le personnage est en interaction, noter sa nature.
- Avec Personnage n° (avec Pers n°). Noter ici le(s) numéro(s) du ou des personnage(s) avec qui le personnage étudié est en comparaison ou en interaction.

Articulation Texte/Image

Personnage identifié dans le texte ?
□ Oui □ Non Si Oui *:* □ prénom/nom □ statut/lien □ dénomination neutre □ générique de sexe

⇨ Personnage identifié dans le texte ? Se référer au texte pour savoir si le personnage de l'image y est cité. Répondre à cette question par oui ou non.

⇨ En cas de réponse affirmative, préciser comment le personnage est identifié dans le texte. Plusieurs réponses sont possibles.

Personnage conducteur

Personnage conducteur ?
□ Oui Lequel : □ Non

⇨ Personnage conducteur ? (P conducteur ?). Noter si le personnage illustré est un personnage conducteur répertorié dans le tableau de la section III. Le cas échéant, relever son identité.

3.5.2. Module « Groupe de personnages »

Y a-t-il des scènes avec plus de quatre personnages sur une même image ? □ Oui □ Non
Si Oui, remplir le tableau suivant.

Groupe n°	Section n°	Leçon n°	Cours ou Exercice	Thème	Dominance de sexe	Dominance d'âge	Un personnage au moins est-il identifié dans le texte ?
			□ C □ E		□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages d'âge non identifié	□ Oui Comment ? □ Non

⇨ Remplir une ligne par groupe.
⇨ Groupe n°: attribuer un numéro à chaque groupe dans l'ordre d'apparition de la première à la dernière page du manuel. Les numéros s'incrémentent donc au fil du manuel.
⇨ Un personnage au moins est-il identifié dans le texte ? On se réfère au texte pour savoir si un personnage du groupe au moins est cité dans le texte. Répondre à cette question par oui ou non.
En cas de réponse affirmative, préciser comment il est identifié. Si plusieurs personnages du groupe sont identifiés, préciser pour chacun d'entre eux la désignation.

3.5.3. Module « Métiers des personnages adultes dans l'ensemble du manuel »

Métiers exercés	Adultes de sexe masculin		Adultes de sexe féminin		Adultes de sexe non identifié	
		Total		Total		Total

- ⇨ « Métiers exercés » : noter tous les métiers des personnages adultes.
- ⇨ « Adultes de sexe masculin » : compter le nombre d'hommes exerçant un métier. La première colonne est prévue pour aider au comptage : cocher chaque fois que l'on rencontre un représentant d'un métier, puis noter le total dans la colonne suivante. Si on a relevé 8 maîtres dans le manuel, on note 8 dans la colonne total.
- ⇨ « Adultes de sexe féminin » et « Adultes de sexe non identifié » : procéder comme pour les adultes masculins.

3.6. Conseils pratiques

Encadrer ou surligner dans les textes les personnages et les numéroter en incrémentant les numéros du début à la fin du manuel.

Numéroter au crayon à papier les images avec personnages en incrémentant les numéros du début à la fin du manuel (hors couverture), et en distinguant les personnages individuels et les groupes de personnages.

Pour un meilleur repérage des personnages, traiter les personnages : dans les illustrations de gauche à droite, et dans les textes par ordre d'apparition.

La collecte, pour être efficace, doit être faite sur un temps court. Dans la mesure du possible, faire la collecte à 2 (et ensemble), à défaut de pouvoir faire un double codage.

Ne rien extrapoler, ne rien induire. Remplir les grilles en fonction de ce que l'on voit explicitement dans l'image ou de ce qui est écrit textuellement dans le texte.

Attention à l'écriture et aux abréviations utilisées. Concernant les actions : utiliser des verbes à l'infinitif pour éviter les confusions (par exemple : serrer/servir).

Répondre à toutes les questions en cochant ou en inscrivant la modalité de réponse. S'il n'y a pas de réponse, par exemple pas d'action, biffer la case.

Utiliser si nécessaire les pré-codages de questions ouvertes, tout en laissant la possibilité de créer au fur et à mesure de la collecte de nouvelles catégories.

Faire des photocopies d'images et des relevés des textes intéressants, en précisant les références des manuels (titre, année, niveau, page). De même les exemples pertinents sont à relever sur un carnet d'enquête. Ces éléments serviront d'exemples et de supports à l'analyse des représentations sexuées.

3.7. Mise en pratique

Après avoir explicité les principes de la grille de collecte, nous proposons, ici, une mise en pratique avec le remplissage des sections IV « TEXTE » et V « ILLUSTRATION », à partir de deux pages des manuels de mathématiques.

Voici un premier exemple de collecte des informations sur les représentations sexuées à partir d'une leçon du manuel de SIL.

Les pages reproduites :

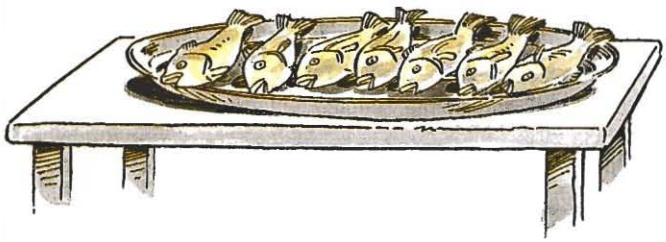
- SIL page 95
- 4 pages de questionnaire remplies

2

1. dans la maison d'aïssatou vivent ses trois frères, son père, sa mère et cinq cousins.
trace une croix pour chaque membre de la famille.
combien de personnes vivent dans cette maison ?

2. dans le car il y a 13 passagers, 5 autres montent.
combien y a-t-il de passagers dans le car ?

3. la maman fait cuire 5 poissons.
il y a 7 poissons déjà cuits sur la table.
combien a-t-elle acheté de poissons ?



SECTION IV : TEXTE

Pour les cours et exercices évoquant un personnage humain, individuel ou collectif, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne) :

P. n°	Sec n°	Lec n°	C/E n°	Sexe	Age	Identité	Si oui, l'identité est donnée par (*plusieurs réponses possibles*):	Rôle .	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations	Compar/Inter avec Pers. n° ?	Coefficient	Pers.conducteur. ?
1	31	2	1	☐ M ☒ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col Neutre ☐ M.P.G. ☐ N.I.	☒ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I	☒ Oui ☐ Non	☒ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* AÏSSATOU	☐ Acteur ☒ Figurant ☐ Identifiant	- -	- Maison - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en* *: ☒ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☒ Oui *Lequel :* AÏSSATOU ☐ Non
2	31	2	1	☐ M ☐ F ☐ N ☒ Col M☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☒ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☒ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* FRERÉ	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Habiter -	- Raison - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☒ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
3	31	2	1	☒ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☒ Adulte ☐ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☒ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* PERÉ	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Habiter -	- Raison - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☒ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
4	31	2	1	☐ M ☒ F ☐ N ☐ Col M☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☒ Adulte ☐ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☒ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* MÈRÉ	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Habiter -	- Raison - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☒ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
5	31	2	1	☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☒ M.P.G. ☐ N. I.	☒ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☒ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* COUSIN	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Habiter -	- Raison - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☒ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
6	31	2	2	☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☒ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☒ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☒ Statut *Préciser* PASSAGER	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Faire un trajet -	- car - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☒ Compar. *Objet :* EFFECTIF ☐ Interact. Nature *:*	Relation 1 : - 7 - Relation 2 : - -	☒ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non

* P*lusieurs réponses possibles*

SECTION IV : TEXTE

Pour les cours et exercices évoquant un personnage humain, individuel ou collectif, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne) :

P. n°	Sec n°	Lec n°	C/E n°	Sexe	Age	Identité	Si oui, l'identité est donnée par (*plusieurs réponses possibles*):	Rôle .	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations	Compar/Inter avec Pers. n° ?	Coefficient	Pers.conducteur. ?
7	31	2	2	☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col Neutre ☒ M.P.G. ☐ N.I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☒ N. I	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☒ Statut *Préciser* PASSAGER	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Faire un trajet - -	- Car - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en* * : ☐ Co-pré. ☒ Compar. *Objet :* EFFECTIF ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - 6 - Relation 2 : - -	☐ Positif ☒ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
8	31	2	3	☐ M ☒ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☒ Adulte ☐ N. I.	☒ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☒ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* MÈRE	☒ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- Cuisiner - Acheter de la nourriture -	- Nourriture - -	P. Seul ? : ☒ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☒ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☒ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser*	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser*	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser*	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser*	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet :* ☐ Interact. *Nature :*	Relation 1 : - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel :* ☐ Non

* *Plusieurs réponses possibles*

SECTION V : ILLUSTRATION

Module : Personnage individuel.

Pour chaque personnage représenté sur une image comportant de 1 à 4 personnages au plus, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne):

Pers n°	Sect n°	Leç n°	Im n°	C/E	Sexe	Age	Fonction?	Posture	Lieu	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations du Pers.	Compar/Inter.	Pers. identifié dans le texte?	P.conducteur ?
1	31	2	3	☐ C ☒ E	☐ M ☒ F ☐ N I	☐ E ☒ A ☐ N I	☐ Substitut ☒ Ordinaire	☐ Buste ☒ Pied *Préciser :* ☒ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☒ non *Si oui, dire lequel :*	- Cuisiner -	- nourriture -	P. Seul ? ☒ oui ☐ non *Si non* *: ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☒ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☒ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☒ Non ☐ N.S.P.
				☐ C ☐ E	☐ M ☐ F ☐ N I	☐ E ☐ A ☐ N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐ C ☐ E	☐ M ☐ F ☐ N I	☐ E ☐ A ☐ N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐ C ☐ E	☐ M ☐ F ☐ N I	☐ E ☐ A ☐ N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐ C ☐ E	☐ M ☐ F ☐ N I	☐ E ☐ A ☐ N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐ C ☐ E	☐ M ☐ F ☐ N I	☐ E ☐ A ☐ N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.

* Plusieurs réponses possibles

Module : Groupe de personnages

Y a-t-il sur une même image un groupe de personnages représenté, c'est-à-dire plus de 4 personnages ?

☐ Oui ☐ Non ***Si oui***, remplir le tableau suivant :

Groupe n°	Section n°	Leçon n°	Cours ou Exercice	Thème	Dominance de sexe	Dominance d'âge	Un personnage au moins est-il identifié dans le texte ?
1	31	2	☐ C ☒ E	Famille	☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☒ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☒ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☒ Oui Comment ? liens familiaux ☐ Non
2	31	2	☐ C ☒ E	Car	☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☐ Dominance masculine ☒ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☒ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☒ Oui Comment ? statut ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages. masculins ☐ Que des personnages. féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non

Voici un second exemple de collecte des informations sur les représentations sexuées à partir d'une leçon du manuel de CE1.

Les pages reproduites :

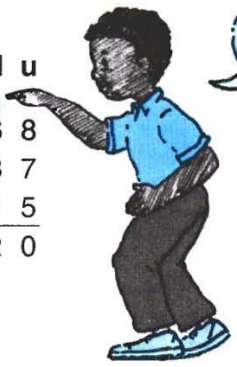
- CE1 page 40
- 3 pages de questionnaire remplies

Semaine 11

La technique de l'addition (4)

● Observe comment on calcule **268 + 37 + 115**

c	d	u
	1	2
2	6	8
+		3	7
+	1	1	5
4	2	0



Dans la colonne des **unités** : **8 + 7 + 5 = 20** ; on écrit **0** et on reporte **2** dans les **dizaines**.

Dans la colonne des **dizaines** : **2 + 6 + 3 + 1 = 12** ; on reporte **1** dans les **centaines**.

1 Pose et effectue :

175 + 218	34 + 256 + 105	182 + 75 + 102
86 + 276	153 + 57 + 102	54 + 88 − 63
209 + 98	174 + 86 + 43	204 + 75 + 46

2 René a effectué 5 additions. Son frère a effacé une partie de son travail. Reproduis et complète ces additions. Attention ! il y en a deux qui sont fausses.

275	150	180	212	25.
+ .14	+ 32	+ 2	+ 10	+ .96
38.	+ . . .	218	+ 128	370
	388		. . .	

3 Dans l'école d'Oumarou, il y a 158 garçons et 146 filles.

4 Isabelle achète un cahier à 125 F, une gomme à 70 F et un crayon à 55 F.

5 Malik a 274 timbres dans son album. Fofana a 58 timbres de plus que lui.

6 Balla possède 355 F. Elle veut acheter une tablette de chocolat à 285 F et une brioche à 80 F.

SECTION IV : TEXTE

Pour les cours et exercices évoquant un personnage humain, individuel ou collectif, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne) :

P. n°	Sec n°	Lec n°	C/E n°	Sexe	Age	Identité	Si oui, l'identité est donnée par (*plusieurs réponses possibles*):	Rôle .	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations	Compar/Inter avec Pers. n° ?	Coefficient	Pers.conducteur. ?
1	11	1	2	☒M ☐F ☐N ☐Col M ☐Col F ☐Col Neutre ☐M.P.G. ☐N.I.	☒Enfant ☐Adulte ☐N. I	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* RENÉ	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- Activités scolaires -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en* * : ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☒Interact. *Nature :*	Relation 1 : - - Relation 2 : - 2 -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☒S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
2	11	1	2	☒M ☐F ☐N ☐Col M☐ Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☒Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☒Oui ☐Non	☐Prénom ☐Civilité et patronyme ☒Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* FRERE	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- Faire une bêtise -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☒Interact. Nature : Enbêter	Relation 1 : - - Relation 2 : - 1 -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☒S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
3	11	1	3	☒M ☐F ☐N ☐Col M☐Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☒Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* OUMAROU	☐Acteur ☒Figurant ☐Identifiant	- -	- Ecole - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☒Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☒S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
4	11	1	3	☐M ☐F ☐N ☒Col M☐ Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☒Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☐Oui ☒Non	☐Prénom ☐Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser*	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	- Ecole - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☒Compar. *Objet :* EFFECTIF ☐Interact. Nature :	Relation 1 : - 5 - Relation 2 : - -	☒Positif ☐Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
5	11	1	3	☐M ☐F ☐N ☐Col M☒Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☒Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☐Oui ☒Non	☐Prénom ☐Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser*	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	- Ecole - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☒Compar. *Objet :* EFFECTIF ☐Interact. Nature :	Relation 1 : - 4 - Relation 2 : - -	☐Positif ☒Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
6	11	1	4	☐M ☒F ☐N ☐Col M☐Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☒N. I.	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* ISABELLE	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- Acheter -	- Matériel scolaire - -	P. Seul ? : ☒ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☒S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non

* *Plusieurs réponses possibles*

SECTION IV : TEXTE

Pour les cours et exercices évoquant un personnage humain, individuel ou collectif, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne) :

P. n°	Sec n°	Lec n°	C/E n°	Sexe	Age	Identité	Si oui, l'identité est donnée par (*plusieurs réponses possibles*):	Rôle .	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations	Compar/Inter avec Pers. n° ?	Coefficient	Pers.conducteur. ?
7	11	1	5	☒M ☐F ☐N ☐Col M ☐Col F ☐Col Neutre ☐M.P.G. ☐N.I.	☐Enfant ☐Adulte ☒N. I	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* MALIK	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- - -	. Timbres - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en* *: ☐Co-pré. ☒Compar. *Objet :* Possession d'objets ☐Interact. *Nature :*	Relation 1 : - 8 - Relation 2 : - -	☐Positif ☒Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
8	11	1	5	☒M ☐F ☐N ☐Col M☐ Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☒N. I.	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* FOFANA	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	. Timbres - -	P. Seul ? : ☐ oui ☒ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☒Compar. *Objet :* Possession d'objets ☐Interact. Nature *:*	Relation 1 : - 7 - Relation 2 : - -	☒Positif ☐Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
8	11	1	6	☐M ☒F ☐N ☐Col M☐Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☒N. I.	☒Oui ☐Non	☒Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser* BALLA	☒Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	. Acheter -	. Argent . Friandises -	P. Seul ? : ☒ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☒S.O.	☐Oui *Lequel :* ☒Non
				☐M ☐F ☐N ☐Col M☐ Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☐Oui ☐Non	☐Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser*	☐Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☐Non
				☐M ☐F ☐N ☐Col M☐Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☐Oui ☐Non	☐Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser*	☐Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☐Non
				☐M ☐F ☐N ☐Col M☐Col F ☐Col neutre ☐M.P.G. ☐N. I.	☐Enfant ☐Adulte ☐N. I.	☐Oui ☐Non	☐Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐Lien de parenté ☐Autre Lien ☐Statut *Préciser*	☐Acteur ☐Figurant ☐Identifiant	- -	- - -	P. Seul ? : ☐ oui ☐ non *Si non, est-il en :* ☐Co-pré. ☐Compar. *Objet :* ☐Interact. Nature *:*	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐Positif ☐Négatif ☐Neutre ☐S.O.	☐Oui *Lequel :* ☐Non

* *Plusieurs réponses possibles*

SECTION V : ILLUSTRATION

Module : Personnage individuel.

Pour chaque personnage représenté sur une image comportant de 1 à 4 personnages au plus, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne):

Pers n°	Sect n°	Leç n°	Im n°	C/E	Sexe	Age	Fonction?	Posture	Lieu	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations du Pers.	Compar/Inter.	Pers. identifié dans le texte?	P.conducteur ?
1	11	1	1	☒C ☐E	☒M ☐F ☐N I	☒E ☐A ☐N I	☒Substitut ☐Ordinaire	☐ Buste ☒Pied *Préciser :* ☒Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☒non *Si oui, dire lequel :*	- Activités scolaires - -	- - -	P. Seul ? ☒oui ☐ non *Si non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☒Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☒Non ☐ N.S.P.
2	11	1	2	☐C ☒E	☒M ☐F ☐N I	☒E ☐A ☐N I	☒Substitut ☐Ordinaire	☐ Buste ☒Pied *Préciser :* ☒Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☒non *Si oui, dire lequel :*	- Activités scolaires -	- Matériel scolaire - lunettes -	P. Seul ? ☐ oui ☒non *Si non :* ☒Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☒Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☒Non ☐ N.S.P.
3	11	1	3	☐C ☒E	☐M ☒F ☐N I	☒E ☐A ☐N I	☒Substitut ☐Ordinaire	☐ Buste ☒Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☒Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☒non *Si oui, dire lequel :*	- Activités scolaires -	- - -	P. Seul ? ☐ oui ☒non *Si non :* ☒Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☒Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☒Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ oui ☐ non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ oui ☐ non *Si non :* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°: -	☐ Oui ☐ Non *Si oui (plusieurs réponses possibles) :* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.

* Plusieurs réponses possibles

4. Traitement des informations, analyse et application

4.1. Traitement des données

Le traitement des informations collectées grâce à l'outil présenté est tout à fait classique. Il s'agit de constituer des bases de données en traduisant les questions en variables puis en procédant au codage et à la saisie informatique. Pour plus de commodité lors des analyses, les informations peuvent être saisies dans plusieurs bases de données :

- une base contenant les informations générales sur le manuel : la fiche d'identité ; la couverture ; la typologie des personnages du manuel. Notons que si l'étude porte sur un corpus restreint, ces informations peuvent être traitées de façon qualitative et ne pas être saisies ;
- une base comportant les informations relatives aux personnages individuels ou collectifs rencontrés dans les textes ;
- une base comportant les informations relatives aux personnages individuels rencontrés dans les images ;
- une base comportant les informations relatives aux groupes de personnages rencontrés dans les textes ;
- une base pour le recensement des professions relevées dans les images.

Au besoin, le lien entre les bases est établi facilement grâce aux numéros du manuel, de la section et de la leçon. Assembler lors du traitement des données ces numéros avec celui du personnage permet, par ailleurs, de créer un numéro d'identification pour chaque personnage permettant sa localisation dans le manuel.

La traduction des questions en variables ne présente pas de difficultés. A titre d'exemple, figure en annexe la structure de la base relative aux personnages présents dans les textes. Le codage se fait aussi de façon classique ; la plupart des questions étant fermées, elles peuvent être pré-codées. Pour les questions ouvertes concernant notamment les activités ou les attributs, nous l'avons vu, il faut réfléchir au niveau de détail que l'on souhaite saisir.

La saisie peut se faire avec un logiciel de base de données type Access et le traitement avec ce type de logiciel ou n'importe quel logiciel de statistiques (SAS, SPSS, STATA…). Les données sont analysées grâce aux méthodes classiques d'analyse des enquêtes quantitatives : tris à plats, tris croisés, statistiques descriptives, ACP…

4.2. Application de la méthodologie à un corpus de six manuels de mathématiques

Lors de l'élaboration de la méthodologie, une application[10] a été réalisée[11] sur une collection de manuels scolaires de mathématiques en Afrique francophone. Le corpus est composé de six ouvrages de mathématiques, à savoir *Mon livre de Mathématiques*, livre de l'élève, édités par Hatier international et diffusés dans une version panafricaine, soit l'ensemble de la collection, de la première année d'école primaire dans les écoles africaines, SIL, à la dernière, le cours moyen deuxième année, CM2 (voir annexe 1).

Les manuels de ce corpus sont tous organisés sur le même modèle : ils sont divisés en sections correspondant à des semaines de travail, puis chaque section est divisée en leçons. Une leçon se déroule sur une seule page et contient, en principe, une situation d'observation présentée dans un encadré - le cours -, suivie de plusieurs exercices. D'un niveau à l'autre varient le nombre de pages (de 96 à 128 pages), le nombre de sections (de 24 à 35) ainsi que le nombre de leçons par section (4 ou 5).

Nous nous appuyons sur cette étude pour donner des exemples d'analyses. Il n'est pas possible de développer ici une exploitation complète des données qui serait trop longue. Nous présentons des éléments qui contribuent à la vérification d'hypothèses sous-jacentes à notre recherche. La première hypothèse est que le personnage est utilisé dans les manuels de mathématiques ; la deuxième que le personnage de sexe masculin[12] est prédominant ; la troisième qu'il existe un système de genre entre les personnages, les personnages masculins et féminins ayant des identités sociales différentielles et le personnage masculin étant valorisé.

Pour ce faire, nous avons choisi de répondre à trois questions :

- Les manuels de mathématiques font-ils appel à des personnages ? Quels personnages peuplent les manuels ?
- Quelle est la place respective dans la leçon de mathématiques réservée aux personnages masculins et aux personnages féminins ?

[10] La méthodologie a par ailleurs été appliquée à quatre autres corpus africains. Voir en annexe la présentation du réseau de recherche international sur les manuels scolaires.

[11] Les premiers résultats ont été présentés à la IV^{e} Conférence africaine de la population « Population et Pauvreté en Afrique. Relever les défis du 21^{e} siècle », à Tunis, les 8-12 décembre 2003

[12] Dans la suite du texte, nous employons indifféremment les expressions « personnages de sexe masculin » (ou de sexe féminin) ou « personnages masculins » (ou féminins), faisant toujours référence au sexe sans préjugé des qualités du personnage.

- Les personnages masculins et féminins sont-ils inscrits dans une sphère sociale privée ou publique ?

Au travers des réponses apportées, nous souhaitons montrer quels types d'analyse autorisent les données collectées. Ces résultats ne constituent pas une réponse unique et exhaustive aux questions posées, mais participent à la vérification des hypothèses complexes que nous avons émises. La significativité statistique des résultats a été vérifiée grâce au test du Chi-deux. Les résultats non significatifs sont signalés en bas des tableaux.

4.2.1. Quels personnages peuplent les manuels ?

Le recensement des personnages

Les personnages rencontrés au fil des pages des six manuels sont nombreux : 1278 personnages individuels et collectifs ont été recensés dans les textes et 436 personnages individuels et groupes de personnage dans les images.

Le nombre de personnage varie considérablement d'un niveau à l'autre, sans qu'on observe une évolution systématique au cours du cursus scolaire (tableaux 1 et 2). Cependant la présence des images est plus importante dans les deux premières classes (SIL et CP). Ce résultat est cohérent avec le fait que ces élèves ne maîtrisent pas, ou peu, la lecture, qu'il convient d'éveiller leur intérêt grâce à une dimension ludique et que les notions étudiées sont propices à l'utilisation de représentations graphiques (localisation dans l'espace, formation d'ensemble, classement). Chez les plus petits, le recours au personnage dans les images est même plus fréquent que dans le texte. Un élève de SIL rencontre en moyenne par leçon 2,58 personnages dans les images et 2,32 dans les textes. Mais dès le CP, les personnages sont plus nombreux dans les textes. La variation du nombre de personnages est certainement à mettre en relation avec le volume de l'ouvrage mais aussi avec les notions du programme et les choix pédagogiques des concepteurs.

Tableau 1 – Répartition des personnages individuels et collectifs présents dans les textes selon le niveau scolaire.

	Effectifs	%	Nombre moyen de personnages par leçon
SIL	72	5,6	2,32
CP	91	7,1	2,60
CE1	317	24,8	3,40
CE2	275	21,5	2,95
CM1	214	16,7	2,04
CM2	309	24,3	2,49
Total	1278	100	-

Tableau 2 – Répartition des personnages individuels et collectifs présents dans les images selon le niveau scolaire.

	Effectifs	%	Nombre moyen de personnages par leçon
SIL	80	18,3	2,58
CP	48	11,0	1,37
CE1	82	18,8	0,89
CE2	60	13,8	0,64
CM1	65	14,9	0,62
CM2	101	23,2	0,81
Total	436	100	

Personnages individuels, personnages collectifs

Que ce soit dans les textes ou dans les images, les personnages individuels sont beaucoup plus fréquents que les collectifs ou les groupes. Pour l'ensemble des six niveaux ont été dénombrés 1164 personnages individuels et 114 collectifs dans les textes ; 404 personnages individuels et 32 groupes de personnages dans les images. Ainsi, 91,1 % des personnages des textes sont des individuels comme 92,7 % des personnages des images.

Cette suprématie du personnage individuel est confirmée pour tous les niveaux scolaires. Cependant on peut s'interroger sur l'utilisation des différents types de personnages en fonction de l'âge des élèves auquel le manuel est destiné (tableaux 3 et 4). En première année du cycle primaire (SIL), les personnages collectifs et les groupes sont bien plus souvent mis en scène dans les textes et dans les images ; 37,5 % des personnages présents dans les textes sont des collectifs, 30 % des personnages dans les images sont des groupes. L'usage du collectif a sans doute comme finalité la construction d'une identité de pairs usagers de l'école. Au contraire, dans les plus grandes classes, les groupes ont disparu des images et au cours moyen deuxième année (CM2) les personnages collectifs sont rares : 95,5 % des personnages sont des individuels.

Tableau 3 – Proportion de personnages individuels et de personnages collectifs présents dans les textes selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Personnages individuels	62,5	92,3	91,5	92,4	91,6	95,5
Collectif de personnages	37,5	7,7	8,5	7,6	8,4	4,5
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	72	91	317	275	214	309

Tableau 4 – Proportion de personnages individuels et de groupes de personnages présents dans les images selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Personnages individuels	70	85,4	98,9	100	100	100
Groupe de personnages	30	14,6	1,1	0	0	0
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	80	48	82	60	65	101

Le sexe et l'âge des personnages.

Etant donné la prépondérance des personnages individuels, nous focalisons notre attention sur eux en nous intéressant tout d'abord à leur âge et à leur sexe.

La moitié des personnages individuels sont des enfants, 38,1 % sont des adultes et l'âge n'est pas identifiable pour 11,6 % des personnages. Cette suprématie accordée aux enfants est encore plus nette dans les images: 76 % des personnages représentés sont des enfants, 13,6 % des adultes et il n'a pas été possible de connaître l'âge de 10,4 % des personnages.

La présence des enfants et des adultes varie selon le niveau scolaire. De façon générale, dans les textes, les enfants sont largement majoritaires dans les petites classes, alors qu'à partir du CE2 ils représentent moins de la moitié des personnages (tableau 5). Au cours moyen, les adultes deviennent plus nombreux que les enfants. Les manuels proposent donc un monde d'enfants aux plus jeunes. Leur intérêt est suscité par une invitation à s'identifier à des personnages de leur âge. En revanche, les plus grands sont projetés dans l'âge adulte. Une évolution similaire n'est pas observable dans les images (tableau 6). Les enfants sont toujours beaucoup plus nombreux que les adultes. L'illustration, plus ludique, reste le domaine de l'enfance. Notons que le poids des personnages dont l'âge n'est pas identifiable est nettement supérieur au SIL. Dans les textes, ces personnages renvoient à des « neutres » tels que l'élève ou le camarade, favorisant l'identification de l'enfant à son nouveau statut au sein de la communauté scolaire.

Tableau 5 – Age des personnages individuels présents dans les textes selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Enfants	57,8	83,3	56,6	47,6	42,4	41,4
Adultes	17,8	13,1	31,0	33,9	51,5	49,8
Age non identifié	24,4	3,6	12,4	18,5	6,1	8,8
Total	100	100	100	100	100	100
Effectifs	45	84	290	254	196	295

Tableau 6 – Age des personnages individuels présents dans les images selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Enfants	51,8	43,9	90,1	83,3	93,9	75,3
Adultes	14,3	36,6	8,7	10,0	1,5	17,8
Age non identifié	33,9	19,5	1,2	6,7	4,6	6,9
Total	100	100	100	100	100	100
Effectifs	56	41	81	60	65	101

Les personnages sont sexués et la prépondérance est indéniablement accordée aux masculins. Dans les textes, on recense 72 % de personnages masculins, 26,6 % de féminins et 1,4 % de neutres. Il en est de même dans les images où les proportions sont respectivement de 68,8 %, 30,2 % et de 0,1 % pour les personnages au sexe non identifié. L'indétermination du sexe est donc rare, nettement plus rare que celle de l'âge.

Dans les textes, comme dans les images, la parité est mieux respectée dans les petites classes, même si elle est loin d'être atteinte (tableaux 7 et 8). Ainsi, la situation la moins inégalitaire est observée en SIL où 57,8 % des personnages sont masculins et 33,3 % féminins. Le déséquilibre le plus important est relevé dans le manuel de CM1 qui présente 80,1 % de personnages masculins et 18,9 % de féminins. Dans les images, l'écart minimum est observé en CP où exceptionnellement c'est le féminin qui domine (51,2 % versus 48,8 %), alors que l'écart maximum est enregistré au CM1 avec 80 % de personnages masculins et 20 % de féminins. Les personnages de sexe féminin se raréfient donc dans les grandes classes.

Tableau 7 – Sexe des personnages individuels présents dans les textes selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Masculin	57,8	67,9	64,1	72,0	80,1	77,6
Féminin	33,3	29,7	35,2	27,6	18,9	20,7
Neutre	8,9	2,4	0,7	0,4	1,0	1,7
Total	100	100	100	100	100	100
Effectifs	45	84	290	254	196	295

Tableau 8 – Sexe des personnages individuels présents dans les images selon le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Masculin	57,1	48,8	64,2	73,3	80,0	77,3
Féminin	41,1	51,2	34,6	25,0	20,0	21,8
Non identifié	1,8	0	1,2	1,7	0	1,0
Total	100	100	100	100	65	100
Effectifs	56	41	81	60	100	101

« Portrait-robot » du personnage de prédilection

En combinant les caractéristiques âge et sexe, s'élabore le « portrait-robot » du personnage de prédilection des auteurs de manuels. Le personnage est choisi par les auteurs du manuel pour solliciter l'intérêt de l'élève mais aussi comme vecteur légitime de transmission de connaissances en mathématiques. L'hypothèse peut être faite que le choix du personnage est dicté par un souci d'efficacité par rapport à ces deux aspects.

Le personnage de prédilection pour « participer » à l'enseignement des mathématiques s'avère un personnage masculin (tableau 9). Dans les textes, il s'agit le plus souvent d'un garçon (34,4 %), puis en deuxième d'un homme (29,1 %). Le choix d'une petite fille arrive en troisième position et elles sont deux fois moins nombreuses que les adultes masculins. 8,8 % des personnages sont des adultes de sexe féminin. Les personnages neutres du point de vue de la sexuation sont très peu utilisés. Le choix favori reste le même dans les images. Plus de la moitié des personnages individuels sont des garçons. En second lieu, ce sont néanmoins les fillettes qui sont préférées avant les hommes. Les femmes représentent moins de 5 % de ces personnages d'illustration. Soulignons que là aussi l'indétermination du sexe est rare.

Tableau 9 – Répartition des personnages évoqués dans les textes selon le sexe ou le genre grammatical et l'âge (%)

	%
Personnages individuels masculins	
- Adultes	29,1
- Enfants	34,4
- Age non identifié	8,4
Personnages individuels féminins	
- Adultes	8,8
- Enfants	14,8
- Age non identifié	3,1
Personnages individuels « neutres »	
- Adultes	0,2
- Enfants	1,1
- Age non identifié	0,1
Total	100
Effectif	1164

Tableau 10 – Répartition des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%)

	%
Personnages individuels masculins	
- Adultes	8,6
- Enfants	52,0
- Age non identifié	8,2
Personnages individuels féminins :	
- Adultes	4,7
- Enfants	24,0
- Age non identifié	1,5
Personnages au sexe non identifié	1,0
Total	100
Effectif	404

Dans les textes, pour les petits, la parité est de mise : les adultes sont peu nombreux et les élèves, filles et garçons, rencontrent leur « double » lors des leçons de mathématiques (tableau 11). Dès la deuxième année de l'école primaire (CP), les garçons gagnent du terrain, mais les fillettes représentent encore presque le quart des personnages. A partir de la troisième année (CE1), les adultes masculins prennent de l'importance au détriment des filles, tandis que la place accordée aux garçons et aux femmes reste à peu près stable. Aussi, dans les dernières classes, l'adulte masculin domine-t-il, une place importante (environ 30 %) étant toujours réservée aux enfants de ce sexe et les personnages féminins ayant presque disparu.

Nous l'avons vu, les enfants sont nettement plus présents dans les images. Comme pour les textes, les résultats pour le manuel de la première année d'école primaire (SIL) font exception : les filles sont même plus nombreuses que les garçons (tableau 12). La deuxième année (CP) présente, elle aussi, une singularité : plus du quart des personnages représentés sont des femmes. Mais à partir du CE1, la part des filles tend à décroître et les femmes disparaissent. Les garçons acquièrent une place prépondérante.

Tableau 11 – Répartition des personnages évoqués dans les textes selon le sexe ou le genre grammatical, l'âge et le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Personnages individuels masculins :						
- Adultes	8,9	7,1	22,1	25,2	42,4	40,0
- Enfants	24,4	57,1	34,8	33,8	32,6	30,9
- Age non identifié	24,5	3,6	7,2	13,0	5,1	6,8
Personnages individuels féminins :						
- Adultes	8,9	6,0	9,0	8,7	9,2	9,1
- Enfants	24,4	23,8	21,4	13,4	8,7	9,5
- Age non identifié	0	0	4,8	5,5	1,0	2,0
Personnages individuels « neutres »	8,9	2,4	0,7	0,4	1,0	1,7
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	45	84	290	254	196	295

Tableau 12 – Répartition des personnages individuels présents dans les images selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire (%)

	SIL	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Personnages individuels masculins						
- Adultes	7,1	7,3	8,6	10,0	1,5	13,9
- Enfants	21,4	26,8	55,6	58,3	76,9	56,4
- Age non identifié	28,6	14,6	0	5,0	1,6	6,9
Personnages individuels féminins						
- Adultes	7,1	29,3	0,0	0,0	0,0	3,0
- Enfants	30,4	17,1	34,6	25,0	16,9	18,8
- Age non identifié	3,6	4,9	0	0	3,1	0
Personnage au sexe non identifié	1,8	0	1,2	1,7	0	0,1
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	56	41	81	60	65	101

Cette première exploitation de quelques variables confirme notre hypothèse de base sur l'utilisation des personnages. Elle démontre la place importante du personnage, et plus particulièrement du personnage sexué, dans les manuels scolaires de mathématiques de cette collection. Les auteurs accordent leur confiance aux personnages masculins pour éveiller l'intérêt des élèves. Souhaitent-ils, même inconsciemment, solliciter plus directement les élèves masculins ? L'apprentissage des mathématiques est-il jugé plus important et légitime pour ces derniers ? Quoi qu'il en soit les personnages masculins apparaissent comme les vecteurs privilégiés de l'apprentissage de notions de mathématiques. L'analyse permet aussi de voir comment le système de genre évolue et se construit au fur et à mesure du cursus scolaire, avec notamment une exclusion croissante des personnages féminins, et comment textes et images participent de façon différenciée à cette élaboration.

4.2.2. Quelle est la place respective réservée aux personnages masculins et féminins dans le dispositif pédagogique de la leçon de mathématiques?

Dans le corpus étudié si les personnages de sexe féminin sont nettement moins nombreux que les personnages de sexe masculin, encore faut-il s'interroger sur l'importance respective accordée à chaque sexe. Plusieurs indicateurs sont révélateurs de cette importance. Nous avons considéré ici la place donnée au personnage dans le dispositif pédagogique, grâce à trois variables :

- l'emplacement dans lequel le personnage est mis en scène, c'est-à-dire le cours ou les exercices, et cela pour les textes et pour les images,
- le rôle attribué au personnage dans les textes, à savoir acteur, figurant ou identifiant,
- la fonction pédagogique du personnage dans les images ; il peut être substitut du maître ou de l'élève ce qui le distingue des personnages ordinaires.

L'emplacement du personnage dans la leçon

L'importance conférée à un personnage peut être repérée par son emplacement dans le dispositif pédagogique : figure-t-il dans le cours, systématiquement lu et étudié, et, dans la maquette de la collection étudiée, situé en tête de page, ou apparaît-il dans un exercice ?

Dans les textes, comme on peut s'y attendre, la majorité des personnages interviennent dans les exercices. S'il n'y a pas de différences significatives chez les enfants, les adultes masculins sont plus souvent mis en scène dans le cours que les adultes de sexe féminin (tableau 13).

Dans les images, les enfants quel que soit leur sexe, sont surtout présents dans le cours. Les adultes masculins aussi, dans une moindre mesure (tableau 14). En revanche, l'emplacement choisi pour les rares adultes féminins représentés est l'exercice.

Tableau 13 – Place dans la leçon des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
Cours	22,7	26,2	19,5	9,8
Exercices	77,3	73,8	80,5	90,2
Total	100	100	100	100
Effectif	401	172	339	102

Note : Pour les enfants les différences ne sont pas significatives selon le test du Chi-deux.

Tableau 14 – Place dans la leçon des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe Masculin	Sexe Féminin	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Cours	75,7	75,3	68,6	26,3
Exercices	24,3	24,7	31,4	73,7
Total	100	100	100	100
Effectif	210	97	35	19

Note : Pour les enfants les différences ne sont pas significatives selon le test du Chi-deux.

Le rôle des personnages dans les textes

La grande majorité des personnages individuels rencontrés dans les textes des manuels sont acteurs. Ces personnages acteurs font l'action, possèdent quelque chose et c'est autour d'eux que se bâtit la situation illustrant le cours ou servant de support à l'exercice. Les personnages figurants qui étoffent la situation, sont rares et les personnages identifiants, participant à la définition de l'identité d'un autre personnage, sont marginaux. En effet, les exercices pour les élèves de l'école primaire sont courts, ce qui n'autorise guère dans un énoncé la multiplication des personnages et la diversification des plans dans lesquels ils vont s'inscrire.

Le rôle d'acteur est plus souvent octroyé aux petits garçons qu'aux petites filles (tableau 15). Elles sont plus souvent figurantes. En revanche, contrairement à nos hypothèses de moindre valorisation des personnages de sexe féminin, c'est l'inverse chez les adultes : les femmes sont plus souvent actrices que les hommes. Cependant, n'oublions pas qu'étant donné le déséquilibre numérique entre personnages adultes masculins et féminins, les élèves rencontrent en fait beaucoup plus d'acteurs que d'actrices.

Tableau 15 – Rôle des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
Acteur	91,8	88,9	87,9	95,1
Figurant	6,0	10,5	11,2	3,9
Identifiant	2,2	0,6	0,9	1,0
Total	100	100	100	100
Effectif	401	172	339	102

La fonction pédagogique de substitut dans les images

Dans notre corpus, nous n'avons trouvé ni personnages vignettes ni personnages célèbres. Nos personnages se répartissent dans les trois autres catégories : conducteurs, ordinaires, substituts. Nous comparons ci-après personnages ordinaires et substituts dans les images. Le personnage substitut du maître ou de l'élève a une fonction pédagogique renforcée face au personnage ordinaire.

Les garçons sont plus souvent substituts de l'élève que les filles et l'écart se creuse nettement chez les adultes (tableau 16). La moitié des adultes masculins assume une fonction de substitut de l'enseignant, alors que c'est le cas de seulement 5,3 % des adultes de sexe féminin. Le manuel donne donc à voir un monde où les élèves et les maîtres sont plus souvent de sexe masculin.

Tableau 16 – Rôle des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
Substitut	71,9	62,9	51,4	5,3
Ordinaire	28,1	37,1	48,6	94,7
Total	100	100	100	100
Effectif	210	97	35	19

Note : Pour les enfants les différences ne sont pas significatives selon le test du Chi-deux.

Les indicateurs de la place des personnages masculins et féminins dans le dispositif pédagogique, et donc concrètement dans la leçon, l'analyse du rôle, de la fonction pédagogique de substitut ou d'ordinaire, font émerger des différences de traitement selon le sexe et l'âge des personnages. Moins nombreux, les personnages féminins sont également moins mis en avant dans les leçons de mathématiques. Les femmes ont rarement leur place dans la partie « cours » d'une leçon ; les fillettes sont moins souvent actrices que les petits garçons ; enfin les personnages masculins en situation de possession et de transmission du savoir scientifique sont sur représentés, favorisant

l'invitation à l'identification pour un élève de sexe masculin. De fait le livre de mathématique, en ne faisant pas une part égale aux représentations des filles et des garçons, des hommes et des femmes semble peu propice au développement de la motivation des filles pour l'étude des mathématiques : comment se sentir légitimées dans une place de moindre importance ?

4.2.3. Les personnages sont-ils inscrits dans la sphère privée ou dans la sphère publique ?

Pour répondre à cette question, nous avons choisi, parmi d'autres possibilités, deux indicateurs. Le mode de désignation des personnages, nous le verrons sexuellement différencié, est un indicateur des fonctions sociales attribuées à un personnage. Cet indicateur est considéré pour les personnages figurant dans les textes. Les actions ou les activités réalisées par le personnage constituent un autre indicateur de son insertion sociale dans le monde privé ou dans le monde public. Cet indicateur peut être construit à partir des personnages présents dans les textes, comme nous le faisons ici, ou dans les images.

La désignation des personnages

Dans les manuels, les personnages sont rarement anonymes. L'appellation renforce la sexuation et contribue à créer l'illusion référentielle du personnage, à savoir le renvoi à une réalité. Le choix de la désignation n'est pas neutre. En effet, la désignation, éventuellement les désignations, font entrer le personnage dans la communauté humaine et précisent sa place dans la société, l'insérant plutôt dans la sphère privée ou plutôt dans la sphère publique. Elles sont ainsi révélatrices des rôles affectés à chacun des sexes en fonction de l'âge.

La grande majorité des enfants est nommée par son prénom, la part des autres modes de désignation étant relativement faible, on ne peut pas conclure à une assignation spécifique de chacun des sexes à une sphère de la vie sociale (tableau 17). Cependant les filles sont un peu plus fréquemment désignées par un lien de parenté.

Chez les adultes, l'usage du prénom se raréfie alors que celui du patronyme se développe pour les hommes comme pour les femmes. Les fonctions sociales sont très différenciées selon le sexe ; presque 60 % des femmes sont signalées par leur place au sein de la famille, 53,7 % des hommes sont désignés par un statut social lié à une profession ou à une activité extérieure à la sphère privée. Inversement 11,9 % des hommes sont désignés par un lien familial et 11 % des femmes par un statut leur conférant une place dans la vie publique.

L'enfance apparaît donc comme une période préservée, tandis qu'à l'âge adulte les différences sexuées sont très nettes. L'étude détaillée des fonctions sociales mises en œuvre, qualitative compte tenu des effectifs, affine l'analyse. Parmi les fonctions familiales, celles de pères mais surtout de mères dominent chez les adultes ; 9 femmes identifiées par une fonction familiale sur 10 sont des mères, 8 hommes identifiés par une fonction familiale sur 10 sont des pères. Les fonctions de frères et sœurs sont les plus utilisées chez les enfants. L'inscription familiale des personnages diverge ensuite

selon le sexe. On dénombre plus de fils de que de filles, mais les résultats sont peu fiables du point de vue statistique. De la même façon, on rencontre quelques grands-pères alors qu'aucune grand-mère n'apparaît, résultats cohérents avec la valeur sociale et symbolique différente des personnes âgées des deux sexes.

Le statut le plus souvent conféré aux enfants est celui d'élève. Chez les adultes, la palette des statuts conférés aux personnages masculins est nettement plus large que celle utilisée pour les personnages féminins. Désigner des femmes par leur métier est rarissime. On relève essentiellement des marchandes, deux institutrices, une secrétaire. En dehors du métier, deux autres statuts leur sont accordés : ménagère ou cliente. Les identités sociales non familiales sont plus diversifiées chez les personnages masculins.

D'une manière générale, les activités se limitent au petit commerce, que les hommes soient boulangers, bouchers, épiciers, libraires (36 % des hommes identifiés par un statut), à l'artisanat, (menuisiers, peintres, tailleurs… 13,8 %), aux deux fonctions liées à l'école, le maître et le directeur d'école (10,5 %) et aux activités agricoles (fermiers, éleveurs, paysans… 7,7 %). Cependant 21 % des personnages sont nommés par une autre activité professionnelle : ouvriers, manœuvres, chauffeurs-livreurs, commerçants en gros, employés et aussi un médecin, un serveur, un journaliste-présentateur radio, un chanteur. Lorsqu'ils ne sont pas qualifiés par leur profession, les personnages masculins peuvent être sportifs (cyclistes, joueurs…), piétons ou automobilistes.

Tableau 17 – Modes de désignation des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
Prénom	92,5	92,4	9,2	5,0
Patronyme	0,2	1,2	28,5	23,0
Lien de parenté	7,2	11,6	11,9	59,0
Autre lien	2,7	1,2	1,5	2,0
Statut	0,2	0,6	53,7	11,0
Effectif	400	172	337	100

Note : Certains personnages ont plusieurs modes de désignation.
Pour les enfants, les différences ne sont pas significatives selon le test du Chi-deux sauf pour la désignation par le lien de parenté.

Les actions des personnages

Les enfants, quel que soit leur sexe, pratiquent des activités similaires : l'activité scolaire domine largement, tout en étant légèrement plus fréquente chez les garçons (tableau 18). Notons que ces derniers ne sont pas exclus des tâches domestiques qu'ils effectuent presque autant que les filles.

Comme précédemment, les différences se creusent avec l'âge. Presque la moitié des hommes exerce une activité professionnelle et on frôle les 60 % en intégrant les activités économiques « informelles » (« Activité assimilable à une activité professionnelle »). La part des hommes exerçant un autre type d'activité est toujours

inférieure à 8 %. Pour les femmes, deux activités sont privilégiées : la moitié d'entre elles effectue des achats, un quart s'adonne à des activités domestiques. Seules 10 % des femmes ont une activité professionnelle ; elles sont autant à avoir une activité de sociabilité (discuter, offrir, rendre visite…).

Tableau 18 – Activités des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%)

	Enfants		Adultes	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
Activité scolaire	38,4	32,0	-	-
Activité professionnelle	1,2	0,6	47,2	9,8
Activité assimilable à une activité professionnelle	2,0	0,6	10,9	1,0
Achat	9,5	6,4	7,7	52,0
Activité domestique	8,5	9,3	7,1	25,5
Activité de loisir	5,0	8,1	4,1	1,0
Activité de « sociabilité »	6,5	6,4	7,1	10,8
Action défaillante (se tromper…)	2,5	2,9	1,5	0
Effectif	401	172	339	102

Note : Certains personnages ont plusieurs activités.
Les différences ne sont pas significatives selon le test du Chi-deux pour les enfants. Pour les adultes elles ne sont pas significatives pour les activités de loisir, de sociabilité et les actions défaillantes.

On peut imaginer une analyse combinée plus imbriquée entre ces deux indicateurs pour étudier la représentation donnée de certaines fonctions sociales. Ainsi on peut se demander quelles sont les représentations de la parentalité, en d'autres termes s'interroger sur les activités des mères et des pères mis en scène dans les manuels. Compte tenu des effectifs du corpus, une telle analyse passe par une démarche qualitative. Plus de la moitié des mamans font des achats et presque un quart des activités domestiques, 1 sur 10 a une activité de sociabilité. Une seule a une activité professionnelle. Les pères sont plus tournés vers la sphère privée que les autres hommes ; ils font des achats (20 %) et ont des activités de sociabilité (15,4 %). Ils sont beaucoup moins souvent en situation professionnelle (13 %).

On observe donc une certaine diversité des modèles masculins, tout d'abord parce que l'élève côtoie des pères et des hommes non inscrits dans la famille, mais aussi parce que les pères en s'adonnant plus que les autres hommes à des activités domestiques proposent un autre modèle de masculinité. En revanche, les femmes sont très souvent des mères et les activités des autres femmes sont semblables de celles des mères. De ce point de vue un seul modèle féminin est donc proposé.

Les analyses du mode de désignation et de l'activité convergent et fournissent quelques éléments descriptifs du système de genre mis en scène dans les manuels du corpus étudié. La période de l'enfance est un temps préservé ; les modes de désignation, les activités sont similaires et n'enferment pas les personnages dans une

fonction sociale, sauf celle, neutre, d'élève. En revanche, à l'âge adulte une spécialisation s'opère ; les personnages masculins ont un statut et des activités qui les inscrivent dans le monde public, les personnages féminins sont assignés à la sphère privée, domestique. La combinaison de ces deux indicateurs participe à la construction du sexe social : personnages masculins et féminins sont associés à des représentations très différenciées. L'amorce d'une analyse plus fine laisse entrevoir une pluralité de modèles masculins, alors que le modèle féminin apparaît monolithique.

Conclusion

En prenant appui à la fois sur la notion de genre et sur la notion complexe de représentation, plutôt que sur des notions périphériques, telles que le stéréotype ou le préjugé, ainsi qu'en mettant en œuvre une analyse quantitative, nous avons cherché à explorer les représentations sexuées des manuels scolaires de mathématiques. L'objectif est de comprendre, dans une perspective sociologique, comment se construisent le masculin et le féminin à usage des plus jeunes. En effet, les données quantitatives collectées et analysées révèlent les représentations sociales qu'une société considère comme acceptables de diffuser quant à la place respective des hommes et des femmes. Ce ne sont pas des faits qui sont captés, mais des normes et des valeurs qui sont ainsi mises au jour, avec lesquelles on espère guider l'élève vers son rôle sexué d'adulte et, par là-même, influer sur ses comportements en matière de choix familial, professionnel, de relation à l'autre sexe, de comportements démographiques, etc.

La méthodologie exposée est tout à fait « aménageable » pour analyser des manuels scolaires d'autres disciplines que les mathématiques, mais aussi d'autres supports pédagogiques, comme la littérature de jeunesse (albums, petits romans…), la presse magazine, le matériel d'alphabétisation ou de lutte contre l'illettrisme, ainsi que tout écrit fondé sur la notion-clé de personnage. La démarche est à chaque fois la même : analyser la structure et le fonctionnement du support, déconstruire les caractéristiques du sexe social en fonction du support. De surcroît, la méthode est adaptable à d'autres questionnements sur la représentation d'une population, quels qu'en soient les critères de définition : l'appartenance ethnique, culturelle, religieuse, professionnelle, l'âge etc., en ajoutant les questions adéquates. En effet, le personnage est potentiellement porteur de nombreux rapports sociaux autres que le sexe.

Les résultats présentés ici sur l'ensemble d'une collection francophone africaine de manuels scolaires de mathématiques confirment l'intérêt de travailler sur un corpus conséquent. En effet, ils montrent que c'est en prenant en compte tout le cursus de l'élève que se saisissent le processus d'élaboration des représentations et le processus dynamique de socialisation, qui ne sont pas visibles de prime abord. Ainsi, au cours du cursus, deux tendances se dégagent : au fur et à mesure que l'élève grandit, la suprématie masculine s'accompagne d'une raréfaction des personnages féminins et la prédominance de la population enfantine s'estompe. Pour les plus jeunes, la socialisation par le groupe des pairs est renforcée grâce au poids de la population enfantine mais aussi du collectif de personnages et du personnage conducteur. Pour les plus âgés, cette socialisation se construit de plus en plus nettement autour de l'image du masculin adulte. Le nombre élevé de personnages étudiés et la multiplicité des points de vue adoptés sur les personnages (les modes de désignation, les types de

personnages, les activités, les actions, les attributs) rendent visibles des possibles féminins plus restreints que ceux des personnages masculins. Les personnages féminins sont en effet les seuls pour lesquels nous n'avons relevé aucune pratique sportive ni la possession d'objets marquant l'autonomie, l'insertion professionnelle ou la reconnaissance intellectuelle. D'une manière générale et redondante, les filles et les femmes sont cantonnées dans les liens familiaux ou dans un travail de type informel. Parallèlement, les personnages masculins fonctionnent de manière privilégiée dans la sphère publique. De surcroît, le monde du savoir et de la connaissance est exclusivement l'apanage des personnages masculins : le maître est un homme, comme l'élève de CM2 en fin de cursus primaire est représenté majoritairement sous les traits d'un garçon.

Ces résultats relatifs à une collection de manuels scolaires diffusés en Afrique francophone ne doivent pas faire l'objet d'interprétations erronées : la persistance de représentations inégalitaires n'est pas l'apanage d'une culture. Pour autant qu'une comparaison puisse être établie, puisque ni les corpus ni les disciplines ne sont comparables, ces résultats corroborent des études antérieures, réalisées dans des contextes différents. Nos précédents travaux sur la littérature de jeunesse publiés en France, par exemple, montrent sur 537 albums de fiction datant de 1994, outre la sur-représentation masculine, la hiérarchisation entre les sexes (Brugeilles *et al.*, 2002).

Les manuels scolaires, au même titre que d'autres écrits socialisateurs, ne constituent pas un reflet fidèle des réalités d'une société, mais un conservatoire des normes et des valeurs qui ont servi de soubassement. On peut espérer qu'ils puissent être aussi des leviers de transformation en intégrant les principes universels tel que celui de l'égalité. Reste à réfléchir aux moyens de cette prise en compte par les concepteurs et conceptrices des manuels et à en élaborer les outils.

Bibliographie

1. Ouvrages généraux (différence des sexes, genre, représentations, socialisation)

Bozon M., Locoh T. (dir.), 2000 - *Rapports de genre et questions de population.* T. 2 Genre et développement, France 2000. Paris, INED, dossiers et recherches n°84.

Bergonnier-Dupuy G., 1999 - « Pratiques éducatives parentales auprès des jeunes enfants » in Lemel Y., Roudet B., *Filles et garçons jusqu'à l'adolescence, socialisations différentielles,* Paris, L'Harmattan, p. 57-84.

Bourdieu P., 1998 - *La domination masculine*. Paris, Le Seuil.

Cherkaoui M., 1992 - « Les types de socialisation », in Boudon R. (ed.) *Traité de sociologie*. Paris, PUF., 136 p.

Chombart de Lauwe M.-J., Feurhahn N., 1989 - « La représentation sociale dans le domaine de l'enfance » in Jodelet, *op cit*., p.352-353.

Condon S., Bozon M., Locoh T., 2000 - *Démographie, sexe et genre : bilan et perspectives.* Journée séminaire à l'INED le 21 juin 1999. Paris, INED, dossiers et recherches n°83.

Dubar C., 1996 - *La Socialisation*. Paris, Armand Colin.

Fraisse G., 2005 – « Ontologie et politique, une double question philosophique » in Maruani M. (ed.), *Femmes, Genre et société, L'Etat des savoirs*. Paris, La Découverte, p. 27-31.

Goffman E., 2002 - *L'arrangement des sexes*. Paris, La Dispute (1ère ed. 1977).

Héritier F., 2003 - *Masculin / Féminin II. Dissoudre la hiérarchie.* Paris, Odile Jacob.

Hurtig M.-C., Pichevin M.-F. (eds.), 1986 - *La différence de sexe, questions de psychologie*. Paris, Tierce.

Jodelet D., 1989 - « Représentations sociales : un domaine en expansion », in Jodelet (dir.) *Les représentations sociales*. Paris, PUF, p. 47-78

Labourie-Racapé A., Locoh T., 1999 - *Genre et démographie : nouvelles problématiques ou effets de mode?* Paris, INED, Dossiers et recherches n°65.

Lahire B., 2001 - « Héritages sexués : incorporation des habitudes et des croyances » in Blöss T. *La dialectique des rapports hommes-femmes*, Paris, PUF, coll. Sociologie d'aujourd'hui.

Maruani M. (ed.), 2005 – *Femmes, Genre et société, L'Etat des savoirs*. Paris, La Découverte.

Oakley A., 1972 - *Sex, gender, society,* New York, Harper Colophon Books.

Tap P., 1985 - *Masculin et féminin chez l'enfant.* Privat, Toulouse.

Thébaud F, 2005 – « Sexe et genre » in Maruani M. (ed.), *Femmes, Genre et société, L'Etat des savoirs*, Paris, La Découverte, p. 59-66.

Vincent S., 2001 - *Le jouet et ses usages sociaux*. Paris, La Dispute.

2.- Education, éducation des filles

Adhiambo O., Heneveld W., 1996 - *Les filles et l'école en Afrique subsaharienne : de l'analyse à l'action.* Document technique de la banque mondiale n°298, série département technique, région Afrique.

Beauvoir S., 1949 - *Le deuxième sexe*. Paris, Gallimard.

Belotti E. G., 1974 - *Du côté des petites filles. L'influence des conditionnements sociaux sur la formation du rôle féminin dans la petite enfance.* Paris, Edition Des Femmes.

Duru-Bellat M., Jarlégan A., 2001 - « Garçons et filles à l'école primaire et dans le secondaire » p. 73-88. In Blöss T. (ed.). *La dialectique des rapports hommes-femmes*. Paris, PUF.

Falconnet G., Lefaucheur N., 1977 - *La fabrication des mâles*. Paris, Le Seuil.

Jarlegan A., 1999 - *La fabrication des différences : sexe et mathématiques à l'école élémentaire*. Thèse en sciences de l'éducation. Sous la direction de M. Duru Bellat et M. Fayol, Université de Bourgogne, Institut de recherche en économie de l'éducation.

Marry C., 2001 - « Filles et garçons à l'école : du discours muet aux controverses des années 1990 ». In Laufer J., Marry C., Maruani M. (ed.), *Masculin-féminin : questions pour les sciences de l'homme*. Paris, PUF.

Unesco, 28 C/4, 1996-2001 - *Stratégie à moyen terme* (résolution).

Unesco, 2002 - *Le défi de la parité entre les sexes dans l'éducation de base, étude statistique, 1990-1998.* (ED-2002/WS 10).

3.- Littérature de jeunesse, manuels scolaires

Boisseau A., Chauveau V., Delon F., Madec G., 2002 - *Du côté des mathématiciennes*. Aléas

Brugeilles C., Cromer I. et Cromer S., 2002 - « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre ». *Population*, vol. 57 n°2, p.261-292.

Brugeilles C., Cromer S., 2005 - « Albums illustrés créés par des femmes, albums illustrés créés par des hommes: quelles différences? (Le cas de la production française de 1994) ». In Femmes et Livre, actes du colloque de l'ULLB (à paraître).

Dunnigan L., 1975 - *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires du Québec*. Québec, Conseil du Statut de la Femme.

Guillaume D., 1999 - *Le destin des femmes et l'école. Manuels d'histoire et de société.* Paris, L'Harmattan.

Lelièvre F., Lelièvre C., 2001 - *L'histoire des femmes publiques contée aux enfants*. Paris, PUF.

Michel A., 1986 - *Non aux stéréotypes : vaincre le sexisme dans les manuels scolaires et les livres pour enfants*. Paris, Unesco.

Mollo-Bouvier S., Pozo-Medina Y., 1991 - *La discrimination et les droits de l'homme dans les matériels didactiques : guide méthodologique*. Paris, Unesco, Etudes et documents d'éducation n° 57.

Reuter Y., 2000 - *L'analyse du récit*. Paris, Nathan Université, collection 128.

4.- Programmes et manuels scolaires

Askerud P., 1997 - *La distribution des matériels éducatifs, Situation et problèmes*. Paris, Unesco.

Askerud P., 1998 - *Guide pour l'approvisionnement durable en livres.* Paris, Unesco.

Montagnes I., 2001 - *Manuels et matériels pédagogiques, 1990-1999*. Forum mondial sur l'éducation. Bilan à l'an 2000.

Pearce D., sd. - *Guide pour la planification et la gestion des Projets gouvernementaux de production de manuels scolaires.* Paris, Unesco.

Pingel F., 1999 - *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*. Paris, Unesco.

Poth J., 1997 - *La conception et la réalisation de manuels scolaires. Initiation aux techniques d'auteurs*. Paris, Unesco.

Seguin R., 1991 -*Elaboration et mise en œuvre des programmes scolaires, guide méthodologique*. Paris, Unesco.

Unesco, 1988-1991 - *Principes directeurs pour l'élaboration des programmes et des manuels d'éducation à vocation internationale*. ED/ECS/HCI.

5.- Stéréotypes, représentations, manuels scolaires, littérature de jeunesse en Afrique

Djangone R., Talnan E. et Irié M., 2001 - *Système scolaire et reproduction des rôles sexués : une analyse du manuel scolaire du Cours Préparatoire deuxième année en Côte d'Ivoire*. – Communication présentée au colloque Genre, population et développement en Afrique. Abidjan, ENSEA, IFORD, INED, UEPA.16- 21 juillet [CD-Rom, www.ined.fr ou www.ensea.ed.ci].

Kabré M.-B., 1999 - « Education et scolarisation, enjeux majeurs des rapports de genre », in Locoh T. et Koffi N. (dir.). *Genre, population et développement en Afrique de l'ouest* Abidjan, ENSEA, FNUAP.

Koné P., 1971 - *Analyse des contenus d'un manuel scolaire à l'usage du primaire*. Thèse sous la direction de Viviane Isambert Jamati. Université Paris V. Sociologie de l'éducation.

Mbuyi D., 1988 - « Manuels scolaires et intégration nationale en Afrique orientale ». *Perspectives*, vol XVIII, n°4, p.579-592.

Ouedrago A., 1998 - « Les contenus sexistes des manuels scolaires. Au malheur des filles et des femmes dans les manuels », p.121-140. In Lange M.-F. (ed.) *L'école et les filles en Afrique*. Paris, Khartala.

Tempo L. P., 1984 - *L'homme et la femme dans les manuels scolaires. Etude nationale sur les préjugés sexistes dans les manuels des écoles primaires et secondaires (1er cycle) de Zambie et leurs implications pour l'ensemble de ce pays*. Commission nationale zambienne pour l'Unesco. Paris,Unesco (ED-84/w5/25).

EXTRAITS

S semaine	1er jour	2e jour	3e jour	4e jour
1	Les nombres de 0 à 9 4	La somme de deux nombres 5	Ajouter 1 Ajouter 2 6	Les lignes 7
2	Les nombres de 0 à 19 8	La somme de trois nombres 9	Ajouter 3 10	Les quadrillages 11
3	Les nombres de 0 à 69 12	Ordre de 0 à 69 13	Ajouter 4 14	Les déplacements 15
4	La monnaie (1) 16	Les nombres de 0 à 79 17	Ajouter 5 18	Les longueurs 19
5	La monnaie (2) 20	La technique de l'addition (1) 21	Ajouter 6 22	Le centimètre 23
6	Les nombres de 0 à 99 24	Ordre de 0 à 99 25	Ajouter 7 26	La somme de deux longueurs 27
7	La technique de l'addition (2) 28	Ajouter 8 29	Ajouter 9 30	Le millimètre et le centimètre 31
8	R É V I S I O N			
9	Le nombre 100 Cent 32	La monnaie (3) 33	Les centaines 34	Le décimètre 35
10	Les nombres de 100 à 199 36	La technique de l'addition (3) 37	Les nombres de 100 à 499 38	Les solides 39
11	La technique de l'addition (4) 40	Le produit 41	Le produit et la somme 42	Le mètre 43
12	Les nombres de 500 à 999 44	Ordre de 0 à 999 45	La multiplication 46	Le cube 47
13	Multiplier par 2 48	Le calendrier 49	Multiplier par 5 50	Les figures planes 51
14	Multiplier par 10 52	Multiplier par 100 53	Le nombre 1 000 Mille 54	Les unités de longueur 55

Extrait 1

S semaine	1er jour	2e jour	3e jour	4e jour
15	R É V I S I O N			
16	Les billets de 500 F et de 1 000 F 56	Multiplier par 3 57	La technique de la multiplication (1) 58	Le carré 59
17	Multiplier par 4 60	La technique de la multiplication (2) 61	Multiplier par 6 62	Le rectangle 63
18	Multiplier par 7 64	La technique de la multiplication (3) 65	La lecture de l'heure (1) 66	Le périmètre 67
19	Les nombres de 0 à 9 999 68	Ordre de 0 à 9 999 69	Multiplier par 8 70	La symétrie 71
20	Multiplier par 9 72	La table de multiplication 73	La lecture de l'heure (2) 74	Le cercle 75
21	R É V I S I O N			
22	Avoir en moins 76	Retrancher 77	La différence 78	Les poids 79
23	L'addition à trou 80	De l'addition à la soustraction 81	La technique de la soustraction (1) 82	Les unités de poids 83
24	La technique de la soustraction (2) 84	Autre technique de la soustraction 85	La division (1) 86	Les capacités 87
25	Multiplier par 20, 30, 40... 88	La multiplication et l'addition 89	La division (2) 90	Les unités de capacité 91
26	La technique de la multiplication (1) 92	La technique de la multiplication (2) 93	La division (3) 94	Les aires 95
27	T E S T - P A S S A G E D U C E 1 A U C E 2			

. HATIER, PARIS, 1997 – ISBN 2-218-71 981-9
Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. . *loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41* • Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (20, rue des grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait 1(suite)

La somme de deux nombres

Fatou a cueilli **2** bananes et **5** pamplemousses.

Elle les met dans une cuvette.

- Combien y a-t-il de fruits ?

2 + **5** = 7 ou **5** + **2** = 7

Il y a **7** fruits dans la corbeille.

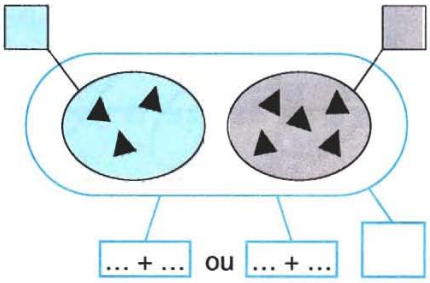
2 + **5** ou **5** + **2** est la **somme** des nombres **2** et **5**.

1 Dessine sur ton cahier :

(4 + 3) ronds ; (5 + 3) croix ;

(1 + 5) carrés ; (3 + 3) triangles.

2 Recopie le dessin. Complète les étiquettes et écris des égalités.



3 Nomo écrit 8 sous forme d'une somme de deux nombres :

8 = 0 + 8
8 = 5 + 3
8 = 2 + 6
8 = 4 + 4
8 = 3 + 5

Trouve les autres sommes égales à 8.

4 Amadou a pêché 2 carpes et 4 tilapias.

Combien de poissons a-t-il pris ?

5 La somme de 2 nombres est égale à 13.

On sait que l'un des nombres est plus grand que 10.

Trouve ces 2 nombres.

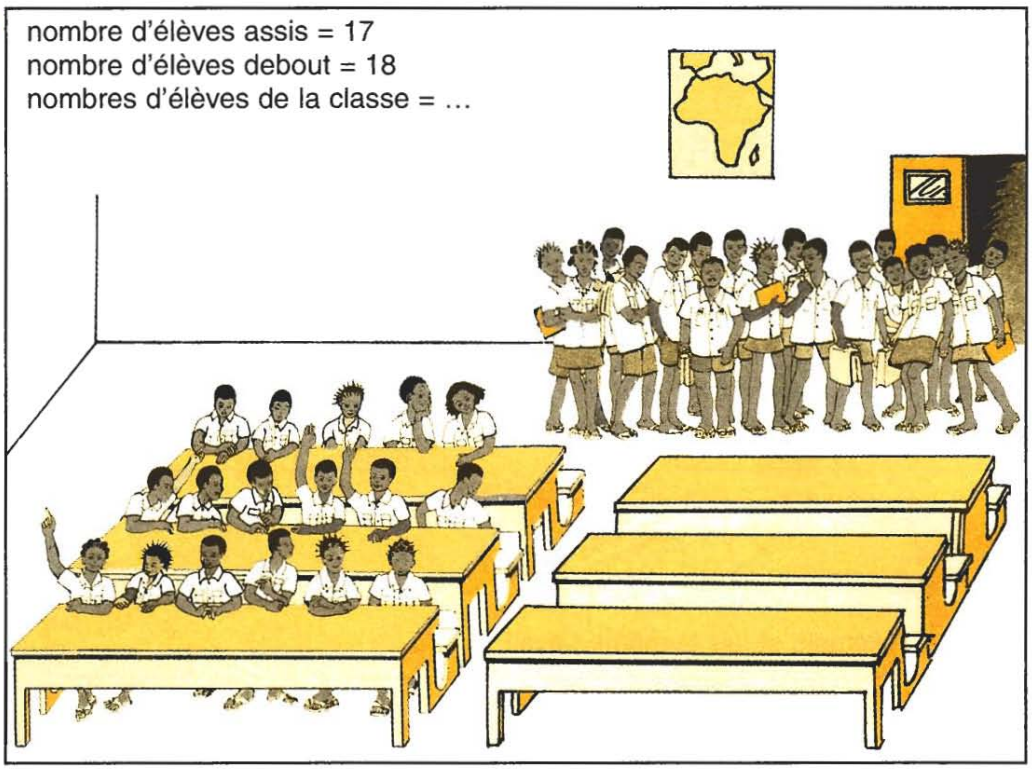
6 Écris un problème qui correspond à ce dessin.

Fais ce problème.

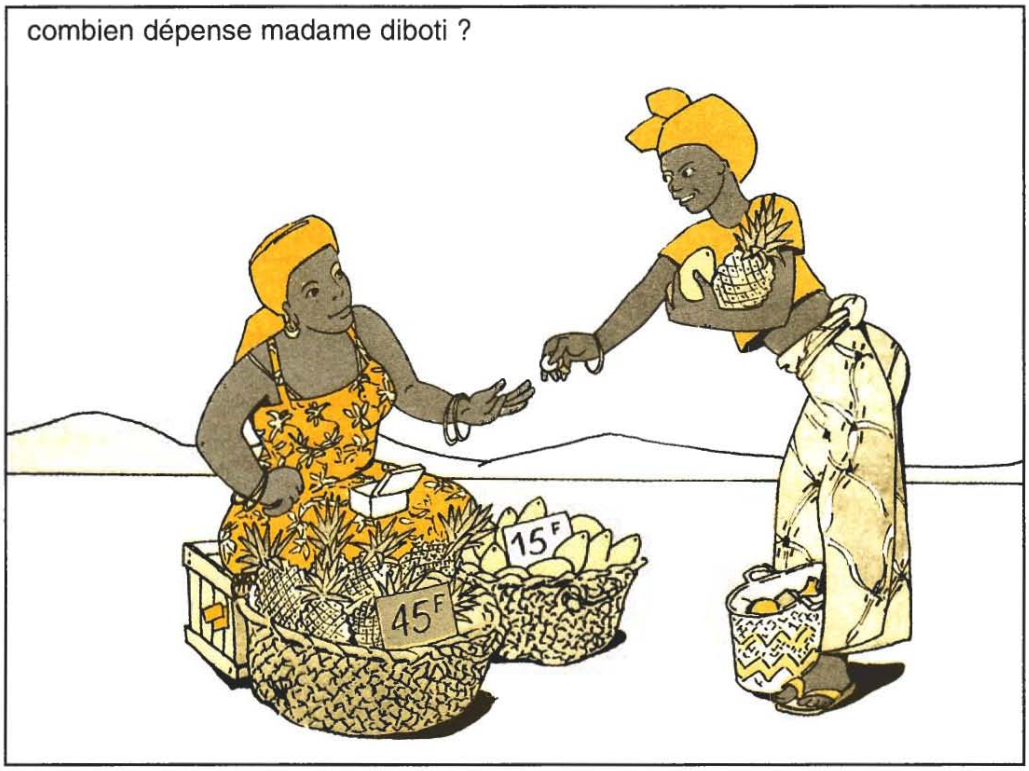
Extrait 2

3

1 nombre d'élèves assis = 17
nombre d'élèves debout = 18
nombres d'élèves de la classe = …



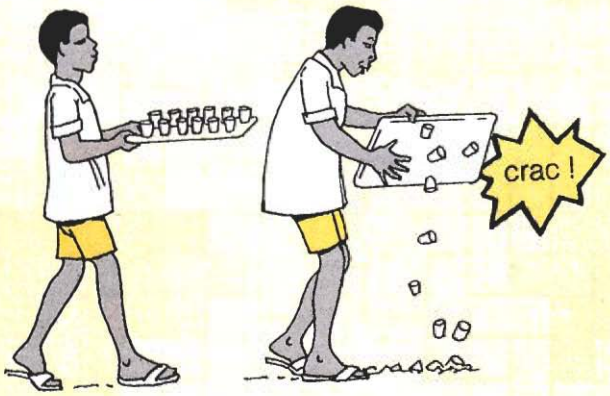
2 combien dépense madame diboti ?



Extrait 3

21 situation de soustraction

observation



$12 = 8 + \boxed{?}$

avant l'accident, noah avait 12 verres, il lui en reste 8 maintenant.
dis combien de verres se sont cassés en tombant.

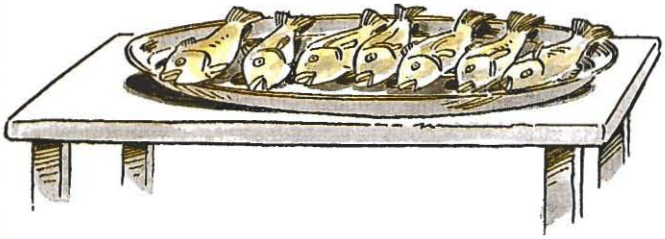
Extrait 4

2

1. dans la maison d'aïssatou vivent ses trois frères, son père, sa mère et cinq cousins.
trace une croix pour chaque membre de la famille.
combien de personnes vivent dans cette maison ?

2. dans le car il y a 13 passagers, 5 autres montent.
combien y a-t-il de passagers dans le car ?

3. la maman fait cuire 5 poissons.
il y a 7 poissons déjà cuits sur la table.
combien a-t-elle acheté de poissons ?



Extrait 5

Personnages vignettes

Extrait 6 – Vignettes inventées

L'addition de durées

Maliki et Mamadou ont un exercice de mathématiques à faire.

Ils commencent tous les deux à 17 h 25 min.
Maliki met 1 h 10 min et Mamadou met 45 min.

• À quelle heure finit chaque enfant ?

On pose l'addition et on calcule colonne par colonne

... s'il y a une conversion on reporte dans les heures

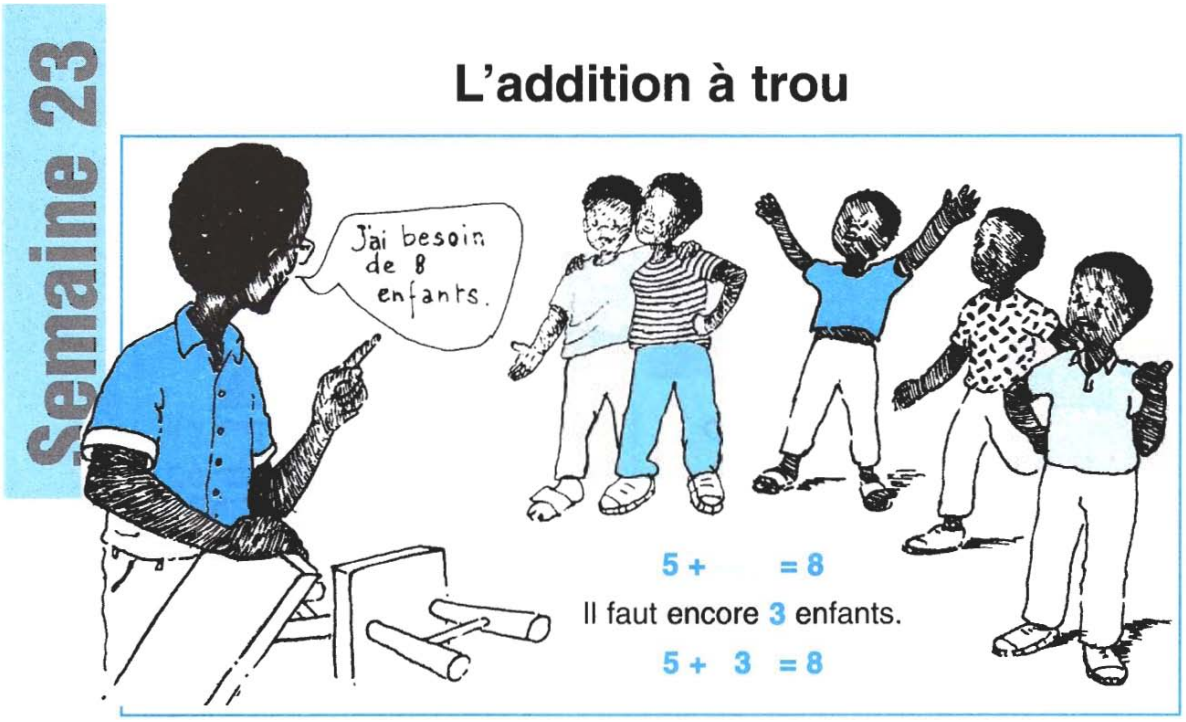
Pour Malik

17 h 25 min
\+ 1 h 10 min
18 h 35 min

Pour Mamadou

17 h 25 min
\+ 45 min
17 h 70 min C'est
60 min + 10 min
ou
1 h et 10 mn
18 h 10 min

Extrait 7


Semaine 23
L'addition à trou
J'ai besoin de 8 enfants.
5 + = 8
Il faut encore 3 enfants.
5 + 3 = 8

Extrait 8

Prix de revient - Prix de vente - Bénéfice

La semaine dernière, M. Ottou a acheté 12 sacs de riz représentant un poids total de 1 tonne ou 1 000 kg. Il a dépensé 128 000 F.

• Quel est le prix de revient d'un kilogramme de riz acheté par M. Ottou ?

128 000 : 1 000 = 128. C'est 128 F le kilogramme.

Observe le dessin.

Que fait M. Ottou ? Quel est le prix de vente d'un kilogramme de riz ?

Ce prix est-il le même que celui calculé au début de cette leçon ?

Est-il plus élevé au moins élevé ?

Le prix de vente est plus élevé que le prix de revient.

En revendant le riz à 150 F le kg, il fait un **bénéfice**.

Quel est-il ? **150 F – 128 F = 22 F**

Si on fait un graphique, on a :

Prix de revient	Bénéfice
Prix de vente	

On écrit :

Bénéfice = PV – PR

On écrit encore :

PV = PR + Bénéfice

PR = PV – Bénéfice

• Calcule le bénéfice réalisé par M. Ottou lorsqu'il aura vendu tout le riz : c'est-à-dire 1 000 kg de riz.

Remarque :

Quand il n'y a pas de frais (cela signifie que tous les frais sont égaux à 0 F), le prix de revient devient le prix d'achat. On a alors la formule :

Bénéfice = Prix de vente – Prix d'achat

1 M. Ottou, commerçant, a vendu trois articles. Complète ce tableau pour retrouver différents montants.

	P.A.	Frais	P.R	P.V.	Bénéfice
Transistor	15 000 F	1 800 F			2 200 F
Frigidaire		27 000 F	98 000 F	122 000 F	
Machine à coudre		12 000 F		63 000 F	8 500 F

2 Un commerçant commande 24 cartons d'huile contenant chacun 12 bouteilles.

Sachant que la bouteille est facturée 465 F. quel sera le montant de la commande ?

Le commerçant revend la bouteille d'huile 545 F.

Quel sera son bénéfice lorsqu'il aura vendu toutes les bouteilles d'huile ?

CALCUL MENTAL

74 – 49	32 – 28	84 – 57
50 – 35	73 – 58	80 – 52
80 – 66	52 – 38	31 – 29

Extrait 9

Partages inégaux

Maman partage un sac de **26** bonbons entre ses deux enfants Joseph et René.

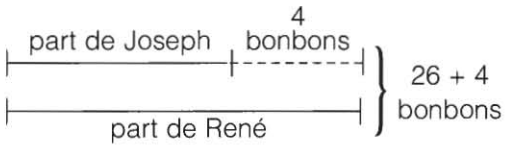
• Trouve le nombre de bonbons que chaque enfant aura.

Pour résoudre ce type de problème, on utilise un **graphique**.

Solution

Le double de la part de Joseph est :
26 bonbons – **4** bonbons = **22** bonbons
Joseph a : **22 : 2 = 11**
René a : **11 + 4 = 15**

Autre solution



Le double de la part de René est :
26 bonbons + **4** bonbons = **30** bonbons
René a : **30 : 2 = 15**
Joseph a : **15 – 4 = 11**

Vérification : 11 bonbons + 15 bonbons = 26 bonbons
15 bonbons – 11 bonbons = 4 bonbons

1 Oumar possède **32** billes. Il a 8 billes de plus dans la main droite que dans la main gauche. Combien de billes a-t-il dans chaque main ?

2 Un père et son fils ont **43 ans** à eux deux. Sachant qu'ils ont **31 ans** de différence, calcule l'âge de chacun.

3 Madame Noah a acheté un coupon de tissu de **8,50 m** de long. Elle a payé **5 100 F.** Elle partage ce coupon avec son amie qui en prend **1,50 m** de plus qu'elle.

- Quelle longueur de tissu a pris chaque personne ?
- Quelle somme d'argent l'amie doit-elle donner à Madame Noah ?

CALCUL MENTAL		
68 : 2	54 : 2	80 : 2
12 : 2	60 : 2	34 : 2
16 : 2	18 : 2	36 : 2

Extrait 10

Le produit et la somme

Fatou et Amadi écrivent le nombre de timbres de la page précédente sous forme d'une somme.

C'est : 7+7+7+7+7+7+7+7+7

C'est : 9+9+9+9+9+9+9

- Que constates-tu ?

Ces deux sommes sont égales au produit **7 x 9** ou **9 x 7**.

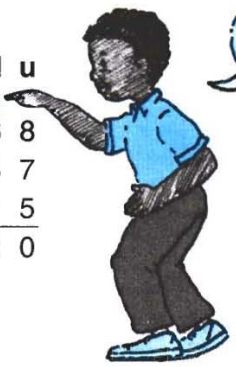
Extrait 11

Semaine 11

La technique de l'addition (4)

● Observe comment on calcule **268 + 37 + 115**

	c	d	u
	1	2	
	2	6	8
+		3	7
+	1	1	5
	4	2	0



Dans la colonne des **unités** : **8 + 7 + 5 = 20** ; on écrit **0** et on reporte **2** dans les **dizaines**.

Dans la colonne des **dizaines** : **2 + 6 + 3 + 1 = 12** ; on reporte **1** dans les **centaines**.

1 Pose et effectue :

175 + 218	34 + 256 + 105	182 + 75 + 102
86 + 276	153 + 57 + 102	54 + 88 – 63
209 + 98	174 + 86 + 43	204 + 75 + 46

2 René a effectué 5 additions. Son frère a effacé une partie de son travail. Reproduis et complète ces additions. Attention ! il y en a deux qui sont fausses.

275	150	180	212	25.
+ .14	+ 32	+ 2	+ 10	+ .96
38.	+ . . .	218	+ 128	370
	388		. . .	

3 Dans l'école d'Oumarou, il y a 158 garçons et 146 filles.

4 Isabelle achète un cahier à 125 F, une gomme à 70 F et un crayon à 55 F.

5 Malik a 274 timbres dans son album. Fofana a 58 timbres de plus que lui.

6 Balla possède 355 F. Elle veut acheter une tablette de chocolat à 285 F et une brioche à 80 F.

Extrait 12

ANNEXES

Annexe 1

Description du cycle scolaire

La collection que nous avons étudiée est conçue pour un système scolaire qui comprend les six niveaux suivants à l'école primaire :

SIL : Section d'initiation au langage.
CP : Cours préparatoire, deuxième année de l'école primaire.
CE1 : Cours élémentaire première année, troisième année de l'école primaire.
CE2 : Cours élémentaire deuxième année, quatrième année de l'école primaire.
CM1 : Cours moyen première année, cinquième année de l'école primaire.
CM2 : Cours moyen deuxième année, sixième année de l'école primaire.

Annexe 2

Descriptif des extraits

Les extraits sont issus de la collection *Mon livre de Mathématiques*, livre de l'élève, éditée par Hatier international et diffusée dans une version panafricaine.

Extrait 1 : Sommaire de manuel CE1 p. 2 et p. 3 (page entière).
Extrait 2 : Exemple d'une leçon CE1 p. 5, section 1, leçon 2. (page entière).
Extrait 3 : CP p. 50, section 19; leçon 3 (page entière).
Extrait 4 : CP p.54, section 21, leçon 1 (partie cours c'est-à-dire partie dans le cadre).
Extrait 5 : SIL p. 95, section 31, leçon 2 (page entière).
Extrait 6 : vignettes inventées.
Extrait 7 : CE2 p.78, section 22, leçon 3 (partie cours c'est-à-dire dans le cadre).
Extrait 8 : CE1 p. 80, section 23, leçon 1 (partie cours c'est-à-dire dans le cadre).
Extrait 9 : CM2 p.47, section 9, leçon 5 (page entière).
Extrait 10 : CM2 p. 66, section 13, leçon 5 (page entière).
Extrait 11 : CE1 p. 42, section 11 leçon 3 (partie cours c'est-à-dire dans le cadre).
Extrait 12 : CE1 p. 40, section 11, leçon 1(page entière).

La collecte complète sur la grille a été faite pour les extraits 5 et 12 *in extenso*.

Mon livre de Mathématiques, SIL, 1997 - Nouvelle édition, Hatier, Paris, 95 p.
Mon livre de Mathématiques, CP, 1997 - Nouvelle édition, Hatier, Paris, 95 p.
Mon livre de Mathématiques, CE1, 1997 - Nouvelle édition, Hatier, Paris, 96 p.
Mon livre de Mathématiques, CE2, 1997 - Nouvelle édition, Hatier, Paris, 96 p.
Mon livre de Mathématiques, CM2, 1998 - Hatier, Paris, 128 p.

Annexe 3

Une recherche internationale sur les manuels scolaires

Carole Brugeilles et Sylvie Cromer sont co-responsables scientifiques avec Thérèse Locoh du réseau de recherche sur l'étude des représentations sexuées dans les manuels scolaires.

Courant 2003, a été réalisée par Carole Brugeilles et Sylvie Cromer une enquête sur une collection de manuels scolaires de mathématiques en Afrique francophone, dont les résultats ont été présentés à la Quatrième Conférence africaine de la population « Population et Pauvreté en Afrique. Relever les défis du 21e siècle », à Tunis, du 8 au 12 décembre 2003. A partir de cet exposé et d'un atelier méthodologique organisé par le CEPED (Centre français sur la population et le développement), une équipe internationale de recherche s'est constituée sous la responsabilité scientifique de Thérèse Locoh, Carole Brugeilles et Sylvie Cromer, pour mener une étude comparative sur les corpus de manuels de mathématique. Son objectif est d'améliorer les connaissances sur représentations sexuées dans les manuels scolaires en comparant d'importants corpus de manuels disponibles dans l'enseignement primaire en Afrique, grâce à une méthodologie commune et quantitative. La perspective de cette recherche est d'améliorer la qualité des textes et exercices proposés dans ces manuels en assurant une présentation plus équitable des rapports entre les sexes et des modèles féminins proposés aux filles et ainsi favoriser leur réussite à l'école.

Trois pays, outre la France, participent au réseau : le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Togo. De plus, des manuels tunisiens en arabe sont étudiés. Les chercheurs impliqués sont : Hélène Kamdem-Kamgno, Institut de formation et de recherche démographique (IFORD, Yaoundé), Cameroun ; Rachelle Djangone, United nations fund for population (UNFP, Abidjan), Côte d'Ivoire et Kalilou Sy-Savane, inspecteur de l'éducation nationale, Côte d'Ivoire ; Justine Nomenyo et Atavi Edorh, Unité de recherche démographique (URD, Lomé), Togo ; Ibtibel Bouchoucha (Tunisie).

Les premiers résultats ont été présentés le 30 novembre 2004 dans le cadre du colloque du CEPED « Problématiques de recherche et orientations des politiques de population, 10 ans après la Conférence du Caire ». Une session parallèle sera organisée le 21 juillet à la XXVe Conférence Internationale de la Population organisée par l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), à Tours. La méthodologie et une analyse comparative des résultats par pays seront présentées.

Cette recherche est soutenue par le CEPED, l'INED et l'U.E.P.A.

Annexe 4

Grille de collecte

SECTION I : FICHE D'IDENTITE

Numéro d'identification :
Titre :
Editeur :
Collection :
Niveau scolaire:
Année de la première édition :
Année de l'édition étudiée :
Pays d'édition :
Pays destinataire :
Auteur(s) :
Illustrateur(s) de la couverture :
Illustrateur(s) du manuel :
Nombre de pages :
Nombre de sections existantes :
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : □ Oui □ Non si Oui, nombre de leçons par sections : si Non, préciser les différents cas de figure :
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : □ Oui □ Non
Si Oui : Quelle est leur nature ?

SECTION II : COUVERTURE

Module : Titre

Un personnage humain est-il suggéré dans le titre de l'ouvrage ? □ Oui □ Non
Si Oui, procéder au comptage dans le tableau suivant.

Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
	adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié
Nombre									

Module : Illustration de couverture

Un personnage humain apparaît-il sur l'illustration de couverture ? □ Oui □ Non
Si Oui, remplir le tableau suivant.

Nombre total d'images sur la couverture		
Nombre total d'images avec personnages humains		
Nombre d'images comportant de 1 à 4 personnages humains		*->Remplir Per.ind.*
Nombre d'images comportant plus de 4 personnages humains		*->Remplir Groupe*

Module : Illustration de couverture, personnage individuel

Pour les images comportant de 1 à 4 personnages, remplir le tableau suivant.

Illustration 1	Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
Thème :		adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié
_____	Nombre									
Illustration 2	Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
Thème :		adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié
_____	Nombre									
Illustration 3	Personnage	de sexe masculin			de sexe féminin			de sexe non identifié		
Thème :		adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié	adulte	enfant	âge non identifié
_____	Nombre									

Module : Illustration de couverture, groupe de personnages

Pour les images comportant plus de 4 personnages, remplir le tableau suivant.

Illustration « scène » 1	Thème	□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages d'âge non identifié
Illustration « scène » 2	Thème	□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages d'âge non identifié
Illustration « scène » 3	Thème	□ Que des personnages masculins □ Que des personnages féminins □ Dominance masculine □ Dominance féminine □ Sans dominance □ Majorité de personnages non sexués	□ Que des personnages enfants □ Que des personnages adultes □ Dominance de personnages enfants □ Dominance de personnages adultes □ Sans dominance □ Majorité de personnages à l'âge non identifié

SECTION III : TYPOLOGIE DES PERSONNAGES DU MANUEL

Module : Personnages vignettes

Le manuel utilise-t-il des personnages vignettes ? □ Oui □ Non
Si Oui, procéder à leur comptage.

Personnage N°	Sexe	Age	Mode d'utilisation
1	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :
2	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :
3	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□Enfant □Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :
4	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :
5	□ Masculin □ Féminin □ Non identifié	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	□ Cours □ Exercice □ Autre. Préciser :

Module : Personnages conducteurs

Le manuel utilise-t-il des personnages conducteurs récurrents ? □ Oui □ Non
Si Oui, procéder à leur comptage :

Personnage N°	Sexe	Age	Identité
1	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
2	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
3	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
4	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
5	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
6	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
7	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	
8	□ Masculin □ Féminin	□ Enfant □ Adulte □ Non identifié	

Module : Personnalités connues

Des personnalités connues sont-elles citées ? □ Oui □ Non
Si Oui, les recenser en précisant les noms.

	Hommes	Femmes
Dans le texte		
Dans l'illustration		

SECTION IV : TEXTE

Pour les cours et exercices évoquant un personnage humain, individuel ou collectif, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne).

P n°	Sec n°	Lec n°	C/E n°	Sexe	Age	Identité	Si Oui, l'identité est donnée par (*plusieurs réponses possibles*):	Rôle	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations	Compar/Inter avec Pers. n° ?	Coefficient	Pers conducteur. ?
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col Neutre ☐ M.P.G. ☐ N.I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. *Nature* :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en* : ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en* : ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en* : ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en* : ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non
				☐ M ☐ F ☐ N ☐ Col M ☐ Col F ☐ Col neutre ☐ M.P.G. ☐ N. I.	☐ Enfant ☐ Adulte ☐ N. I.	☐ Oui ☐ Non	☐ Prénom ☐ Civilité et patronyme ☐ Lien de parenté ☐ Autre Lien ☐ Statut *Préciser* :	☐ Acteur ☐ Figurant ☐ Identifiant	- - 	- - -	P. Seul ? : ☐ Oui ☐ Non *Si Non, est-il en* : ☐ Co-pré. ☐ Compar. *Objet* : ☐ Interact. Nature :	Relation 1 : - - Relation 2 : - -	☐ Positif ☐ Négatif ☐ Neutre ☐ S.O.	☐ Oui *Lequel* : ☐ Non

* *Plusieurs réponses possibles*

SECTION V : ILLUSTRATION

Module : Personnage individuel

Pour chaque personnage représenté sur une image comportant de 1 à 4 personnages au plus, remplir le tableau suivant (un personnage par ligne).

Pers n°	Sect n°	Leç n°	Im n°	C/E	Sexe	Age	Fonction?	Posture	Lieu	Actions (2 maxi)	Attributs (3 maxi)	Relations du Pers	Compar/Inter	Pers. identifié dans le texte ?	P.conducteur ?
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.
				☐C ☐E	☐M ☐F ☐N I	☐E ☐A ☐N I	☐ Substitut ☐ Ordinaire	☐ Buste ☐ Pied *Préciser :* ☐ Debout ☐ Allongé ☐ Assis ☐ Genoux ☐ N.S.P.	Identifiable : ☐ Oui ☐ Non *Si oui, dire lequel :*	- -	- - -	P. Seul ? ☐ Oui ☐ Non *Si Non *:* ☐ Co-pré. ☐ Compar. ☐ Interact.	Objet/nature : Avec Pers. n°:	☐ Oui ☐ Non *Si Oui (plusieurs réponses possibles)* ☐ prénom/nom ☐ statut/lien ☐ dénom. neutre ☐ générique de sexe	☐ Oui Lequel : ☐ Non ☐ N.S.P.

* *Plusieurs réponses possibles*

Module : Groupe de personnages

Y a-t-il sur une même image un groupe de personnages représenté, c'est-à-dire plus de 4 personnages ? ☐ Oui ☐ Non
Si Oui, remplir le tableau suivant.

Groupe n°	Section n°	Leçon n°	Cours ou Exercice	Thème	Dominance de sexe	Dominance d'âge	Un personnage au moins est-il identifié dans le texte ?
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non
			☐ C ☐ E		☐ Que des personnages masculins ☐ Que des personnages féminins ☐ Dominance masculine ☐ Dominance féminine ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages non sexués	☐ Que des personnages enfants ☐ Que des personnages adultes ☐ Dominance de personnages enfants ☐ Dominance de personnages adultes ☐ Sans dominance ☐ Majorité de personnages à l'âge non identifié	☐ Oui Comment ? ☐ Non

Module : Métiers

Recenser dans l'ensemble de l’ouvrage tous les métiers des adultes explicitement représentés sur les images selon le sexe des personnages.

Métiers exercés	Des adultes hommes		Des adultes femmes		Des adultes au sexe non identifié	
		Total		Total		Total

Annexe 5

Structure de la base de données

BASE TEXTES

Cette base comporte les informations relatives aux Textes. Toutes les variables débutent par T. le choix a été fait de donner aux variables des noms mnémotechniques mais nous aurions pu appliquer une numérotation classique des variables aux sein de chaque section de la grille.

NUMMAN
Identifiant du manuel, par exemple :
1 : Mathématiques SIL
2 : Mathématiques CP
3 : Mathématiques CE1
4 : Mathématiques CE2
5 : Mathématiques CM1
6 : Mathématiques CM2

TNUMP
Identifiant du personnage. Les personnages sont identifiés dans chaque manuel.

TSEC
Numéro de la section du manuel.

TLEC
Numéro de la leçon, au sein de la section.

TCE
Présence du personnage dans la partie cours ou exercice.
0 : Cours
Numéro de l'exercice

TSEXE
Sexe du personnage
1 : Masculin
2 : Féminin
3 : Neutre
4 : Collectif masculin
5 : Collectif féminin
6 : Collectif neutre
7 : Masculin pluriel grammatical
8 : Non identifié

TAGE
Catégorie d'âge du personnage
1 : Enfant
2 : Adulte
3 : Non identifié

TIDENT
Le personnage a-t-il une identité ?
1 Oui
2 Non

TIDPRE
L'identité est-elle donnée par le prénom ?
0 Sans objet (réponse 2 non à TIDENT)
1 Oui
2 Non

TIDPAT
L'identité est-elle donnée par le patronyme ?
0 Sans objet (réponse 2 non à TIDENT)
1 Oui
2 Non

TIDPAR
L'identité est-elle donnée par un lien de parenté ?
0 Sans objet (réponse 2 non à TIDENT)
1 Oui
2 Non

TIDLIEN
L'identité est-elle donnée par un lien autre que le lien de parenté ?
0 Sans objet (réponse 2 non à TIDENT)
1 Oui
2 Non

TIDSTAT
L'identité est-elle donnée par un statut ?
0 Sans objet (réponse 2 non à TIDENT)
1 Oui
2 Non

TDETPAR
Détail du lien de parenté.
0 si TIDPAR est codé 0 ou 2
Il convient ici de coder la liste des liens de parenté rencontrés, par exemple :
1 Père/Mère
2 Frère/Sœur
3 Grand-père/Grand-mère….

TDETAL
Détail autre lien
0 si TIDLIEN est codé 0 ou 2
Il convient ici de coder la liste des autres liens rencontrés, par exemple :
1 Ami
2. Voisin

TDETSTAT
Détail statut
0 si TIDSTAT est codé 0 ou 2
Il convient ici de coder la liste des statuts rencontrés, par exemple :
1 Cycliste, joueurs, sportifs
2 Marchands

TROLE
Rôle du personnage
1 Acteur
2 Figurant
3 Identifiant

TACTION_1
TACTION_2
Noter les actions du personnage
0 Aucune action
Il faut ici établir la liste des codes des actions.

TATTRIB_1
TATTRIB_2
TATTRIB_3
Noter les attributs du personnage
0 Aucun attribut
Il faut ici établir la liste des codes des attributs.

TRELA
Le personnage est-il seul ?
1 Oui
2 Non

TRELA_1
Le personnage est-il en co-présence ?
0 Sans objet si TRELA est codé 1 oui
1 Oui
2 Non

TRELA_2
Le personnage est-il en comparaison ?
0 Sans objet si TRELA est codé 1 oui
1 Oui
2 Non

TRELA_3
Le personnage est-il en interaction ?
0 Sans objet si TRELA est codé 1 oui
1 Oui
2 Non

TRELAT_COMP
Saisir l'objet de la comparaison
0 Si TRELA_2 est codé 0 ou 2
Faire la liste codée des objets de comparaison.

TRELAT_INT
Saisir la nature de l'interaction entre les personnages.
0 Si TRELA_3 est codé 0 ou 2
Faire la liste codée des interactions.

TINTER_1
TINTER_2
TINTER_3
Noter les numéros des personnages qui interviennent dans la comparaison.

TINTER_4
TINTER_5
TINTER_6
Noter les numéros des personnages qui interviennent dans la seconde relation.

TPOSI
Position du personnage
1 Valorisante
2 Dévalorisante
3 Neutre
4. Sans objet. Le personnage n'est pas en comparaison.

TCONDU
Le personnage est-il conducteur ?
1 Oui
2 Non

TCONDU_1
Identifiant du personnage conducteur
0 Sans objet (réponse 2. Non en TCONDU)
Faire la liste des personnages conducteurs et leur attribuer un numéro.

Liste des extraits

Extrait 1 98
Extrait 2 100
Extrait 3 101
Extrait 4 102
Extrait 5 103
Extrait 6 104
Extrait 7 105
Extrait 8 106
Extrait 9 107
Extrait 10 108
Extrait 11 109
Extrait 12 110

Liste des annexes

ANNEXE 1 – Description du cycle scolaire 113

ANNEXE 2 – Descriptif des extraits 115

ANNEXE 3 – Une recherche internationale sur les manuels scolaires 117

ANNEXE 4 – Grille de collecte 119

ANNEXE 5 – Structure de la base de données 127

Liste des tableaux

Tableau 1 – Répartition des personnages individuels et collectifs présents dans les textes selon le niveau scolaire 77
Tableau 2 – Répartition des personnages individuels et collectifs présents dans les images selon le niveau scolaire 78
Tableau 3 – Proportion de personnages individuels et de personnages collectifs présents dans les textes selon le niveau scolaire (%) 78
Tableau 4 – Proportion de personnages individuels et de groupes de personnages présents dans les images selon le niveau scolaire (%) 79
Tableau 5 – Age des personnages individuels présents dans les textes selon le niveau scolaire (%) 79
Tableau 6 – Age des personnages individuels présents dans les images selon le niveau scolaire (%) 80
Tableau 7 – Sexe des personnages individuels présents dans les textes selon le niveau scolaire (%) 80
Tableau 8 – Sexe des personnages individuels présents dans les images selon le niveau scolaire (%) 81
Tableau 9 – Répartition des personnages évoqués dans les textes selon le sexe ou le genre grammatical et l'âge (%) 82
Tableau 10 – Répartition des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%) 82
Tableau 11 – Répartition des personnages évoqués dans les textes selon le sexe ou le genre grammatical, l'âge et le niveau scolaire (%) 83
Tableau 12 – Répartition des personnages individuels présents dans les images selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire (%) 83
Tableau 13 – Place dans la leçon des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%) 85
Tableau 14 – Place dans la leçon des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%) 85
Tableau 15 – Rôle des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%) 86
Tableau 16 – Rôle des personnages individuels présents dans les images selon le sexe et l'âge (%) 86
Tableau 17 – Modes de désignation des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%) 88
Tableau 18 – Activités des personnages individuels présents dans les textes selon le sexe et l'âge (%) 89

Imprimé en France
par PRESENCE GRAPHIQUE
2, rue de la Pinsonnière - 37260 MONTS
N° d'imprimeur :

Dépôt légal 2ème trimestre 2005

Les ouvrages destinés aux enfants, vecteurs de socialisation privilégiés dans les sociétés contemporaines, sont porteurs de normes et de valeurs en matière de rôles sexués différenciés. Comment cette socialisation sexuée s'accommode-t-elle des principes d'égalité et d'éducation pour tous? Cette question se pose depuis une trentaine d'années dans nombre de pays sous l'égide notamment d'institutions internationales. L'enjeu est d'importance : assurer une éducation de qualité, promouvoir la valeur égalité, pour tous et toutes.

En mettant à contribution les concepts de « représentations sociales » et de « genre » et en appliquant une méthode quantitative à des objets traditionnellement étudiés de manière qualitative, une démarche a été élaborée pour analyser de manière concrète les représentations du masculin et du féminin à usage des enfants en fonction du type d'écrits (manuels scolaires, albums illustrés...). Il s'agit de décomposer la construction du sexe social en partant de diverses caractéristiques attachées aux personnages, éléments-clés des ouvrages pour la jeunesse et socle de représentations, et de considérer la structure et la logique interne du support.

Ce manuel a pour objectif d'expliciter la démarche de collecte des données afférentes au genre en matière de représentations et de présenter l'outil de collecte mis au point. En l'occurrence, est envisagé ici le fonctionnement du manuel scolaire et du personnage dans le manuel scolaire. Nous montrons comment la collecte de données par l'outil présenté permet de répondre à des questions plus larges telles que : quels sont les rôles sexués prescrits ? Qu'en est-il de la mixité dans les ouvrages ? Les sociétés mises en scène sont-elles égalitaires ? Une collection de manuels scolaires de mathématiques pour l'école primaire, diffusés en Afrique francophone, est ici utilisée pour illustrer la démarche.

La méthodologie présentée est tout à fait adaptable à la fois à d'autres supports (littérature de jeunesse, presse magazines, etc.) et à d'autres questionnements (la discrimination culturelle, la ségrégation ethnique, etc.). Elle permet d'envisager d'une manière générale comment est prise en compte l'altérité.

Carole BRUGEILLES, démographe, maître de conférences à l'Université Paris X-Nanterre, chercheure au Centre d'Etudes Populations et Sociétés (CERPOS). Ses recherches portent sur la socialisation différentielle des enfants selon leur sexe ainsi que sur les choix reproductifs, la planification familiale et la santé de la reproduction.

Sylvie CROMER, sociologue, enseigne à l'Université Lille 2. Ses recherches portent sur les représentations sexuées et les violences faites aux femmes.

Prix : 25 €
ISSN en cours
ISBN : 2-87762-147-2

http://ceped.cirad.fr

CePeD
Centre Population et Développement

les Clefs pour